

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

NATIONAL FINANCE

Chair:

The Honourable PERCY MOCKLER

Tuesday, April 4, 2017
Wednesday, April 5, 2017

Issue No. 29

Fourth and fifth meetings:

Main Estimates for the fiscal year ending
March 31, 2018

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

FINANCES NATIONALES

Président :

L'honorable PERCY MOCKLER

Le mardi 4 avril 2017
Le mercredi 5 avril 2017

Fascicule n° 29

Quatrième et cinquième réunions :

Budget principal des dépenses pour l'exercice
se terminant le 31 mars 2018

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
NATIONAL FINANCE

The Honourable Percy Mockler, *Chair*

The Honourable Anne C. Cools, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Baker, P.C.	Moncion
Black	Neufeld
Day	Pratte
Eaton	Raine
Forest	* Smith
* Harder, P.C. (or Bellemare)	(or Martin)
Marshall	Woo

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of December 7, 2016, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Raine replaced the Honourable Senator Andreychuk (*April 5, 2017*).

The Honourable Senator Andreychuk replaced the Honourable Senator Tannas (*April 4, 2017*).

The Honourable Senator Lang was removed from the membership of the committee, substitution pending (*April 4, 2017*).

The Honourable Senator Lang was added to the membership (*April 4, 2017*).

The Honourable Senator Smith was removed from the membership of the committee, substitution pending (*April 4, 2017*).

The Honourable Senator Tannas replaced the Honourable Senator Andreychuk (*April 3, 2017*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DES FINANCES NATIONALES

Président : L'honorable Percy Mockler

Vice-présidente : L'honorable Anne C. Cools

et

Les honorables sénateurs :

Baker, C.P.	Moncion
Black	Neufeld
Day	Pratte
Eaton	Raine
Forest	* Smith
* Harder, C.P. (ou Bellemare)	(ou Martin)
Marshall	Woo

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Raine a remplacé l'honorable sénatrice Andreychuk (*le 5 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Andreychuk a remplacé l'honorable sénateur Tannas (*le 4 avril 2017*).

L'honorable sénateur Lang a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 4 avril 2017*).

L'honorable sénateur Lang a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 4 avril 2017*).

L'honorable sénateur Smith a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 4 avril 2017*).

L'honorable sénateur Tannas a remplacé l'honorable sénatrice Andreychuk (*le 3 avril 2017*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, April 4, 2017
(72)

[English]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day, at 9:30 a.m., in room 9, Victoria Building.

Members of the committee present: The Honourable Senators Cools, Eaton, Forest, Lang, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld, Pratte, Smith, Tannas and Woo (12).

Other senator present: The Honourable Senator Mitchell (1).

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

The clerk informed the committee that the position of chair was vacant and presided over the election of the chair.

The Honourable Senator Cools moved:

That the Honourable Senator Mockler do take the chair of the committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The clerk invited Senator Mockler to take the chair.

At 9:32 a.m., Senator Mockler made a statement.

At 9:33 a.m., the committee suspended.

At 9:37 a.m., the committee resumed.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, March 1, 2017, the committee continued its study of the main estimates for the fiscal year ending March 31, 2018. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 27.*)

WITNESSES:*Health Canada:*

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer Branch;

Sony Perron, Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch.

Canadian Heritage:

Guylaine F. Roy, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs;
Andrew Francis, Chief Financial Officer.

Canada Mortgage and Housing Corporation:

Wojo Zielonka, Chief Financial Officer and Senior Vice-President, Capital Markets;

Charles MacArthur, Senior Vice-President, Regional Operations and Assisted Housing.

Mr. Larkin, Mr. Zielonka and Ms. Roy each made a statement and, with Mr. MacArthur, Mr. Perron and Mr. Francis, answered questions.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 4 avril 2017
(72)

[Français]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria.

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Cools, Eaton, Forest, Lang, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld, Pratte, Smith, Tannas et Woo (12).

Autres sénateurs présents : L'honorable sénateur Mitchell (1).

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

La greffière informe le comité de la vacance du poste de président et procède à l'élection d'un président.

L'honorable sénatrice Cools propose :

Que l'honorable sénateur Mockler soit président de ce comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

La greffière invite le sénateur Mockler à occuper le fauteuil.

À 9 h 32, le sénateur Mockler fait une déclaration.

À 9 h 33, la séance est suspendue.

À 9 h 37, la séance reprend.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 1^{er} mars 2017, le comité poursuit son examen du budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 27 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :*Santé Canada :*

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances;

Sony Perron, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits.

Patrimoine canadien :

Guylaine F. Roy, sous-ministre adjointe, Affaires culturelles;
Andrew Francis, dirigeant principal des finances.

Société canadienne d'hypothèques et de logement :

Wojo Zielonka, chef des finances et premier vice-président, Marchés financiers;

Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement.

M. Larkin, M. Zielonka et Mme Roy font chacun une déclaration puis, avec MM. MacArthur, Perron et Francis, répondent aux questions.

At 11:31 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, April 5, 2017
(73)

[English]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day, at 6:45 p.m., in room 9, Victoria building, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Cools, Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld, Pratte, Raine and Woo (10).

Other senator present: The Honourable Senator Mitchell (1).

In attendance: Sylvain Fleury and Olivier Leblanc-Laurendeau, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, March 1, 2017, the committee continued its study of the main estimates for the fiscal year ending March 31, 2018.

(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 27.)

WITNESSES:

Indigenous and Northern Affairs Canada:

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Chief Finances, Results and Delivery Sector;

Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs Sector.

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Colette Downie, Assistant Deputy Minister, Chief Financial Officer, Corporate Management Sector;

Mitch Davies, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy Sector.

Transport Canada:

André Lapointe, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services;

Laureen Kinney, Assistant Deputy Minister, Safety and Security.

The chair called the meeting to order and made a statement.

À 11 h 31, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mercredi 5 avril 2017
(73)

[Français]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Cools, Eaton, Forest, Marshall, Mockler, Moncion, Neufeld, Pratte, Raine et Woo (10).

Autres sénateurs présents : L'honorable sénateur Mitchell (1).

Également présents : Sylvain Fleury et Olivier Leblanc-Laurendeau, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 1^{er} mars 2017, le comité poursuit son examen du budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n^o 27 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Affaires autochtones et du Nord Canada :

Paul Thoppil, Dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Secteur du dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Secteur des affaires du Nord.

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Colette Downie, sous-ministre adjointe, Dirigeante principale des finances, Secteur de la gestion intégrée;

Mitch Davies, sous-ministre adjoint, Secteur de la politique stratégique.

Transports Canada :

André Lapointe, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Services généraux;

Laureen Kinney, sous-ministre adjointe, Sécurité et Sûreté.

Le président ouvre la séance et fait une déclaration.

Mr. Thoppil, Ms. Downie and Mr. Lapointe each made a statement and, together with Ms. Kinney and Mr. Davies, answered questions.

At 8:31 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

M. Thoppil, Mme Downie et M. Lapointe font chacun une déclaration puis, avec Mme Kinney et M. Davies, répondent aux questions.

À 20 h 31, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Gaëtane Lemay

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, April 4, 2017

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:30 a.m. to study Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2018; and election of the chair.

[English]

Gaëtane Lemay, Clerk of the Committee: Honourable senators, as you know, the position of chair is currently vacant so, as clerk of your committee, it is my duty to preside over the election of a chair. I'm ready to receive a motion to that effect. Is there a motion to propose the name of a chair?

Senator Cools: I move that the new chair of our committee be Percy Mockler.

Ms. Lemay: Are there any other nominations? Therefore, it is moved by the Honourable Senator Cools that the Honourable Senator Mockler do take the chair of this committee. Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

Senator Percy Mockler (Chair) in the chair.

[Translation]

The Chair: If I may, as chair of the committee, I would like to say that it is an honour for me to accept this position.

[English]

I want to take this opportunity to say thank you very much for the confidence you have shown in me. I have big shoes to fill. Leader Smith, thank you for the confidence you have always shown in me. We have a common denominator, and the common denominator — I'm a bit nervous.

[Translation]

I am a bit shy and nervous. That said, we senators, the Parliament and the public service all have a common objective, which is that public finances be transparent and accountable.

That being said, Senator Smith, I thank you; we have some big shoes to fill, but I have no doubt that together we can succeed.

[English]

Honourable senators and witnesses, welcome to the Standing Senate Committee on National Finance. My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick, and I chair the committee.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 4 avril 2017

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, pour étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018 et élire un président.

[Traduction]

Gaëtane Lemay, greffière du comité : Honorables sénateurs, comme vous le savez, le poste de président est actuellement vacant. Donc, en tant que greffière du comité, il est de mon devoir de présider l'élection d'un président. Je suis prête à recevoir une motion à cet égard. Quelqu'un veut-il proposer la nomination d'une personne à la présidence?

La sénatrice Cools : Je propose que le nouveau président de notre comité soit Percy Mockler.

Mme Lemay : Y a-t-il d'autres nominations? Par conséquent, il est proposé par l'honorable sénatrice Cools que l'honorable sénateur Mockler soit le président du comité. Plaît-il aux honorables sénateurs d'adopter la motion?

Des voix : D'accord.

Le sénateur Percy Mockler (président) occupe le fauteuil.

[Français]

Le président : Si vous me le permettez, à titre de président du comité, j'aimerais vous dire que c'est un honneur pour moi d'accepter ce poste.

[Traduction]

Je veux profiter de l'occasion pour vous remercier de la confiance que vous m'accordez. Je remplace une grande pointure. Sénateur Smith, merci de la confiance que vous m'avez toujours témoignée. Nous avons une chose en commun, et c'est que je suis un peu nerveux.

[Français]

Je suis un peu gêné et nerveux. Cela dit, nous, les sénateurs, le Parlement et la fonction publique avons un objectif commun, et c'est que les finances publiques reflètent la transparence et la reddition de comptes.

Sur ce, sénateur Smith, je vous remercie; nous avons de grands souliers à chausser, mais je n'ai aucun doute que, ensemble, nous allons réussir.

[Traduction]

Honorables sénateurs et chers témoins, bienvenue au Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je suis Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du comité.

Colleagues and members of the viewing public, the mandate of this committee is to examine matters relating to federal estimates generally as well as government finance.

At this time, I would like to ask honourable senators to introduce themselves, starting on my left.

Senator Woo: Good morning. Yuen Pau Woo from British Columbia.

Senator Mitchell: Grant Mitchell from Alberta.

Senator Moncion: Lucie Moncion from Ontario.

[Translation]

Senator Forest: Eric Forest, from Quebec, Gulf region.

[English]

Senator Cools: My name is Anne Cools from Toronto, Ontario.

Senator Tannas: Scott Tannas from Alberta.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

Senator Eaton: Nicky Eaton, Ontario.

Senator Neufeld: Richard Neufeld, British Columbia.

[Translation]

The Chair: Honourable Senators, this morning we are continuing our study of the main estimates for the fiscal year ending March 31, 2018.

As you know, we already tabled an interim report on this topic last week. Before the adoption of the corresponding appropriation bill, this week we are receiving representatives from other departments and government agencies in order to continue our study.

[English]

This morning we continue our study of the Main Estimates, 2017-18, and we are pleased to welcome officials from Health Canada: Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer Branch; Sony Perron, Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch; and from Canada Mortgage and Housing Corporation, Wojo Zielonka, Chief Financial Officer and Senior Vice President, Capital Markets; and Charles MacArthur, Senior Vice President, Regional Operations and Assisted Housing.

Chers collègues et membres du public qui nous écoutent, le comité a le mandat d'étudier des questions liées au Budget des dépenses fédéral et les finances du gouvernement.

Maintenant, je demanderais aux honorables sénateurs de bien vouloir se présenter, en commençant par mon collègue à ma gauche.

Le sénateur Woo : Bonjour. Yuen Pau Woo, de la Colombie-Britannique.

Le sénateur Mitchell : Grant Mitchell, de l'Alberta.

La sénatrice Moncion : Lucie Moncion, de l'Ontario.

[Français]

Le sénateur Forest : Éric Forest, du Québec, dans la région du golfe.

[Traduction]

La sénatrice Cools : Je suis Anne Cools, de Toronto, en Ontario.

Le sénateur Tannas : Scott Tannas, de l'Alberta.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, de l'Ontario.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

[Français]

Le président : Honorables sénateurs, nous poursuivons ce matin notre étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018.

Comme vous le savez, nous avons déjà déposé un premier rapport provisoire à ce sujet la semaine dernière. Avant l'adoption du projet de loi de crédits correspondant, nous recevons cette semaine des représentants d'autres ministères et agences du gouvernement afin de poursuivre notre examen.

[Traduction]

Ce matin, nous poursuivons notre étude du Budget principal des dépenses de 2017-2018, et nous sommes ravis d'accueillir des représentants de Santé Canada : Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances, et Sony Perron, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits. De la Société canadienne d'hypothèques et de logement, nous recevons Wojo Zielonka, chef des finances et premier vice-président, Marchés financiers, et Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement.

[Translation]

Finally, from Canadian Heritage, we welcome Guylaine F. Roy, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs, as well as Andrew Francis, Chief Financial Officer.

[English]

I understand that each department will make opening remarks, and we will now listen to those remarks, to be followed by questions from senators. We will start with Mr. Larkin.

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer Branch, Health Canada: Good morning, committee members. Thank you for inviting me today to discuss proposed spending based on what is outlined in Health Canada's 2017-18 Main Estimates.

As was indicated by the chair, attending with me today is my colleague Sony Perron, Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch.

[Translation]

In the 2017-2018 main estimates, Health Canada announced several governmental priority initiatives that will represent expenditures of approximately \$4 billion in 2017-2018. This is a net increase of \$512 million over 2016-2017.

[English]

In addition to the information included in the 2017-18 Main Estimates, significant investments were identified in Budget 2017. It is important to note that the Budget 2017 investments are not reflected within the numbers being discussed today but will be identified through future supplementary and Main Estimates exercises.

Health Canada remains focused on providing services that are important to Canadians, including improved access to quality health services and programs that are responsive to the needs of First Nations and Inuit communities. The departmental funding for First Nations and Inuit health programs at Health Canada will increase by approximately \$440 million this year.

Some significant areas of investment are as follows: The well-being of First Nations children and families is a top priority of this government. To this end, we strongly believe that First Nations children should have access to the same publicly funded health and social services as other Canadians. The department is providing \$138 million for the interim reforms of Jordan's Principle. This funding will ensure that health and social needs of First Nations children are being met and that no child falls through the cracks.

[Français]

Finalement, de Patrimoine canadien, nous recevons Guylaine F. Roy, sous-ministre adjointe, Affaires culturelles, ainsi qu'Andrew Francis, dirigeant principal des finances.

[Traduction]

Je crois savoir que chaque ministère fera une déclaration liminaire. Nous allons écouter leurs exposés, puis nous passerons aux questions des sénateurs. Nous allons commencer avec M. Larkin.

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances, Santé Canada : Bonjour, mesdames et messieurs les membres du comité. Merci de m'avoir invité aujourd'hui pour discuter des dépenses proposées dans le Budget principal des dépenses de 2017-2018 de Santé Canada.

Comme le président l'a mentionné, je suis accompagné aujourd'hui de mon collègue Sony Perron, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits.

[Français]

Dans le budget principal des dépenses de 2017-2018, Santé Canada a indiqué plusieurs initiatives prioritaires fondamentales pour le gouvernement qui se traduiront par des dépenses d'environ 4 milliards de dollars pour 2017-2018. Il s'agit d'une hausse nette de 512 millions de dollars par rapport à 2016-2017.

[Traduction]

Outre les renseignements inclus dans le Budget principal des dépenses de 2017-2018, d'importants investissements sont prévus dans le budget de 2017. Il convient de noter que ces investissements ne sont pas inclus dans les chiffres dont nous discuterons aujourd'hui, mais seront prévus dans des budgets supplémentaires des dépenses et des budgets principaux des dépenses futurs.

Santé Canada continue d'axer ses efforts pour offrir des services qui sont importants pour les Canadiens, notamment un accès amélioré à des services et des programmes de santé de qualité qui sont adaptés aux besoins des collectivités inuites et des Premières Nations. Le financement de Santé Canada pour le Programme de santé des Premières Nations et des Inuits augmentera d'environ 440 millions de dollars cette année.

Le principal secteur d'investissement est le bien-être des enfants et des familles des Premières Nations, qui est une priorité du gouvernement. Nous croyons fermement que les enfants des Premières Nations devraient avoir accès aux mêmes services de santé et de services sociaux financés par l'État que les autres Canadiens. Le ministère verse 138 millions de dollars pour les réformes provisoires du principe de Jordan. Ce financement permettra de répondre aux besoins en matière de santé et de services sociaux des enfants des Premières Nations et veillera à ce qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte.

[Translation]

In addition, the department will make an \$82-million contribution to support health services and programs for first nations on reserves, and will do so by investing in repairs and the development of large-scale capital assets, as well as in the new construction of community infrastructure for health facilities, including nursing stations, health centres, short-term care centres, and drug and alcohol dependency treatment centres.

[English]

In order for the department to fulfill its obligations through the Resolution Health Support Program, which makes mental health and emotional and cultural supports available to eligible former Indian residential school students and their family members, the department is allocating \$58 million to continue implementing Canada's legal obligations under the Indian Residential Schools Settlement Agreement.

The department is also allocating \$27 million to support the First Nations Water and Wastewater Action Plan. This funding will continue to assist First Nations communities on reserve by providing their residents with access to safe, reliable and effectively managed water and wastewater services.

[Translation]

Another high-priority initiative for first nations and Inuit communities is the amount of \$25 million that will be invested in supporting immediate mental health interventions, and improvements to services. Mental health and drug dependency issues are among the highest priorities. This new funding seeks to meet the urgent need for support for mental health crises, in addition to furthering the prevention of health crises in communities.

[English]

Significant investments in other areas include the following: In Budget 2016, the government announced a plan to invest in infrastructure and is providing \$33 million to the health portfolio to support a variety of improvements, including assessment activities to support remediation of contaminated sites, upgrades to the security infrastructure of federal buildings, major upgrades to federal laboratories to address structural, electrical, mechanical, plumbing, ventilation and fire systems that are approaching the end of their service lives as well as upgrades to Health Canada's office accommodation footprint.

Health Canada has committed to meeting the challenges of tomorrow by supporting research and fostering partnerships with researchers across Canada. As such, the department is

[Français]

De plus, le ministère fera une contribution de 82 millions de dollars en soutien à la prestation des services et programmes de santé aux Premières Nations dans les réserves, et ce, en investissant dans les réparations et le développement des immobilisations de grande envergure, ainsi que dans les nouvelles constructions concernant les infrastructures communautaires des établissements de santé, y compris dans les postes de soins infirmiers, les centres de santé, les complexes de soins de courte durée et les centres de traitement de la dépendance aux drogues et à l'alcool.

[Traduction]

Pour que le ministère puisse remplir ses obligations dans le cadre du Programme de soutien en santé, qui offre aux anciens élèves des pensionnats indiens admissibles, ainsi qu'aux membres de leur famille, des services de santé mentale et de soutien affectif et du soutien culturel, le ministère alloue 58 millions de dollars pour continuer de remplir ses obligations légales conformément à la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens.

Le ministère alloue également 27 millions de dollars pour financer le Plan d'action pour l'approvisionnement en eau potable et le traitement des eaux usées des Premières Nations. Ce financement continuera d'aider les collectivités des Premières Nations sur les réserves en offrant à leurs résidents l'accès à des services d'approvisionnement en eau et de traitement des eaux usées sécuritaires, fiables et gérés efficacement.

[Français]

Une autre initiative hautement prioritaire à l'intention des collectivités des Premières Nations et des Inuits est le montant de 25 millions de dollars qui servira à soutenir les interventions immédiates en matière de mieux-être mental et les améliorations apportées aux services. Les enjeux de santé mentale et les problèmes de toxicomanie sont l'un des aspects les plus prioritaires. Ce nouveau financement abordera les besoins urgents en cas de crises en santé mentale, en plus de favoriser la prévention de crises liées à la santé au sein des collectivités.

[Traduction]

D'autres investissements importants ont été effectués dans d'autres secteurs, dont les suivants : dans le budget de 2016, le gouvernement s'est engagé à investir dans les infrastructures et verse 33 millions de dollars dans le portefeuille de la santé pour financer diverses améliorations, y compris des activités d'évaluation pour l'assainissement de sites contaminés, des mises à niveau pour les infrastructures de sécurité des immeubles fédéraux, des travaux de modernisation importants dans les laboratoires fédéraux pour améliorer les systèmes structurels, électriques, mécaniques, de plomberie, de ventilation et d'alerte-incendie qui arrivent à la fin de leur vie utile, de même que des améliorations à la superficie des locaux à bureaux de Santé Canada.

Santé Canada s'est engagé à relever les défis de demain en appuyant la recherche et en favorisant l'établissement de partenariats avec des chercheurs du pays. Par conséquent, le

providing \$29 million to Canada Health Infoway to develop a multi-jurisdiction e-prescribing solution that will enable community-based prescribers to electronically transmit prescriptions to a patient's pharmacy of choice and to scale and expand the tele-home market as a patient-centred solution to further support care in a home setting.

The department has also designated \$21 million to support research to advance knowledge of the brain through the Canada Brain Research Fund and to establish a focal point for private investment in brain research by attracting private and charitable donations to match federal funding.

[Translation]

Finally, the department is investing \$24 million to continue to protect the health of Canadians against the repercussions of climate change, to assess the risks related to extreme heat, and to assess the particular health needs of first nations and Inuit communities in connection with climate change.

[English]

In conclusion, this proposed spending will ensure the government can continue to focus on important health priorities that are designed to result in better health outcomes for all Canadians.

Thank you once again for inviting me before the committee today. I'm pleased to answer any questions that you may have.

The Chair: Thank you Mr. Larkin.

[Translation]

Mr. Zielonka now has the floor.

Wojo Zielonka, Chief Financial Officer and Senior Vice-President, Capital Markets, Canada Mortgage and Housing Corporation: Thank you, Mr. Chair. It is a pleasure to be here on behalf of Canada Mortgage and Housing Corporation. I am joined today by my colleague Charles MacArthur, senior vice-president, Regional Operations and Assisted Housing.

[English]

Many committee members are familiar with CMHC from our previous appearances here. As Canada's authority on housing, we contribute to the stability of housing markets in the financial system, provide support for Canadians in housing need and offer unbiased housing research and advice to Canadian governments, consumers and the housing industry.

ministère verse 29 millions de dollars à Inforoute Santé du Canada pour élaborer une solution plurigouvernementale d'ordonnances électroniques qui permettra aux médecins prescripteurs communautaires à transmettre par voie électronique une ordonnance à la pharmacie choisie par le patient et qui élargira le marché des télésoins à domicile en tant que solution axée sur le patient pour améliorer les soins à domicile.

Le ministère a également prévu 21 millions de dollars pour appuyer la recherche afin de faire progresser les connaissances sur le cerveau par l'entremise du Fonds de recherche sur le cerveau du Canada et d'établir un point de convergence pour l'investissement privé dans la recherche sur le cerveau en attirant les dons de bailleurs de fonds et d'organismes de bienfaisance qui correspondent dollar pour dollar aux investissements fédéraux.

[Français]

Enfin, le ministère investit 24 millions de dollars dans le but de continuer à protéger la santé de la population canadienne contre les répercussions des changements climatiques, d'évaluer les risques associés à la chaleur extrême et d'aborder les besoins de santé particuliers des collectivités des Premières Nations et des Inuits à l'égard des changements climatiques.

[Traduction]

Pour conclure, ces dépenses proposées veilleront à ce que le gouvernement puisse continuer de se concentrer sur ses importantes priorités en matière de santé pour produire de meilleurs résultats dans le domaine de la santé pour tous les Canadiens.

Merci encore une fois de m'avoir invité à comparaître devant le comité aujourd'hui. Je suis ravi de répondre à vos questions.

Le président : Merci, monsieur Larkin.

[Français]

Je donne maintenant la parole à M. Zielonka.

Wojo Zielonka, chef des finances et premier vice-président, Marchés financiers, Société canadienne d'hypothèques et de logement : Merci, monsieur le président. Je suis heureux d'être ici et de représenter la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Je suis accompagné aujourd'hui de mon collègue, M. Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement.

[Traduction]

Bon nombre des membres du Comité connaissent bien la SCHL de par nos comparutions précédentes. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, nous contribuons à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, venons en aide aux Canadiens dans le besoin et fournissons des résultats de recherche et des conseils impartiaux aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation au pays.

CMHC's commercial activities, mortgage loan insurance and securitization do not require appropriations as voted by Parliament. We do, however, receive funding through appropriations for our assisted housing and research and market analysis activities.

As there have been a number of changes in multiple programs, for the ease of the committee, we have provided a deck to facilitate the understanding of our Main Estimates. I will now refer to elements of that deck.

Shown on slide 2 of the deck, CMHC is estimating budgetary expenditures of just over \$2.7 billion in 2017-18. This represents a total budgetary increase of \$707 million from the previous year's Main Estimates, most of which is related to new funding announcements in Budget 2016. As the committee will recall, Budget 2016 included new investments of \$2.3 billion over two years to improve access to affordable housing to Canadians with most of this funding allotted to CMHC.

Slide 3 provides a more detailed breakdown of our 2016-17 total budgetary expenditures. The impact of Budget 2016 measures is clear, with spending increases across our housing programs. Most notably, expenditures for new commitments of affordable housing increased by more than \$1 billion. This is due to the year 1 portion of the social infrastructure funding as provided through Supplementary Estimates (A).

During our previous appearance before the committee in November, we discussed the four additional measures for which funding was provided through Supplementary Estimates (B). One of these measures is the prepayment flexibility announced in Budget 2015, which allows cooperatives and non-profit housing providers to prepay long-term, non-renewable mortgages held with CMHC without penalty. Details of all four measures are provided on the final slide.

The next slide compares our spending plans this fiscal year against the 2016-17 Main Estimates, providing a breakdown of the \$707 million year-over-year increase I mentioned a moment ago. The increases are primarily related to the second-year funding for the initiatives approved in 2016. This includes \$576.5 million for social infrastructure investments, \$72.6 million dollars for the affordable rental housing innovation fund and \$50 million for the prepayment flexibility initiative. The final two slides provide further information on these measures.

Mr. Chair, my colleague and I would be pleased to answer the committee's questions and provide more details on any aspect of the Main Estimates.

Les activités commerciales de la SCHL, soit l'assurance prêt hypothécaire et la titrisation, ne nécessitent pas de crédits votés par le Parlement. Cependant, nous en recevons pour financer nos activités d'aide au logement, de recherche et d'analyse de marché.

Vu le nombre de changements et les multiples programmes, nous avons préparé à l'intention du comité une présentation pour faciliter la compréhension de notre Budget principal des dépenses. Je vais faire référence à des éléments présentés dans le document.

À la diapositive 2, la SCHL évalue les dépenses budgétaires en 2017-2018 à un peu plus de 2,7 milliards de dollars. Ce montant représente une hausse budgétaire totale de 707 millions de dollars par rapport au Budget principal des dépenses de l'exercice précédent, ce qui est attribuable au nouveau financement annoncé dans le budget de 2016. Le comité se souviendra sans doute que le budget de 2016 prévoyait de nouveaux investissements de 2,3 milliards de dollars sur deux ans pour donner aux Canadiens un meilleur accès à des logements abordables, la majorité partie de ces fonds ayant été allouée à la SCHL.

La diapositive 3 présente une ventilation plus détaillée de nos dépenses budgétaires totales en 2016-2017. L'incidence des mesures prévues dans le budget de 2016 est évidente, comme en témoigne l'augmentation des dépenses dans nos programmes de logement. Notamment, les dépenses liées aux nouveaux engagements visant le logement abordable ont augmenté de plus de 1 milliard de dollars. C'est attribuable à la première année du financement pour l'infrastructure sociale découlant du Budget supplémentaire des dépenses (A).

Lors de notre comparution devant le comité en novembre dernier, nous avons discuté de l'affectation de fonds pour quatre mesures supplémentaires prévues dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). L'une de ces mesures a trait aux assouplissements visant les remboursements anticipés annoncés dans le budget de 2015, qui permettent aux coopératives d'habitation et aux fournisseurs de logement sans but lucratif de rembourser par anticipation, sans pénalité, les prêts hypothécaires à long terme non renouvelables qu'ils ont contractés auprès de la SCHL. La dernière diapositive présente en détail les quatre mesures en question.

La diapositive suivante compare les dépenses prévues cette année par rapport au Budget principal des dépenses de 2016-2017 et présente une ventilation de la hausse de 707 millions de dollars au fil des ans que j'ai mentionnée il y a quelques instants. Les hausses sont principalement attribuables à la deuxième année du financement des initiatives approuvées en 2016. Cette somme comprend 576,5 millions de dollars pour les investissements dans l'infrastructure sociale, 72,6 millions de dollars pour le Fonds pour l'innovation en matière de logement locatif abordable et 50 millions de dollars pour les assouplissements visant les remboursements anticipés. Les deux dernières diapositives donnent de plus amples renseignements sur ces mesures.

Monsieur le président, mon collègue et moi serons ravis de répondre aux questions du comité et de fournir des précisions sur n'importe quel aspect du Budget principal des dépenses.

The Chair: Now from Canadian Heritage, Ms. Roy.

Guylaine F. Roy, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs, Canadian Heritage: Thank you, Mr. Chair. I'm pleased to be here today. I'm joined by Andrew Francis, Chief Financial Officer, Department of Canadian Heritage.

As you know, 2017 is a historic year as we celebrate the one hundred and fiftieth anniversary of Confederation. Through the Canada 150 Fund, the department is supporting numerous community and national activities throughout the year that will bring Canadians together to show their pride in our diverse and welcoming society.

We are also moving ahead in several priority areas. Following successful national consultations on Canadian content in a digital world and official languages, we are looking at next steps to help Canadian creators innovate and compete on the international stage to enhance the vitality of official language minority communities, and to foster the full recognition and use of English and French in our society.

We will work to celebrate and preserve indigenous culture and languages, and to promote diversity and inclusion through the multiculturalism program and other initiatives. We are also focused on increasing sport participation and inclusivity through a harmonized national approach to preventing and managing concussions and improved access to quality sport and recreation experiences for all Canadians.

[*Translation*]

I will turn now to the main estimates 2017-2018 for Canadian Heritage.

The department is seeking \$1.4 billion — an increase of \$150.2 million, or 11.6 per cent, from the previous fiscal year. This amount includes: \$1.2 billion in grants and contributions; \$208.8 million in operating expenditures; and \$25.8 million in statutory authorities.

The main estimates propose to allocate an increase of \$84.1 million through the Canada Cultural Spaces Fund toward renovations and renewal of our cultural institutions, such as museums, performance spaces and galleries. The main estimates also propose to allocate an increase of \$5 million toward promoting Canadian artists and cultural industries abroad, and an increase of \$2.4 million for the modernized Court Challenges Program. Funds of \$14.2 million included in these main estimates were transferred from Immigration, Refugees and Citizenship Canada effective November 2015 to support the Multiculturalism Program.

Le président : Nous allons maintenant entendre la représentante de Patrimoine canadien, Mme Roy.

Guylaine F. Roy, sous-ministre adjointe, Affaires culturelles, Patrimoine canadien : Merci, monsieur le président. Je suis heureuse d'être parmi vous aujourd'hui. Je suis accompagnée d'Andrew Francis, dirigeant principal des finances du ministère du Patrimoine canadien.

Comme vous le savez, l'année 2017 est historique, puisque nous célébrons le 150^e anniversaire de la Confédération. Par l'entremise du Fonds Canada 150, le ministère appuiera toute l'année de nombreuses activités communautaires et nationales qui donneront aux Canadiens l'occasion d'exprimer leur fierté de vivre dans une société accueillante et diversifiée.

Nous réalisons aussi des progrès dans plusieurs secteurs prioritaires. À la suite des consultations nationales sur le contenu canadien dans un monde numérique et de celles sur les langues officielles, nous en sommes maintenant à évaluer les prochaines mesures à prendre pour aider les créateurs canadiens à innover et à se démarquer sur la scène internationale pour dynamiser les communautés de langue officielle en situation minoritaire et pour favoriser la reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans notre société.

Dans le cadre du Programme du multiculturalisme et d'autres initiatives, nous nous efforcerons de célébrer et de préserver les langues et les cultures autochtones, en plus de promouvoir la diversité et l'inclusion. Nous nous attachons également à favoriser la participation aux sports et l'inclusion au moyen d'une approche nationale harmonisée visant à prévenir et à gérer les commotions, tout en nous employant à améliorer l'accès aux sports et aux expériences récréatives de qualité pour tous les Canadiens.

[*Français*]

J'aborde maintenant la question du Budget principal des dépenses de 2017-2018 de Patrimoine canadien.

Le ministère demande un montant de 1,4 milliard de dollars, soit une augmentation de 150,2 millions de dollars ou de 11,6 p. 100 par rapport à l'exercice précédent. Ce montant comprend ce qui suit : 1,2 milliard de dollars en subventions et contributions; 208,8 millions de dollars en dépenses de fonctionnement; 25,8 millions de dollars en crédits législatifs.

Le Budget principal des dépenses prévoit augmenter de 84,1 millions de dollars le Fonds du Canada pour les espaces culturels, pour la rénovation et le renouvellement de nos établissements culturels, tels que les musées et les salles de spectacle. Le Budget principal des dépenses prévoit aussi augmenter de 5 millions de dollars les fonds destinés à la promotion de nos artistes et de nos industries culturelles à l'étranger. Il propose d'accorder 2,4 millions de dollars supplémentaires à la modernisation du Programme de contestation judiciaire. En outre, il réaffecte au Programme du multiculturalisme la somme de 14,2 millions de dollars qui avait été allouée à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada en novembre 2015.

The portfolio organizations are included separately in the main estimates. It is proposed that they receive \$2.4 billion in appropriations this fiscal year — an increase of \$421 million — or 21.7 per cent — over the previous fiscal year.

[English]

Of note, there are funds to help the Canada Council for the Arts, CBC/Radio-Canada, the National Film Board and Telefilm Canada to carry out their vital work, including supporting Canadian content, development and dissemination; providing Canadians with better access to programs and services in the digital realm; and pursuing opportunities for audiovisual coproductions. There are also funds to support the financial sustainability of our six national museums, including significant projects to renew and renovate the Canada Science and Technology Museum and to modernize the National Arts Centre.

In sum, the 2017-18 Main Estimates would allow the Canadian Heritage portfolio to continue to support creativity and innovation, and help build diverse and inclusive communities. Budget 2017 also proposes new funds to support arts and culture, advance reconciliation and foster inclusion. It proposes \$1.8 billion over 10 years to strengthen cultural and recreational infrastructure starting in 2018-19, including more than \$1.3 billion for integrated bilateral agreements with provinces and territories, and \$300 million over 10 years to the Canada Cultural Spaces Fund. There is also \$18 million over 10 years toward the construction of community educational infrastructure in official language minority communities, \$69 million over three years to enhance the Aboriginal languages initiative, and \$14.9 million for Library and Archives to support the digitization of existing Aboriginal language and cultural materials.

The new budget also proposes to invest \$18.9 million over five years, starting in 2017-18, and ongoing funding of \$5.5 million every four years thereafter, to support indigenous young people in sport. It also proposes to support our high-performance athletes by providing \$25 million over five years to the Athlete Assistance Program.

[Translation]

And, to expand the number of new employment opportunities for young people, Budget 2017 proposes \$395.5 million in new funding for the youth employment strategy over three years beginning in 2017-2018. Of these funds, \$17 million will be directed toward Young Canada Works initiatives that will

Les organismes du portefeuille figurent séparément dans le Budget principal des dépenses. Il est proposé qu'ils reçoivent 2,4 milliards de dollars en crédits au cours de l'exercice, soit une augmentation de 421 millions de dollars ou de 21,7 p. 100 par rapport à l'exercice précédent.

[Traduction]

Il convient de souligner que nous avons prévu des fonds pour aider le Conseil des arts du Canada, la Société CBC/Radio-Canada, l'Office national du film et Téléfilm Canada à s'acquitter de leurs tâches essentielles, à savoir favoriser le développement et la diffusion du contenu canadien, améliorer l'accès aux programmes et aux services offerts aux Canadiens dans le secteur numérique et trouver des possibilités de coproductions audiovisuelles. Des fonds sont également alloués pour assurer la viabilité financière de nos six musées nationaux, notamment le renouvellement et la rénovation du Musée des sciences et de la technologie du Canada, ainsi que la modernisation du Centre national des Arts.

En résumé, le Budget principal des dépenses de 2017-2018 permettrait au portefeuille de Patrimoine canadien de continuer à stimuler la créativité et l'innovation et à favoriser la diversité et l'inclusion au sein de nos communautés. De plus, le budget de 2017 prévoit des fonds supplémentaires pour les arts et la culture ainsi que l'avancement de la réconciliation et la promotion de l'inclusion. Il prévoit un montant de 1,8 milliard de dollars sur 10 ans pour renforcer l'infrastructure culturelle et récréative à partir de 2018-2019, y compris 1,3 milliard de dollars en vue de conclure des ententes bilatérales intégrées avec les provinces et les territoires, ainsi qu'un versement de 300 millions de dollars sur 10 ans au Fonds du Canada pour les espaces culturels. Il prévoit 18 millions de dollars sur 10 ans pour l'aménagement d'infrastructures éducatives dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire, 69 millions de dollars sur trois ans pour l'Initiative sur les langues autochtones et 14,9 millions de dollars à Bibliothèque et Archives pour soutenir la numérisation de documents linguistiques et culturels produits par des Autochtones.

Le nouveau budget propose également d'investir 18,9 millions de dollars sur cinq ans, à compter de 2017-2018, et 5,5 millions de dollars aux quatre ans de façon permanente par la suite pour les jeunes Autochtones et le sport dans leurs communautés. Il propose en outre d'appuyer nos athlètes d'élite en investissant 25 millions de dollars sur cinq ans dans le Programme d'aide aux athlètes.

[Français]

De plus, afin de multiplier les possibilités d'emploi pour les jeunes, le budget de 2017 prévoit un nouveau financement de 395,5 millions de dollars sur trois ans à compter de 2017-2018 pour la Stratégie emploi jeunesse. De cette somme, 17 millions de dollars seront consacrés aux initiatives de Jeunesse Canada au

increase the number of new employment opportunities for young people in the heritage sector and official languages communities.

[English]

We will be seeking additional funding through supplementary estimates once these funds are approved by the Treasury Board. These investments will allow Canadian Heritage to continue to play a vital role in the cultural, recreational, civic and economic lives of all Canadians.

[Translation]

I will be pleased to answer your questions.

The Chair: Given the number of senators who want to ask questions, I'm going to ask each senator to ask two questions during the first round.

[English]

I will ask each senator, because of the number we have, to ask two questions each, and then we will go to the second round to continue with questions to the officials.

Senator Woo: My first question is for Health Canada. It's a broad question and has to do with the high level objective of the department, which is to improve Canada's standing as one of the most healthy populations in the world. Can you tell us how we are doing in that measure?

Mr. Larkin: We have a number of measures that are put forward in our departmental plans each year, and we measure across all of our program areas. So if we were able to actually talk about how we were doing, we would have to look at the various programs, for example the First Nations and Inuit Health program, and then look at the different programs we have for health risks and benefits associated with food, products, substances and environmental factors — the health system. Finally, then we have our internal services, which support all of those other programs.

I think how we are doing depends on which indicators you are looking at. Overall, we are doing quite well. We have made significant advances, and Sony may be able to talk to some of those, in First Nations and Inuit health. With regard to health system, you are aware of some of the health accord work underway with the provinces signing on to the health accord. And with risks to health and benefits, we have investments in health products, environmental risks to health, substance use and abuse, food safety and nutrition, pesticides, climate change protection, consumer products and workplace hazardous safety.

travail qui ouvriront de nouvelles possibilités d'emploi pour les jeunes dans le secteur du patrimoine et dans les communautés de langues officielles.

[Traduction]

Nous demanderons des fonds additionnels dans le cadre d'un Budget supplémentaire des dépenses une fois que les fonds demandés auront été approuvés par le Conseil du Trésor. Ces investissements permettront à Patrimoine canadien de contribuer à jouer un rôle déterminant dans la vie culturelle, récréative, civique et économique de tous les Canadiens.

[Français]

C'est avec plaisir que je répondrai à vos questions.

Le président : Étant donné le nombre de sénateurs qui souhaitent poser des questions, je demanderais à chaque sénateur de poser deux questions à la première ronde.

[Traduction]

Je demanderais à chaque sénateur, en raison du nombre que nous sommes, de poser deux questions, puis nous passerons à la deuxième série de questions.

Le sénateur Woo : Ma première question s'adresse aux représentants de Santé Canada. C'est une question générale qui porte sur l'objectif de premier plan du ministère, qui vise à améliorer la position du Canada en tant que pays qui compte l'une des populations les plus en santé au monde. Pouvons-nous dire comment nous nous en tirons à cet égard?

M. Larkin : Nous avons un certain nombre de mesures qui sont présentées dans nos plans ministériels chaque année, et nous mesurons notre rendement dans tous les secteurs de programmes. Donc, si nous étions en mesure de discuter de ce que nous faisons, il faudrait examiner les divers programmes, notamment le Programme de santé des Premières Nations et des Inuits, et ensuite examiner les différents programmes que nous avons pour évaluer les risques et les avantages pour la santé associés aux aliments, aux produits, aux substances et aux facteurs environnementaux — soit le système de santé. Enfin, nous avons nos services internes, qui appuient tous ces autres programmes.

Je pense que notre rendement dépend des indicateurs que nous examinons. Dans l'ensemble, nous nous en tirons très bien. Nous avons réalisé d'importants progrès, et Sony pourra peut-être vous parler de certains de ces progrès pour la santé des Premières Nations et des Inuits. En ce qui concerne le système de santé, vous êtes au courant de certains travaux effectués actuellement avec les provinces pour qu'elles signent l'accord sur la santé. Et pour ce qui est des risques et des avantages pour la santé, nous avons fait des investissements dans les produits de santé, les risques environnementaux pour la santé, la consommation et l'abus de substances, la salubrité des aliments et la nutrition, les pesticides, les changements climatiques, les produits de consommation et la sécurité au travail.

I think that these investments we are making right now will help to continue to improve our results.

Senator Woo: I was hoping for a slightly more condensed explanation. I appreciate that there are many health indicators, but what I read in the brief is that the three specific measures the department uses are longevity, lifestyle and effective use of the public health care system. Can you shed some more light on how we're doing in terms of longevity and lifestyle, at least?

Mr. Larkin: I guess as the chief financial officer, that's not my area of expertise.

I can say, as I mentioned earlier, that we have a number of indicators that line up to each of these three core responsibilities, which are First Nations and Inuit health, the health system and health promotion and protection. Within health promotion and protection, we have indicators that support longevity of life, as well as within First Nations and Inuit health, which I guess as an amalgamation of each of these indicators supports what you are asking for. I can't really point to one single indicator that says that is an indicator of longer life, unless you are looking at things like tuberculosis or diabetes reductions.

Senator Woo: Thank you for that.

My second question for CMHC is about the budget allocation for market analysis and research. Can you say a bit more about funds allocated for the purpose of better understanding the challenge of housing unaffordability, particularly in our major metropolitan areas?

Mr. Zielonka: There are a number of measures that we are constantly trying to maintain in terms of providing better information to Canadians. There are a couple of things we do.

We have been publishing our Housing Market Assessment for a few years now. We publish it every few months. That gives a snapshot of the health of the various housing markets across Canada. It provides insights into markets that are in what we would consider red territory, that is, markets that are overheated. There are a number of those across Canada. That is available on our website.

We also have a number of other programs where we work on providing better information in terms of research into various factors around, for example, escalating housing prices. There is some potential funding allocation in that area. We have been trying to help the government get a better understanding of what some of the drivers are in terms of both the supply side and the demand side.

That work is still ongoing. We are expanding our surveys to try to provide more timely and more accurate information, but that information is often difficult to obtain because of the nature of

Je pense que ces investissements que nous faisons à l'heure actuelle nous aideront à continuer d'améliorer nos résultats.

Le sénateur Woo : J'espérais recevoir une explication légèrement plus condensée. Je comprends qu'il y a de nombreux indicateurs de santé, mais d'après le mémoire, les trois mesures précises que le gouvernement utilise sont la longévité, le mode de vie et l'utilisation efficace du système de soins de santé public. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la longévité et le mode de vie, à tout le moins?

M. Larkin : J'imagine qu'en tant que sous-ministre adjoint, ce n'est pas mon domaine de compétence.

Je peux toutefois vous dire, comme je l'ai souligné précédemment, que nous disposons d'un certain nombre d'indicateurs pour chacune de ces trois responsabilités principales, soit la santé des Premières Nations et des Inuits, le système de santé, et la promotion et de la protection de la santé. Au chapitre de la promotion et de la protection de la santé, ainsi que la santé des Premières Nations et des Inuits, nous avons des indicateurs qui concernent la longévité de vie. Il s'agit, je suppose, d'un amalgame de chacun des indicateurs auxquels vous vous intéressez. Je ne peux pas vraiment vous nommer un indicateur précis qui serait un indice de longévité, à moins que l'on examine des facteurs comme le recul de la tuberculose et du diabète.

Le sénateur Woo : Merci de cette réponse.

Ma deuxième question à l'intention de la SCHL concerne l'affectation budgétaire relative aux recherches et aux analyses de marché. Pouvez-vous nous en dire un peu plus à propos des fonds affectés pour mieux comprendre le problème des prix inabordables de l'habitation, notamment dans les grandes régions urbaines?

M. Zielonka : Nous tentons constamment de maintenir un certain nombre de mesures pour fournir de meilleurs renseignements à la population canadienne, dont voici quelques exemples.

Nous publions le rapport intitulé *Évaluation du marché de l'habitation* depuis maintenant quelques années. Nous le publions quelques fois par année pour donner un aperçu de la santé des divers marchés de l'habitation du pays. Il porte notamment sur les marchés se trouvant dans ce que nous considérerions comme une zone rouge, c'est-à-dire des marchés en surchauffe. Le pays en compte un certain nombre. Ces rapports sont publiés sur notre site web.

Nous avons aussi un certain nombre d'autres programmes qui nous permettent de fournir de meilleurs renseignements en effectuant des recherches sur divers facteurs, comme l'augmentation du prix des maisons. Il y a une affectation budgétaire potentielle à ce sujet. Nous tentons d'aider le gouvernement à mieux comprendre certains des facteurs qui entrent en jeu sur le plan de l'offre et de la demande.

Nous effectuons toujours ces travaux. Nous élargissons la portée de nos enquêtes pour fournir des renseignements plus à jour et plus justes, mais l'information est parfois difficile

the market. Not all information is publicly available or clearly accessible. That's an ongoing process that we are undertaking and trying to get better information in the public domain.

Senator Woo: Thank you.

Senator Marshall: My question is for CMHC. Could you give us some information on government-backed mortgage insurance? I am asking because there seems to have been a bit of attention given to this over the last six months or so. For example, there was an article in one of the papers that said CMHC's mortgage business is vulnerable to sharply rising interest rates. I notice that the Department of Finance recently launched consultations on lender risk sharing for government-backed insured mortgages.

Could you give us an overview as to exactly what the status is now with regard to that situation?

Mr. Zielonka: Absolutely. Our mortgage loan insurance business is run on a commercial basis. There are two private competitors in the marketplace. Those private competitors are regulated by OSFI, the Office of the Superintendent of Financial Institutions. OSFI also provides oversight of us. We are not regulated by them, but they do oversee us.

Like any other large financial institution, we follow all the guidelines that OSFI expects of other financial institutions, which includes stress testing that we do on an annual basis. Every year, we look at a variety of scenarios as part of our stress-testing program, and that changes every year.

Our stress testing program is designed to understand the impacts of changes in the economy as well as other types of circumstances that could impact CMHC, and they include significant stress scenarios that would be what we would consider normally in the tail; they are not events we would normally expect. There would be extreme tail events, not impossible but not something that we would readily expect.

The way CMHC has approached its capitalization has been to ensure that we can withstand those scenarios and continue to operate and be solvent. That is something that we believe we are well able to weather.

In terms of your other question around lender risk sharing, that is a consultation process that has been undertaken by the Department of Finance. The Department of Finance has been consulting the industry, so they are probably much better equipped to answer that question.

In essence, the question at hand in terms of the path they are exploring is, right now, with mortgage loan insurance, there is no deductible in the repayment if there is a claim under the mortgage loan insurance. One of the elements that the Department of

à obtenir en raison de la nature du marché. Tous les renseignements ne sont pas publiés ou aisément accessibles. Il s'agit d'un processus constant que nous mettons en œuvre pour tenter de recueillir de meilleurs renseignements dans le domaine public.

Le sénateur Woo : Merci.

La sénatrice Marshall : Ma prochaine question concerne la SCHL. Pourriez-vous nous donner de l'information sur l'assurance hypothécaire garantie par l'État? Je vous pose cette question parce que le sujet semble faire l'objet d'une certaine attention depuis environ six mois. Par exemple, un article publié dans la presse indiquait que les activités hypothécaires de la SCHL étaient vulnérables à une augmentation fulgurante des taux d'intérêt. J'ai en outre remarqué que le ministère des Finances a lancé récemment des consultations sur le partage du risque avec les prêteurs pour les hypothèques assurées garanties par l'État.

Pourriez-vous nous donner un aperçu de l'état exact de la situation à cet égard?

M. Zielonka : Volontiers. Nos activités d'assurance hypothécaire sont de nature commerciale. Le marché compte deux concurrents privés, qui sont réglementés par le Bureau du surintendant des institutions financières, ou BSIF. Ce dernier nous supervise également, sans toutefois nous réglementer.

À l'instar de toute grande institution financière, nous suivons toutes les lignes directrices dont le BSIF s'attend que les autres institutions financières respectent, effectuant notamment des essais de simulation de crise chaque année. Tous les ans, nous étudions divers scénarios dans le cadre de notre programme de stimulation de crise; ces scénarios changent chaque année.

Notre programme de simulation de crise permet de comprendre les répercussions de l'évolution de l'économie et d'autres situations qui pourraient avoir une incidence sur la SCHL, et prévoit des situations de crise sérieuse que nous considérerions normalement comme improbables. Ce ne sont pas des situations auxquelles nous nous attendrions habituellement. Il y aurait des situations extrêmes, qui ne seraient pas impossibles, mais auxquelles nous ne nous attendrions pas normalement.

Sur le plan de sa structure de capital, la SCHL s'est assurée qu'elle peut résister à ces situations de crise et poursuivre ses activités en demeurant solvable. Nous considérons être tout à fait capables de résister à la tempête.

Pour ce qui est de votre autre question sur le partage du risque avec les prêteurs, le ministère des Finances a entrepris un processus de consultation à ce sujet. Il a consulté l'industrie et est probablement mieux à même de répondre à cette question.

Essentiellement, pour ce qui est de dire la voie que le ministère envisage d'emprunter actuellement au chapitre de l'assurance prêt hypothécaire, sachez qu'il n'y a pas de franchise pour le remboursement si une demande de règlement est faite au titre de

Finance is exploring is the possibility of implementing some kind of deductible. That process is ongoing. I'm not sure of the timeline.

Senator Marshall: So you are not party to the consultations, but would any changes affect that?

Mr. Zielonka: We are not running the consultation. We are like any other party; we are participating in the consultation in terms of being consulted and offering advice as Canada's housing agency.

If there were changes that the Department of Finance were to enact, those would change how our business would essentially provide — if there was a deductible, we would apply that. We would follow any direction.

Senator Marshall: But if there were changes made in that regard, that would reduce your risk, would it not?

Mr. Zielonka: It all depends on how it would be implemented. We don't have clarity, because if there was a reduction in terms of the amount of claim you would pay, you would have less risk. Presumably, there may be an adjustment in pricing as well.

In terms of a return on the government's capital, presumably we would still have the same return. It would highly depend on how lender risk sharing were to be implemented. It's difficult at this time to really speculate on that.

Senator Marshall: Right. So if something adverse does happen in the housing market — and I am just looking at your relationship with the Government of Canada because I think your financing is arranged through the Government of Canada. I think there are contingent liabilities or certain amounts on the government's books. I am trying to get a handle that if something negative does happen, how would that affect the government and the government's funding? Would they be susceptible to billion-dollar losses? I know I am talking hypothetically, but when I see the articles where they are interviewing people from CMHC and then I notice that the government has initiated these consultations and it's happening in a short period of time, and then the insurance premiums are going up, it sort of gives the impression to an outsider that someone is getting very nervous about what's happening in the housing market.

The question I am asking is if something does happen in the housing market. I know CMHC is our housing corporation but it is linked up to the Government of Canada and there are large amounts of money on the books of the Government of Canada relating to CMHC. I am wondering how anything negative would filter through to the Government of Canada. Even if it is a \$1 billion loss, if you think that our deficit is almost \$30 billion, an extra \$1 billion loss raises that to \$31 billion. I am trying to get a handle on what exposure is to CMHC and how that will relate back to the Government of Canada.

l'assurance prêt hypothécaire. Le ministère considère la possibilité d'instaurer une sorte de franchise. Ce processus est en cours et j'ignore quel en est l'échéancier.

La sénatrice Marshall : Vous ne participez donc pas aux consultations. Cependant, si des changements étaient apportés, cela aurait-il une incidence à cet égard?

M. Zielonka : Nous ne menons pas la consultation. Comme toutes les autres parties prenantes, nous sommes consultés et nous prodiguons des conseils à titre d'organisme responsable de l'habitation au Canada.

Si le ministère des Finances apportait des changements, ces derniers modifieraient nos pratiques. Ainsi, si une franchise était instaurée, nous l'appliquerions et suivrions toutes les indications.

La sénatrice Marshall : Mais si des changements étaient apportés à cet égard, cela réduirait votre risque, n'est-ce pas?

M. Zielonka : Tout dépend de la manière dont la mesure serait mise en œuvre. Ce n'est pas clair, car le risque serait moindre si le montant à payer était réduit. Les prix seraient probablement modifiés également.

Pour sa part, le rendement du capital du gouvernement resterait probablement le même. Cela dépend beaucoup de la manière dont le partage du risque avec les prêteurs serait mis en œuvre. Pour l'instant, il est difficile de formuler des hypothèses à ce sujet.

La sénatrice Marshall : D'accord. Donc, si quelque chose tournait mal sur le marché immobilier... Je m'intéresse à votre relation avec le gouvernement fédéral, car je pense que c'est lui qui s'occupe de votre financement. Je pense que les comptes du gouvernement contiennent des passifs éventuels ou certains montants. J'essaie de comprendre l'incidence que pourrait avoir une situation négative sur le gouvernement et son financement. S'exposerait-il à des pertes de plusieurs milliards de dollars? Je sais que ce n'est qu'une hypothèse, mais je lis les articles où l'on interroge les employés de la SCHL, remarque que le gouvernement a lancé des consultations et que cela se produit au cours d'une courte période, et vois que les primes augmentent, et cela donne un peu l'impression aux personnes de l'extérieur que quelqu'un s'inquiète beaucoup de la situation sur le marché immobilier.

J'aimerais savoir ce qu'il pourrait arriver si quelque chose tournait mal sur le marché immobilier. Je sais que la SCHL est notre organisme responsable de l'habitation, mais elle a des liens avec le gouvernement fédéral et ce dernier lui accorde des sommes substantielles. Je me demande comment une mauvaise tournure des événements pourrait avoir une incidence sur le gouvernement fédéral. Si on pense que notre déficit s'élève presque à 30 milliards de dollars, une perte de 1 milliard de dollars porterait ce déficit à 31 milliards de dollars. J'essaie de déterminer à quoi la SCHL s'expose et comment cela pourrait avoir une influence sur le gouvernement fédéral.

Mr. Zielonka: Our results are consolidated with the Government of Canada. Both our annual profits in terms of both net income and taxes we have paid over the last 10 years, for example, is around \$20 billion. That reduces the government deficit by that amount.

Similarly, if we were to suffer a loss, that loss would flow through to the government's deficit, as you indicated.

The other piece that is important to note is that in a time of crisis, when we have an economy that is under duress, CMHC also serves the purpose of actually being a stabilizer in the economy. That was an important factor in 2008 and 2009 when the private mortgage insurers were under stress and reduced their participation in the marketplace significantly. In that case, CMHC stepped up and we helped keep the housing market going and ensured stability in that sector, which was one of the factors that helped Canada weather the economic downturn.

We also had the Insured Mortgage Purchase Program, which was something that the Government of Canada instituted at that point in time to provide liquidity to the financial sector for lending for mortgages, which was another element of how we contributed.

In terms of the different stress scenarios and how we would see those impact, we look at a number of them. I don't have the exact numbers of the bottom line, but I can give you a bit of perspective. We look at global deflation scenarios.

Senator Marshall: And you look at a range, don't you?

Mr. Zielonka: We do. We look at quite severe scenarios, and this year we are in the process of looking at the scenarios we would be planning. Because there have been significantly increasing house prices in a variety of markets, Toronto and Vancouver in particular, we try to tailor those stress scenarios to the actual reality of the market. For example, last year we looked at a U.S.-style housing correction. That was a 5 percentage point increase in the unemployment rate and a 30 per cent decline in house prices. This year we are looking at a more severe house price decline just because house prices have continued to elevate. Rather than staying still and assuming it is all even, we do look at more stress scenarios to try to have a realistic view of how that would impact us.

Senator Marshall: There is an amount in the Public Accounts of Canada that refers to the Canada Mortgage and Housing Corporation, and it is a balance of \$217 billion and it is borrowings by enterprise Crown corporations. Is that the figure you referred to earlier, the borrowings? You increase your

M. Zielonka : Nos résultats sont consolidés avec ceux du gouvernement fédéral. Par exemple, si on tient compte de notre revenu net et des impôts que nous avons payés du cours des 10 dernières années, nos profits annuels s'élèvent à quelque 20 milliards de dollars. Voilà qui réduit d'autant le déficit du gouvernement.

De même, si nous essuyons une perte, elle irait gonfler le déficit du gouvernement, comme vous l'avez souligné.

Il importe également de savoir qu'en temps de crise, quand l'économie va mal, la SCHL sert également à stabiliser l'économie. Cela a été un facteur important en 2008 et 2009, quand les assureurs hypothécaires privés, soumis au stress, ont considérablement réduit leur participation au marché. La SCHL est alors intervenue et a contribué à soutenir le marché et à assurer la stabilité dans le secteur. C'est un des facteurs qui ont aidé le Canada à traverser la crise économique.

Nous avons aussi pu compter sur le Programme d'achat de prêts hypothécaires assurés, que le gouvernement fédéral a instauré à l'époque pour fournir des liquidités au secteur financier afin d'accorder des hypothèques. Nous avons aussi fait une contribution à cet égard.

En ce qui concerne les diverses situations de crise et la manière dont nous en supporterions les répercussions, nous examinons un certain nombre de figures de cas. Je ne puis vous dire les chiffres exacts, mais je peux vous en donner un aperçu. Nous étudions des scénarios de déflation mondiale.

La sénatrice Marshall : Et vous examinez un éventail de possibilités, n'est-ce pas?

M. Zielonka : Oui. Nous nous penchons sur des scénarios très graves, et cette année, nous sommes en train d'envisager les scénarios que nous pourrions planifier. Comme les prix des maisons ont énormément augmenté dans divers marchés, particulièrement ceux de Toronto et de Vancouver, nous nous efforçons d'adapter les scénarios de crise à la réalité du marché. Par exemple, l'an dernier, nous avons envisagé une correction du marché immobilier semblable à celle qui s'est produite aux États-Unis, avec un scénario prévoyant une augmentation du taux de chômage de cinq points de pourcentage et une diminution des prix des maisons de 30 p. 100. Cette année, nous étudions une diminution plus marquée de prix des maisons, simplement parce que ces prix ont poursuivi leur augmentation. Plutôt que de demeurer immobiles et de présumer que tout restera pareil, nous examinons d'autres situations de crise pour tenter d'avoir une idée réaliste des répercussions qu'elles auraient sur nous.

La sénatrice Marshall : Les Comptes publics du Canada comprennent un montant associé à la Société canadienne d'hypothèques et de logement; ce montant, au solde de 217 milliards de dollars, correspond à des emprunts effectués par des sociétés d'État. S'agit-il du montant auquel vous avez fait

borrowings and then you repay some of it. I notice there were additional borrowings and then there were repayments. Is that accumulated borrowings over the life of the corporation?

Mr. Zielonka: Yes.

The Chair: That was a third question, so could we have a short answer, please?

Mr. Zielonka: We have a couple of programs. One of them is the Canada Mortgage Bonds Program. Because of the accounting rules, there are market borrowings and lending to the financial institutions, so the two offset but because of the accounting rules they come on to our books. That is a bit misleading. It would have to be an extreme tail scenario where homeowners default, mortgage insurers default and financial institutions default, where those would become a liability for the Government of Canada.

Senator Marshall: Thank you.

Senator Eaton: I will keep on with Mr. Zielonka.

In your deck, at page 5, it reads, “northern housing Budget 2016 included \$97.7 million in new investments to support pressing housing needs in northern communities.” Then you have the renovation and retrofit on reserve. Can you tell me how much of that money has gone out the door in 2016, now?

Charles MacArthur, Senior Vice President, Regional Operations and Assisted Housing, Canada Mortgage and Housing Corporation: I can answer that. All of that money has gone out the door in 2016, so \$40 million of the northern housing budget was what was allocated for 2016, and that has gone out, and the reno/retrofits on reserve was \$63 million, and that has all gone out. On reserve, it has renovated 2,800 houses, and because we are working with our provincial partners, we received our final claims last week, at the end of the fiscal year.

Senator Eaton: You know I always ask you this question, so here it comes: Are they being built to code? How do you check up? We give the money, but how do we know that our First Nations brothers on reserves are getting what they should?

Mr. MacArthur: I will take some time to answer that today.

There are three things I would like to touch on.

First, CMHC has about 26,000 units or homes on reserve. That is about 23 per cent of all housing on reserve. There is band-owned housing as well as some other tenures.

référence plus tôt au sujet des emprunts? Vous augmentez vos emprunts, puis vous en remboursez une partie. J’ai remarqué des emprunts supplémentaires, puis des remboursements. S’agit-il d’emprunts accumulés au fil des ans par la société?

M. Zielonka : Oui.

Le président : Comme c’était la troisième question, pourriez-vous répondre brièvement?

M. Zielonka : Nous avons quelques programmes, dont celui des Obligations hypothécaires du Canada. Les marchés empruntent et prêtent aux institutions financières. Les deux s’annulent, mais les règles comptables exigent que nous portions ces transactions dans nos comptes. C’est un peu trompeur. Pour que ces montants s’inscrivent au passif au gouvernement fédéral, il faudrait que les propriétaires de maison, les assureurs hypothécaires et les institutions financières soient en défaut de paiement, ce qui constituerait une situation extrême.

La sénatrice Marshall : Merci.

La sénatrice Eaton : J’interrogerai M. Zielonka moi aussi.

À la page 5 de votre diaporama, on peut lire ce qui suit : « Logement dans le Nord. Le budget de 2016 prévoyait de nouveaux investissements totalisant 97,7 millions de dollars en vue de répondre aux besoins urgents en matière de logement dans les communautés nordiques. » Il est question plus loin de la réparation et de la rénovation de logements dans les réserves. Pouvez-vous m’indiquer quelle part de ces fonds a été dépensée en 2016?

Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement, Société canadienne d’hypothèques et de logement : Je peux répondre à cette question. Ces fonds ont été entièrement dépensés en 2016. Le montant de 40 millions de dollars prévu pour le logement dans le Nord et celui de 63 millions de dollars affecté à la réparation et à la rénovation de logements dans les réserves en 2016 ont tous été dépensés. Ces fonds ont permis de rénover 2 800 maisons dans les réserves. Comme nous collaborons avec nos partenaires provinciaux, nous avons reçu nos dernières réclamations la semaine dernière, à la fin de l’exercice.

La sénatrice Eaton : Vous savez que je vous pose toujours la question suivante : je vous la pose donc. Ces logements ont-ils été construits dans le respect du code? Comment vous en assurez-vous? Nous versons le financement, mais comment savons-nous que nos frères des Premières Nations qui vivent dans les réserves obtiennent ce qu’ils devraient avoir?

M. MacArthur : Je prendrai quelques instants pour répondre à cette question aujourd’hui.

J’aimerais traiter de trois points.

Sachez d’abord que la SCHL a environ 26 000 logements ou résidences dans les réserves, c’est-à-dire à peu près 23 p. 100 du parc immobilier des réserves. Il s’agit de logements appartenant à la bande et d’autres modes de propriété.

When we build a house, and we do between 700 and 800 a year on an ongoing basis, we require four inspections by a qualified inspector during the construction process, including when the foundation is in and at the appropriate places. We pay for that and then we get a declaration from the chief and council certifying that this was done. We make sure.

Senator Eaton: That is good, because last year when we were giving \$70 million for Innu housing, they had no inspections. They said, “We have photographs.” So do you have more than photographs now? Do you have inspections?

Mr. MacArthur: No, we didn’t do Inuit housing; that would be our colleagues in Indigenous and Northern Affairs Canada.

That is our first stage, and there is a final inspection at handover. When it is there, the chief and council have been implicated. We have ensured that that house was built to the standard.

With these houses, we are also involved in mortgaging those houses over a period of time. At CMHC, we stay with the program in two ways over the 15- or 25-year life of the program.

We have something called Plans to Improve Operation. These are agreements between us and the First Nations to improve the operation of their housing. We are specifically interested in the CMHC housing, but we are hopeful this will be a broader piece. That includes us looking at a model that we look at to identify the highest risk items and what we need to do with this First Nation. Then we go in and we sit down and sign agreements with the First Nation, and then we invest in those areas and work with the First Nation in those areas that are most at risk. We do periodic inspections of the home on a cyclical basis. Our folks go in and they look, and then we work with them to make the repairs on the CMHC houses.

Broader than that, we have Aboriginal Capacity Development, where we work with First Nations and tribal councils to provide a variety of training. That could be financial training or technical training and the like. That is the packet of things that CMHC does.

Senator Eaton: You have a reference here that \$35 million was transferred to INAC. When you transfer money to INAC, do you still apply the same standards of accountability?

Mr. MacArthur: That was a decision the government made that there should be nation-to-nation with the three Inuit regions. The Inuit governments wanted a government-to-government

Quand nous construisons une maison, et nous en bâtissons de 700 à 800 par année, nous exigeons qu’un inspecteur qualifié effectue quatre inspections au cours du processus de construction, y compris lorsque les fondations sont en place et aux endroits appropriés. Nous payons ces inspections, puis nous recevons une déclaration du chef et du conseil nous assurant que les inspections ont bien eu lieu. Nous nous assurons donc que tout soit fait dans les règles de l’art.

La sénatrice Eaton : C’est excellent, car lorsque nous avons accordé 70 millions de dollars l’an dernier pour le logement des Inuits, il n’y a pas eu d’inspections. On nous a indiqué qu’on avait des photographies. Avez-vous plus que des photographies maintenant? Effectue-t-on des inspections?

M. MacArthur : Ce n’est pas nous, mais nos collègues d’Affaires autochtones et du Nord Canada qui ont construit des logements pour les Inuits.

C’est notre première étape, puis une inspection finale est réalisée au moment de la livraison. Quand la maison est construite, le chef et le conseil se sont déjà impliqués. Nous nous sommes assurés que les maisons ont été construites selon les normes.

Nous nous occupons également de l’hypothèque de ces maisons pendant une certaine période. La SCHL participe au programme de deux manières au cours de sa durée de vie de 15 ou 25 ans.

Nous disposons de ce qui s’appelle des plans d’amélioration de la gestion. Il s’agit d’ententes conclues entre nous et les Premières Nations pour améliorer la gestion de leurs habitations. Nous nous intéressons particulièrement aux logements de la SCHL, mais nous espérons pouvoir élargir l’initiative. Nous étudions notamment un modèle pour détecter les endroits où le risque est le plus élevé et ce que nous devons faire avec la nation concernée. Nous signons ensuite des ententes avec cette dernière, puis nous investissons et travaillons avec la nation aux endroits où le risque est le plus élevé. Nous effectuons des inspections périodiques de la maison de manière cyclique. Nos employés se rendent sur place pour réaliser une inspection, puis nous travaillons avec les Autochtones pour réparer les maisons de la SCHL.

À cela s’ajoute l’initiative à portée plus générale de Développement du potentiel des Autochtones, dans le cadre de laquelle nous collaborons avec les Premières Nations et les conseils de bande pour offrir diverses formations. Il peut notamment s’agir de formations financières ou techniques. Voilà ce que fait la SCHL.

La sénatrice Eaton : Vous faites référence ici à un transfert de 35 millions de dollars à AANC. Quand vous lui transférez des fonds, appliquez-vous toujours les mêmes normes de reddition de comptes?

M. MacArthur : Le gouvernement a décidé d’avoir une relation de nation à nation avec les trois régions inuites. Les gouvernements inuits désirant une relation de gouvernement

relationship, therefore that was done by INAC. We transferred the \$35 million; I will get my accountants to help me with the accounting.

Senator Eaton: So they are not subject to the same standards that they would be if it came directly from you?

Mr. MacArthur: They would be subject to the standards that INAC would apply, and I am sorry but I can't answer what their process was.

Senator Mitchell: Chair, congratulations. You are doing a great job so far, and I am sure you will continue.

I am interested, first, in CMHC. The point was made in your presentation concerning mortgage loans and securitization. Can you explain to us what "securitization" means, how it contributes to the liquidity of the banking system and, because securitization was at the basis of the subprime mortgage crisis, how we avoid that in securitizing Canadian mortgages?

Mr. Zielonka: First, securitization in Canada is very different than securitization especially in the United States. They have changed their securitization model since the financial crisis, but our securitization model is still unique. I will go into that in a moment.

Essentially, securitization is taking mortgages, bundling them together and then selling them as a security to essentially be able to raise funds so you can do more lending. We facilitate that.

The difference in our model of securitization is that the lender ultimately is still responsible on those mortgages. When we securitize a mortgage, if that mortgage goes bad, we will still look to the lender to recover 100 per cent of those funds. They will have mortgage insurance, because we will only securitize insured mortgages. They will have mortgage insurance as a backstop. However, if, for whatever reason, mortgage insurance doesn't pay or doesn't pay promptly, that lender is on the hook to provide the funds right away.

We have designed the securitization program in such a way that essentially we can go in and take those mortgages and securities away if they are not meeting the requirements of the program. We did that last year. We had one issuer that ran into trouble. It was a branch of a German bank that was operating here in Canada called Maple Bank. In that circumstance, we issued a notice of default and found a replacement issuer over a number of months. There was absolutely no cost to the Government of Canada in that circumstance, and it essentially worked the way it should.

à gouvernement, c'est AANC qui s'est occupé de la question. Nous lui avons transféré 35 millions de dollars; je demanderai à mes comptables de m'aider sur le plan de la comptabilité.

La sénatrice Eaton : Les Inuits ne sont donc pas assujettis aux normes qui s'appliqueraient s'ils traitaient directement avec vous.

M. MacArthur : Ils seraient assujettis aux normes qu'AANC appliquerait. Je ne peux malheureusement pas vous dire quel était le processus du ministère.

Le sénateur Mitchell : Félicitations, monsieur le président. Vous faites un excellent travail jusqu'à présent, et je suis convaincu que vous continuerez ainsi.

Je vais d'abord m'intéresser à la SCHL. Au cours de votre exposé, vous avez traité de l'assurance prêt hypothécaire et de la titrisation. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la « titrisation », comment elle contribue à la liquidité du système bancaire et, puisque la titrisation est à l'origine de la crise des prêts hypothécaires, comment nous pouvons éviter que pareille crise ne se produise au Canada?

M. Zielonka : Tout d'abord, au Canada, la titrisation est très différente de la titrisation effectuée aux États-Unis, par exemple. En effet, les Américains ont modifié leur modèle de titrisation après la crise financière, mais notre modèle de titrisation demeure unique. J'en parlerai davantage un peu plus tard.

Essentiellement, la titrisation consiste à regrouper des prêts hypothécaires et à les vendre comme une valeur mobilière en vue d'accumuler des fonds pour pouvoir accorder davantage de prêts. Nous facilitons ce processus.

La différence, dans notre modèle de titrisation, c'est que le prêteur est toujours responsable, au bout du compte, de ces prêts hypothécaires. Lorsque nous titrisons un prêt hypothécaire, si ce dernier se dégrade, nous tiendrons toujours le prêteur responsable de recouvrer 100 p. 100 de ces fonds. Les prêteurs devront obtenir une assurance hypothécaire, car nous titrisons seulement les prêts hypothécaires assurés. Ils doivent se munir d'une assurance hypothécaire qui servira de protection. Toutefois, si pour une raison quelconque, l'assurance hypothécaire ne paie pas ou ne paie pas rapidement, le prêteur est toujours responsable de fournir les fonds immédiatement.

Nous avons conçu le programme de titrisation de façon à pouvoir essentiellement reprendre ces prêts hypothécaires et ces valeurs mobilières s'ils ne répondent pas aux exigences du programme. Nous l'avons fait l'an dernier. L'un des émetteurs a eu des problèmes. Il s'agissait d'une succursale d'une banque allemande qui menait des activités au Canada sous le nom de Maple Bank. Dans cette situation, nous avons envoyé un avis de paiement en souffrance et nous avons trouvé un émetteur de remplacement en quelques mois. Cela n'a entraîné absolument aucun coût pour le gouvernement du Canada, et tout a fonctionné de façon appropriée.

If we were to have a bad situation happen in Canada similar to what happened in the United States, the first thing that one would expect is that homeowners would start defaulting. We have mortgage insurance as a backstop, as I mentioned earlier, for securitization. That is the first backstop.

In the U.S., mortgage insurance was sometimes available; sometimes not. But the mortgage insurers were not as well capitalized or as well regulated as they are here in Canada. That is one critical difference.

Mortgage insurance also makes sure that only people who are able to carry mortgages are actually given mortgage insurance. That is another significant difference, which wasn't the case in all other jurisdictions.

If that doesn't happen, then we would look to the mortgage insurer to pay the claim. Before that, if the issuer doesn't pay the claim because the issuer has defaulted and there aren't sufficient funds in the estate, then we would go to the mortgage insurer. You would also have to look to see a failure of the mortgage insurer, and only then would be there a potential exposure.

Another difference we have in Canada is between the mortgages we securitize and the investors buying those pools of mortgages, there is a minimum spread required. That spread is essentially there to ensure that if some of the mortgages go bad, in a tail scenario, there is sufficient cushion in there to compensate for the mortgages that go bad. That is something we monitor. Right now, based on the performance of the mortgages and that differential, you would have to see a very severe tail event for there to be any exposure to the Government of Canada to the securitization program.

Senator Mitchell: My second question concerns climate change adaptation programs mentioned in the presentation on health by Mr. Larkin.

First, I am interested in that and I am pleased to see that in this budget. Could you give us an idea of what those programs entail? Are they research programs? If so, will they be generated or structured through academic or other external kinds of research? What kind of health risk will they be looking at? Will it be injury from violent storms or disease because of warming conditions? Finally, will it assess the level or the potential of increased health care costs due to climate change, because not fixing climate change costs money.

Mr. Larkin: I don't know if I have a lot of detailed information on what we are doing there.

Si une situation problématique comme celle qui s'est produite aux États-Unis se produisait au Canada, on s'attendrait tout d'abord à ce que les propriétaires cessent de faire leurs paiements. Nous utilisons une assurance hypothécaire comme mesure de protection, comme je l'ai mentionné plus tôt, pour la titrisation. C'est la première mesure de protection.

Aux États-Unis, une assurance hypothécaire était parfois offerte, parfois non. Toutefois, les assureurs hypothécaires n'étaient pas aussi bien capitalisés ou réglementés qu'ils le sont au Canada. C'est une différence majeure.

L'assurance hypothécaire permet également de veiller à ce que seules les personnes qui sont en mesure de faire les paiements d'un prêt hypothécaire obtiennent une assurance hypothécaire. C'est une autre différence importante, car ce n'était pas le cas dans tous les autres États.

Si cela ne se produit pas, nous demandons à l'assureur hypothécaire de payer la réclamation. En effet, si l'émetteur ne paie pas la réclamation parce qu'il a cessé de faire les paiements et qu'il n'y a pas suffisamment de fonds dans l'actif, nous nous adressons à l'assureur hypothécaire. Il faudrait donc que l'assureur hypothécaire cesse aussi de faire les paiements pour qu'il y ait possibilité de subir des pertes.

Une autre différence au Canada, c'est qu'on exige une diversification minimale dans les prêts hypothécaires que nous titrisons et les investisseurs qui achètent ces regroupements de prêts hypothécaires. Cette diversification vise essentiellement à veiller à ce que dans le cas d'un scénario extrême de dégradation de certains prêts hypothécaires, il y ait suffisamment de variété pour compenser ces prêts hypothécaires en défaut de paiement. C'est l'un des éléments que nous surveillons. En ce moment, en raison du rendement hypothécaire et de cette diversification, il faudrait un événement très grave pour que le gouvernement du Canada risque de subir des pertes liées au programme de titrisation.

Le sénateur Mitchell : Ma deuxième question concerne les programmes d'adaptation au changement climatique mentionnés dans l'exposé de M. Larkin sur la santé.

Tout d'abord, ce sujet m'intéresse, et je suis heureux de constater qu'il est mentionné dans le budget. Pourriez-vous nous donner une idée du contenu de ces programmes? S'agit-il de programmes de recherches? Si oui, seront-ils générés ou structurés par l'entremise de recherches universitaires ou d'autres types de recherches externes? Quels types de risques pour la santé seront examinés? S'agira-t-il des blessures causées par des tempêtes violentes ou des maladies liées au réchauffement? Enfin, ces programmes évalueront-ils le niveau ou le potentiel d'augmentation des coûts liés aux soins de santé attribuable au changement climatique, car si on ne stabilise pas le climat, cela engendre des coûts?

M. Larkin : Je ne sais pas si j'ai beaucoup de renseignements détaillés sur ce que nous faisons dans ces domaines.

Budget 2016 announced, under addressing climate change and air pollution, in order to access actions to address air pollution for health of Canadians, \$73 million over four years and \$15 million ongoing. That is specifically more related to air pollution.

With respect to the adaptation with First Nations and Inuit, Sony, can you comment on that?

Sony Perron, Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch, Health Canada: We have a program that was on climate change that focused on the North of Canada, the territorial area, the Inuit population or First Nations in the territories. The funding is going toward communities themselves to conduct climate change adaptation studies. What are the threats and risks? It could be vector-borne diseases that were not present that will be present, so we need to adapt the care and service in that context. It can be about flooding or access to food and food safety. We are funding communities or organizations in the North to study what the threats are, and then trying to develop an adaptation plan. With that program, we are funding some initiatives to adapt.

The expansion of the program starting this new fiscal year is about doing the same thing in southern First Nation communities. That is, in the provinces and territories, we will have this program that will be proposal-driven to support communities to undertake these kinds of studies and adaptations. A lot of the focus has been around food security in the North, because harvesting and hunting is at risk because of climate change. What are the strategies that will support the communities to adapt to this?

Some work is being done on climate change through our colleagues at Indigenous and Northern Affairs as well, which is more geared toward infrastructure. Maybe you can talk to them about that. However, with these two components, we are focusing on the public health aspect of the climate change adaptation and our colleagues at INAC are doing a focus more on the infrastructure dimension.

Senator Neufeld: I was also going to ask the question on the adaptation to climate change. Further to what Senator Mitchell has asked, I would like a written report on exactly what is taking place, the dollars that are spent and what you expect to achieve within the next year. That is not a question; that is an addition, chair.

Dans le budget de 2016, on a annoncé 73 millions de dollars sur 4 ans et 15 millions de dollars sur une base permanente dans la rubrique des mesures liées au changement climatique et à la pollution atmosphérique, afin d'avoir accès à des mesures de réduction de la pollution atmosphérique pour la santé des Canadiens. Cela concerne donc plus précisément la pollution atmosphérique.

Sony, pourriez-vous formuler des commentaires à l'égard des mesures d'adaptation pour les Premières Nations et les Inuits?

Sony Perron, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, Santé Canada : Nous avons un programme lié au changement climatique qui se concentre sur le nord du Canada, c'est-à-dire la région des territoires, et sur les Inuits ou les Premières Nations dans ces territoires. Le financement est versé aux collectivités, afin qu'elles mènent des études sur l'adaptation au changement climatique. Quels sont les menaces et les risques? Il pourrait s'agir de maladies à transmission vectorielle qui n'étaient pas présentes, mais qui le seront en raison du changement climatique, et nous devons donc adapter les soins et les services offerts dans ce contexte. Il pourrait s'agir d'inondations ou de l'accès à la nourriture et à la salubrité alimentaire. Nous finançons des collectivités ou des organisations dans le Nord, afin qu'elles mènent des études sur les menaces potentielles en vue de tenter de mettre sur pied un plan d'adaptation. Dans le cadre de ce programme, nous finançons quelques initiatives liées à l'adaptation.

L'expansion du programme qui débutera au début du nouvel exercice financier consiste à faire la même chose dans les collectivités des Premières Nations du sud du pays. En gros, dans les provinces et les territoires, nous offrirons ce programme axé sur les propositions en vue d'appuyer les collectivités qui souhaitent entreprendre ces types d'études et ces mesures d'adaptation. On s'est beaucoup concentré sur la salubrité alimentaire dans le Nord, car le changement climatique pose des risques pour la cueillette et la chasse dans cette région. Quelles sont les stratégies qui appuieront les collectivités, afin qu'elles s'adaptent à ces changements?

Nos collègues d'Affaires autochtones et du Nord Canada effectuent également des travaux liés au changement climatique, mais ces travaux sont davantage axés sur l'infrastructure. Vous pourriez peut-être en parler à leurs représentants. Toutefois, dans le cadre de ces deux éléments, nous nous concentrons sur le volet lié à la santé publique lorsqu'il s'agit de l'adaptation au changement climatique et nos collègues d'AANC se concentrent plutôt sur le volet lié à l'infrastructure.

Le sénateur Neufeld : J'allais également poser une question sur l'adaptation au changement climatique. Pour assurer le suivi de la question du sénateur Mitchell, j'aimerais obtenir un rapport écrit sur les mesures exactes qui sont prises, sur les fonds qui sont dépensés et sur les objectifs que vous prévoyez atteindre d'ici l'an prochain. Ce n'est pas une question, mais un ajout, monsieur le président.

The funding to renew and enhance public health services related to water and wastewater on reserve I think you said was \$38 million, if I am correct. Is that the total amount that will be spent across Canada, or is there more? What does it mean? How much will you fix with that amount of dollars?

Mr. Perron: The investment in water quality across Canada has two dimensions. There is a public health dimension and there is the water distribution systems.

At Health Canada, we are supporting water testing, water monitoring and training of water monitors in communities so any public health threat related to water is being detected, similar standards that you will have in southern or non-First Nations communities.

Over the last five years, we have made a lot of progress to make sure that in each community across the country, First Nations communities, there is water monitor training supported with laboratory testing to be able to detect any threat in the quality of water. This can lead to long-term boil water advisories to protect the health of residents or short term when there is a disruption in the quality of the water, similar to what we will have here in the Ottawa region or any city across the country. That is the focus of Health Canada.

You were asking about the total funding. There is more funding than that through Indigenous and Northern Affairs to fund the replacement of infrastructure. But in several cases where we detect a problem in the quality of water, it's not about changing infrastructure; it's simply about dealing with a time-limited water quality issue that we need to address to protect public health and safety.

Senator Neufeld: So if I listen to the news, I would think you are not doing well. Tell me how well you are doing in getting the water quality up, especially on reserves.

Mr. Perron: What I can tell you is that now we went really far from the quality of testing; the communities are around 80 per cent of testing compliance with the normal guidelines. That means water tests are taken regularly to make sure we detect any problem early.

Now, the investment in terms of changing the infrastructure where the infrastructure is the problem is taking some time this year. There have been a number of long-term boil water advisory notices that had been lifted because there was investment in infrastructure. I can't give you the number exactly, but we are supplying the data. Every month we report on how many issues there are across the country to make sure that our colleagues at INAC working with First Nations can undertake the work in the communities to renovate or replace the water facilities.

Si je ne me trompe pas, je crois que vous avez dit que le financement visant à renouveler et à améliorer les services de santé publique liés à l'eau potable et au traitement des eaux usées dans les réserves s'élevait à 38 millions de dollars. S'agit-il de la somme totale qui sera dépensée à l'échelle du Canada ou y a-t-il d'autres fonds? Qu'est-ce que cela signifie? Quelle proportion des problèmes réussirez-vous à régler avec cette somme?

M. Perron : Les investissements dans la qualité de l'eau à l'échelle du Canada comportent deux volets. Il y a le volet sur la santé publique et le volet sur les systèmes de distribution de l'eau.

Santé Canada appuie les analyses de l'eau, la surveillance de l'eau et la formation d'agents de contrôle de l'eau dans les collectivités, afin que toutes les menaces à la santé publique liées à l'eau soient détectées, ce qui ressemble aux normes en vigueur dans les collectivités du sud ou les collectivités non autochtones.

Au cours des cinq dernières années, nous avons accompli de grands progrès pour veiller à ce que dans chaque collectivité des Premières Nations du pays, on offre une formation d'agent de contrôle de l'eau appuyée par des tests en laboratoire, afin d'être en mesure de détecter toute menace à la qualité de l'eau. Cela peut mener à des avis d'ébullition de l'eau à long terme pour protéger la santé des habitants ou à court terme lorsque la qualité de l'eau est à risque, un peu comme les mesures à l'œuvre dans la région d'Ottawa ou dans toute autre ville du pays. C'est l'objectif de Santé Canada.

Vous vouliez connaître le financement total. Il y a plus de financement par l'entremise d'Affaires autochtones et du Nord Canada pour financer le remplacement de l'infrastructure. Toutefois, dans plusieurs cas, lorsque nous cernons un problème lié à la qualité de l'eau, il n'est pas nécessaire de modifier l'infrastructure, car il s'agit simplement d'un problème de qualité de l'eau d'une durée limitée que nous devons résoudre pour protéger la santé et la sécurité publique.

Le sénateur Neufeld : Mais selon les bulletins d'information, la situation n'est pas reluisante. Veuillez me préciser si vous réussissez à améliorer la qualité de l'eau, surtout dans les réserves.

M. Perron : Ce que je peux vous dire, c'est qu'actuellement, nous avons fait beaucoup de progrès en ce qui concerne la qualité des tests. En effet, les collectivités ont un taux de conformité de 80 p. 100 avec les lignes directrices normales. Cela signifie qu'on mène régulièrement des analyses d'eau pour veiller à détecter les problèmes dès leur apparition.

Toutefois, les investissements visant à modifier l'infrastructure lorsque l'infrastructure représente un problème prennent du temps cette année. On a levé plusieurs avis d'ébullition de l'eau à long terme à la suite d'investissements effectués dans l'infrastructure. Je ne peux pas vous donner les chiffres exacts, mais nous pouvons vous fournir ces données. Chaque mois, nous présentons un rapport sur le nombre de problèmes cernés à l'échelle du pays pour veiller à ce que nos collègues d'AANC qui travaillent avec les Premières Nations puissent entreprendre les travaux nécessaires dans les collectivités pour rénover ou remplacer le système d'alimentation en eau.

Senator Neufeld: Thank you.

My second question is to Heritage Canada. You say the Main Estimates propose to allocate an increase of \$84.1 million through the Canada Cultural Spaces Fund for renovations or renewal of our cultural institutions, such as museums, performance spaces and galleries. Where are you spending the \$84.1 million? I don't expect you will have that in your back pocket. If you don't, could you provide that to us so I know where that \$84.1 million is being spent Canada-wide?

Ms. Roy: Of course we will provide that detailed information, but I'd like to provide you further, broader information.

In Budget 2016, the government had allocated more funding for cultural infrastructure. Out of Budget 2016, there was about \$168.2 million provided to the Canada Cultural Spaces Fund over two years. That fund is administered by Canadian Heritage. It has about \$25 million permanent funding for cultural spaces. What happened in Budget 2016 is that the government invested a significant amount, \$168 million over two years.

As of February 28, 2017, there is about \$136.8 million that has already been approved in support of 62 projects in 100 communities across the country. Through Budget 2017, the government has proposed an additional investment of \$300 million over 10 years, again to top up the Canada Cultural Spaces Fund starting in 2018-19.

So the point is that we had \$168 million over two years. We were very committed in the department to ensure that that money would be allocated and spent, and we are in a very good position. We are able to provide you with detailed information about where exactly the money has gone. We have done very well. We were very keen about getting that funding and making sure communities would benefit from it.

Senator Neufeld: Thank you.

Senator Tannas: I was just chuckling about Senator Neufeld's question around the \$38 million and your response. Essentially, we are getting very good at knowing how badly we are doing in managing drinking water and wastewater on reserves. I think that's important because you can't solve a problem until you really know how bad it is, so I'm glad the investment is being made.

I've got a question for each one of you that won't take long to answer. I'm a Conservative, but I'm in favour of the increases in spending that are going on here. I'm also very concerned because in each case you've talked about that money going out. I'd like to know from each of you how much of your increase is actually going to leave Ottawa. What head count are you anticipating in each one of your departments as a result of this increase,

Le sénateur Neufeld : Merci.

Ma deuxième question s'adresse aux représentants de Patrimoine canadien. Vous dites que le Budget principal des dépenses prévoit augmenter de 84,1 millions de dollars le Fonds du Canada pour les espaces culturels pour la rénovation et le renouvellement de nos établissements culturels tels que les musées, les salles de spectacle et les galeries. Où dépenserez-vous ces 84,1 millions de dollars? Je ne m'attends pas à ce que vous les gardiez dans votre poche. Pourriez-vous donc nous préciser comment seront dépensés ces 84,1 millions de dollars à l'échelle du Canada?

Mme Roy : Nous fournirons manifestement des renseignements détaillés à cet égard, mais j'aimerais vous fournir des renseignements plus généraux.

Dans le budget de 2016, le gouvernement avait prévu un financement plus élevé pour l'infrastructure culturelle. En effet, le budget de 2016 prévoyait environ 168,2 millions de dollars sur deux ans pour le Fonds du Canada pour les espaces culturels. Ce fonds est géré par Patrimoine canadien. Il offre environ 25 millions de dollars en financement permanent pour les espaces culturels. Donc, dans le budget de 2016, le gouvernement avait investi une somme importante, c'est-à-dire 168 millions de dollars, sur deux ans.

En date du 28 février 2017, environ 136,8 millions de dollars ont déjà été approuvés pour appuyer 62 projets dans 100 collectivités de partout au pays. Par l'entremise du budget de 2017, le gouvernement a proposé d'investir 300 millions de dollars supplémentaires sur 10 ans, encore une fois pour renflouer le Fonds du Canada pour les espaces culturels en 2018-2019.

En résumé, nous avons 168 millions de dollars sur deux ans. Le ministère était résolu à veiller à ce que l'argent soit affecté et dépensé, et nous avons un très bon bilan à cet égard. Nous sommes en mesure de vous fournir des renseignements précis sur les investissements effectués avec ces fonds. Nous avons très bien réussi. Nous étions déterminés à obtenir ce financement et à veiller à ce que les collectivités en profitent.

Le sénateur Neufeld : Merci.

Le sénateur Tannas : La question du sénateur Neufeld et votre réponse au sujet des 38 millions de dollars m'ont fait rire un peu. Essentiellement, nous commençons à bien comprendre à quel point nous gérons mal l'eau potable et les eaux usées dans les réserves. Je crois que c'est important, car on ne peut pas résoudre un problème avant de connaître son ampleur. Je suis donc heureux de constater qu'on effectue les investissements nécessaires à cet égard.

J'aimerais vous poser chacun une question à laquelle vous pourriez répondre assez rapidement. Je suis un conservateur, mais je suis pour l'augmentation des dépenses dans ce cas-ci. Je suis également très préoccupé, car dans chaque cas, vous avez mentionné que les fonds étaient affectés. J'aimerais que chacun d'entre vous me précise la proportion de votre augmentation qui sera affectée à l'extérieur d'Ottawa. Dans quelle mesure

if any? Hopefully not any, but if any, what kind of head count or frictional costs for head office costs, if you will — the increases — will not leave Ottawa and will in fact not get to the deliveries of whatever services it is? We can start with Mr. Larkin.

Mr. Larkin: It's a difficult question to give you an exact number of what we think the FTE increase might be across the country or where the money would land.

However, if you look at the actual envelopes of funding the departments receive, we have an operating budget that we receive, as well as a capital funding envelope and a grants and contributions envelope. The operating fund's envelope goes to cover our staff and other operating costs that take place across the country. So in fact, in Sony's First Nations and Inuit health branch, he has a large regional presence that sits right across the country. So if those monies are going to increase programs and services in his area, then he would be ramping up and hiring FTEs in Alberta or Manitoba or in the East or wherever those programs exist because they are very much delivered out in the programs.

If you go down into the capital envelope, again, that could be spent on reserves or departmental laboratories. And again, those are spread out across the country as well as there are some in the National Capital Region.

Then finally, when you look at our grants and contributions, the lion's share of grants and contributions again go to the First Nations and Inuit health branch, and they are going to direct program and service delivery onto First Nations and Inuit communities that are across the country.

I can't really give you a number in terms of the FTEs that will result, but I can give you some level of comfort perhaps that the FTEs would be spread out across the country consistent with where the delivery of the programs are.

Mr. Perron: I think because a large portion of the increase is within the First Nations and Inuit health branch, I owe you an answer on that.

Most of the money that comes from our program goes to communities through grants and contribution money. Where we would have an increase of staff, if we are able to do so, is in the nursing area and Aboriginal health officers. We can recruit and add more resources. Those are for the front-line services. We are not building office-type jobs with this money. This money

prévoyez-vous augmenter l'effectif dans chacun de vos ministères à la suite de cette augmentation, s'il y a lieu? J'espère que ce ne sera pas le cas, mais si cela se produit, quelles sommes provenant de cette augmentation seront affectées à l'accroissement de l'effectif ou aux coûts frictionnels engendrés par le siège social et ne sortiront donc pas d'Ottawa et ne serviront pas à la prestation des services concernés? Nous pouvons d'abord entendre la réponse de M. Larkin.

M. Larkin : Il est difficile de vous fournir des prévisions exactes en ce qui concerne l'augmentation potentielle du nombre d'ETP à l'échelle du pays ou les endroits où seront affectés les fonds.

Toutefois, en ce qui concerne les enveloppes de financement que reçoivent les ministères, nous recevons un budget de fonctionnement, ainsi qu'une enveloppe de financement des immobilisations et une enveloppe des subventions et contributions. L'enveloppe du budget de fonctionnement sert à couvrir les dépenses liées au personnel et à d'autres activités qui sont exécutées à l'échelle du pays. La Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits de Sony a une vaste présence régionale à l'échelle du pays. Donc, si ces fonds servent à accroître les programmes et la prestation de services dans sa région, il devra embaucher des ETP en Alberta ou au Manitoba ou dans l'Est ou dans les endroits où ces programmes existent, car ces services sont offerts par l'entremise de ces programmes.

Si vous considérez l'enveloppe de financement des immobilisations, encore une fois, cet argent pourrait être dépensé dans les réserves ou dans les laboratoires des ministères. Comme on l'a dit, ces éléments sont dispersés à l'échelle du pays et il y en a quelques-uns dans la région de la capitale nationale.

Enfin, lorsqu'il s'agit de l'enveloppe des subventions et des contributions, la plus grande partie de ces subventions et contributions sont affectées encore une fois à la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, et ces fonds sont versés dans des programmes de prestation des services dans les collectivités des Premières Nations et des Inuits de partout au pays.

Je ne peux pas vraiment vous préciser le nombre d'ETP supplémentaires qui seront créés à la suite de cette augmentation, mais je peux peut-être vous rassurer en vous disant que ces ETP seront créés d'un bout à l'autre du pays dans les endroits où se trouvent les programmes de prestation des services.

M. Perron : Je crois qu'étant donné qu'une grande partie de l'augmentation concerne la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, je vous dois une réponse à cette question.

La plus grande partie des fonds qui proviennent de notre programme est versée aux collectivités par l'entremise de subventions et de contributions. Si nous pouvions accroître les effectifs, nous le ferions dans le domaine des soins infirmiers et des intervenants en matière de santé autochtone. Nous pourrions recruter des gens et ajouter des ressources dans ces domaines, car

is about increasing services in the communities or paying for the services received in the communities because sometimes we pay the providers directly.

I want to reassure you that this growth is not about growing the public service or the institution; it's being geared toward community services. When we invest in infrastructure, it is being done through contributions — so the bands are receiving the money — to build a nursing station with a frame around it to ensure the quality is there and the inspection is produced. It's not about building more public service.

Senator Tannas: So zero or near zero head count increase in Ottawa?

Mr. Perron: I would say yes in our First Nations and Inuit health branch because our business is mostly devolved in the First Nations. There is no value to increase the head count in Ottawa.

Senator Tannas: Thank you.

Mr. Zielonka: Senator, we will split the answer in two ways and I'll let my colleague Charles MacArthur give some detail because he actually runs the area that is very much involved in terms of delivering.

One comment I would like to make just overall is that it has been something that over the last few years CMHC has been much focused on in terms of trying to run similarly to the way the private sector would run.

Senator Tannas: You have to be comparable, right, to compete in the same business?

Mr. Zielonka: Right. The challenge is always that you can do that easily on the commercial side because you do have comparables. It's harder on the noncommercial side. But we do try and take lessons learned from the commercial side and apply them on the noncommercial side.

On the commercial side, we are actually more efficient than the private sector. In fairness, we do have a slightly larger book than the private sector so we do get some economies of scale, but it is something we are constantly focused on in terms of looking at our head count and in terms of looking at our program costs. One of our efforts in the finance organization that I lead this year is very much around driving more analytics to ensure that we are operating as efficiently as possible.

Perhaps I'll turn it over to Mr. MacArthur.

Charles MacArthur, Senior Vice President, Regional Operations and Assisted Housing, Canada Mortgage and Housing Corporation: Similarly, and I'll get you some exact numbers, the vast majority are in our regions where the delivery happens. This

il s'agit de services de première ligne. Nous ne créerons aucun emploi de bureau avec cet argent. Ces fonds servent à accroître les services offerts dans les collectivités ou à payer les services reçus dans les collectivités, car parfois, nous payons directement les fournisseurs de services.

Je tiens à vous préciser que cette croissance ne vise pas à agrandir la fonction publique ou l'institution, mais qu'elle est plutôt axée sur les services communautaires. Lorsque nous investissons dans l'infrastructure, nous le faisons par l'entremise de contributions — ce sont donc les bandes qui reçoivent l'argent — qui servent à bâtir un poste de soins infirmiers doté du cadre nécessaire pour assurer la qualité des soins et la tenue d'inspections dans les installations. Il ne s'agit pas d'accroître la fonction publique.

Le sénateur Tannas : Donc, l'augmentation de l'effectif à Ottawa sera nulle ou presque nulle?

M. Perron : Je dirais que c'est le cas de notre Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, car nos activités sont en grande partie transférées dans les Premières Nations. On ne gagne rien à accroître l'effectif à Ottawa.

Le sénateur Tannas : Merci.

M. Zielonka : Sénateur, nous diviserons la réponse en deux volets et je laisserai mon collègue Charles MacArthur vous fournir quelques détails, car il est responsable du secteur de la prestation des services.

J'aimerais préciser qu'en général, au cours des dernières années, la SCHL s'est efforcée grandement d'imiter le fonctionnement du secteur privé à cet égard.

Le sénateur Tannas : Vous devez offrir des services comparables pour être en mesure d'être concurrentiels dans le même secteur d'activité?

M. Zielonka : C'est exact. Le défi qui se pose, c'est qu'on peut toujours y arriver facilement dans le secteur commercial, car on a accès à des éléments comparatifs. C'est plus difficile dans le milieu non commercial. Toutefois, nous nous efforçons d'y arriver et nous profitons des leçons apprises dans le milieu commercial et nous les appliquons au secteur non commercial.

Sur le plan commercial, nous sommes plus efficaces que le privé. En toute justice, notre livre est un peu plus épais que celui du secteur privé, ce qui autorise des économies d'échelle, mais nous exerçons sans cesse le contrôle de nos effectifs et des coûts de nos programmes. L'un des objectifs de l'organisation des finances que je dirige cette année est l'intensification des analyses pour nous amener à fonctionner de manière aussi efficace que possible.

Je cède la parole à M. MacArthur.

Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement, Société canadienne d'hypothèques et de logement : De même, et je vais obtenir pour vous des chiffres exacts, l'immense majorité se trouve dans nos régions, où les

year, particularly with the First Nations, we had to commit and actually do the renovations this year, so we work closely with First Nations. Across the country is where we needed the hands, but we'll get that. As Mr. Zielonka says, even though there is the commercial and appropriations business, in our business the commercial side bleeds across, and every staff here matters, and we get that one person may mean a renovation. I'll get you the exact distribution.

Senator Tannas: If you would, that would be great. Would it be fair to say you are also zero, or near zero, in terms of increases in Ottawa where the services are not delivered?

Mr. MacArthur: There is probably 10 per cent there because we administer large pieces of it, like the provincial relationships where we had a doubling of the dollars and the like, and we also did some direct delivery.

Senator Tannas: So you would have a 10 per cent increase in your head count here in Ottawa?

Mr. MacArthur: I would have to get the exact numbers, but I'm thinking about programs and the programs that were being done. For example, prepayment — it was actually running a program nationally from here. We did renovation and retrofit actually running the program from here.

Senator Tannas: It's a little different. Your services are financial services, and you can deliver them from a call centre in a head office for the most part.

Mr. MacArthur: They were delivery staff in terms of plus-plus.

Senator Tannas: Not what others would call Ottawa staff that are having meetings.

Mr. MacArthur: No, it would depend on the program and how we chose to build, because of the speed of delivery.

Senator Tannas: This is my only question, and we have just got one more to go.

Mr. Zielonka: If you would permit me to add, because of the complexity of programs being financial services, for example, like the prepayment program that Charlie mentioned, what happens is that to deliver some of these programs, we actually borrow from the Government of Canada. The Government of Canada essentially matches those borrowings from the marketplace. When we get a repayment early, all of a sudden we have money that we have to pay off debt and it doesn't always match. It gets quite complex in terms of making sure we do that as efficiently as possible without a cost. That's done in a central treasury group, as an example. It is a little bit different than some of the other programs.

programmes sont exécutés. Cette année, particulièrement en ce qui concerne les Premières Nations, nous avons effectivement dû engager les rénovations et les effectuer cette année aussi, ce qui nous amène à travailler en étroite collaboration avec les Premières Nations. C'est partout dans le pays que nous avons eu besoin de main-d'œuvre, mais nous l'obtiendrons. Comme M. Zielonka l'a dit, en dépit des activités commerciales et des crédits, dans notre secteur d'activité, le volet commercial est saigné à blanc, chaque membre du personnel compte, et nous comprenons que cette personne peut équivaloir à une rénovation. Je vais obtenir pour vous la répartition exacte.

Le sénateur Tannas : Génial! Serait-il juste de dire que, dans votre cas, à Ottawa, où les services ne sont pas fournis, la croissance est également nulle ou presque nulle?

M. MacArthur : Elle est peut-être de 10 p. 100, parce que nous gérons une grande partie de l'activité, comme les relations avec les provinces, pour lesquelles nous avons obtenu deux fois plus d'argent et d'autres augmentations de ce genre, mais nous avons aussi fourni directement des services.

Le sénateur Tannas : Vos effectifs, ici, à Ottawa, augmenteraient donc de 10 p. 100?

M. MacArthur : Je devrai obtenir pour vous les chiffres exacts, mais je pense aux programmes, notamment ceux dont nous étions chargés. Par exemple, le paiement anticipé. C'était un programme national administré à partir d'ici, comme le programme de rénovation et de modernisation.

Le sénateur Tannas : C'est un peu différent. Vos services sont financiers, et vous pouvez les fournir à partir d'un centre d'appel situé en grande partie dans une administration centrale.

M. MacArthur : C'était du personnel qui fournissait effectivement le service.

Le sénateur Tannas : Oui. Pas du personnel d'Ottawa qui passe son temps en réunions, comme on dirait.

M. MacArthur : Non, ça dépendrait du programme et comment nous avons choisi de le structurer, en fonction de la rapidité de la prestation du service.

Le sénateur Tannas : C'était ma seule question, et il ne nous en reste qu'une.

M. Zielonka : Si vous me permettez une précision, à cause de la complexité des programmes qui sont des services financiers, par exemple le programme de paiement anticipé, auquel Charlie a fait allusion. Pour exécuter certains d'entre eux, nous empruntons l'argent au gouvernement du Canada, qui, essentiellement, trouve le montant équivalent sur le marché. Lorsque nous sommes remboursés plus rapidement que prévu, ça nous fait soudainement de l'argent pour rembourser nos dettes, mais les montants ne correspondent pas toujours. La recherche de l'efficacité la plus grande possible, sans frais, est pour nous un exercice très complexe. Ça se fait, par exemple, dans un groupe central de trésorerie. C'est un peu différent de certains des autres programmes.

Senator Tannas: Thank you.

Ms. Roy: At Canadian Heritage, there is a mix of programs delivered in the regions and some that are delivered in Ottawa. As a broad principle, when we get funding for programs, there is a process by which you go through the Treasury Board. The approach is that you want the maximum amount of money to go under Vote 5 that goes into the hands of those you are to serve, and you are very careful in terms of more FTEs in Ottawa or in the department.

I would like to give examples of what I mentioned. I talked about the Cultural Infrastructure Spaces Program, and that's an example I can use because that's a program in my area. The funding allocated was \$168 million, and I can tell you there are zero resources that came to Ottawa. The FTEs went to the regions to deliver those programs. For some programs, the regions are closer to the communities. They can have better conversations and better links to the communities. In that case, we really wanted the money to go into the communities for infrastructure building. There was no money in Ottawa and FTEs were assigned to the regions.

I would like to make a point about what we are doing at Canadian Heritage about what we call the Grants and Contributions Modernization initiative. We are a department that has a lot of grants and contributions, and we have launched this process by which we want to modernize the way we manage grants and contributions to be more efficient in the way we do the backward work in the department but also vis-à-vis the client.

For example, in the department, we manage a tax credit program and we have an online service. We would like to be able to move to online services for grants and contributions. We would like to streamline our processes so that you don't have too much paperwork that people have to fill out. We would like to be more efficient in terms of our backward offices, and we are in the middle of this process and the Estimates provide funding to do this. We are working with partner departments because, in 2017, there are better ways to manage grants and contributions, and we are moving toward that goal.

Senator Tannas: That's music to my ears. Thank you.

The Chair: If there is any additional information, please forward it to the clerk.

Just a little supplementary, Senator Marshall.

Senator Marshall: I want to make sure I understand what is going to be provided by the three organizations. Are you going to give us the full-time equivalents by program? That's what it is? Thank you.

Mr. Larkin: For a point of clarity, I was not clear that we were being asked to provide detail on full-time equivalents with respect to these increases. Are you requesting that from all of us?

The Chair: Yes, we will.

Le sénateur Tannas : Merci.

Mme Roy : À Patrimoine canadien divers programmes sont exécutés dans les régions et d'autres à Ottawa. En règle générale, l'obtention de financement pour les programmes enclenche un processus relevant du Conseil du Trésor. On cherche ainsi à maximiser les montants du crédit 5, destiné aux éventuels bénéficiaires, et on surveille attentivement l'augmentation des équivalents temps plein à Ottawa ou dans le ministère.

Voici des exemples. Ainsi, le programme des infrastructures et des espaces culturels, dont j'ai parlé, est pertinent, parce qu'il relève de mon secteur. Sur les 168 millions qui lui ont été alloués, rien, je vous l'assure, n'est allé à Ottawa. Les équivalents temps plein sont allés aux régions pour l'exécution de ces programmes. Pour certains programmes, les régions sont plus proches des collectivités, avec qui elles peuvent mieux discuter et tisser de meilleurs liens. En l'occurrence, nous voulions vraiment que l'argent aille aux collectivités pour la construction d'infrastructures. Ottawa n'a pas reçu d'argent, et les équivalents temps plein sont allés aux régions.

Un petit mot sur notre initiative dite de modernisation des subventions et des contributions, à Patrimoine canadien. Notre ministère gère beaucoup de subventions et de contributions, et nous avons mis sur pied ce processus pour moderniser ce travail, être plus efficaces dans le travail de deuxième ligne et dans le travail avec la clientèle.

Par exemple, au ministère, nous gérons un programme de crédit d'impôt et nous offrons un service en ligne. Nous voudrions en offrir en ligne pour les subventions et contributions; rationaliser nos processus pour réduire au minimum la paperasse à remplir par les demandeurs; être plus efficaces dans nos bureaux en arrière-plan. Nous sommes au beau milieu de ce processus, et le Budget des dépenses finance ce travail. Nous avons formé des partenariats avec des ministères, parce que, en 2017, on peut mieux gérer les subventions et les contributions, et nous approchons de cet objectif.

Le sénateur Tannas : C'est agréable à entendre. Merci.

Le président : Si vous avez des renseignements supplémentaires, veuillez les faire parvenir à notre greffière.

Une seule petite question supplémentaire, madame Marshall.

La sénatrice Marshall : Je tiens seulement à m'assurer que je comprends bien ce que les trois organismes fourniront. Allez-vous nous procurer les chiffres sur les équivalents temps plein par programme? C'est de cela qu'il s'agit? Merci.

M. Larkin : Veuillez m'éclairer, parce que je ne savais pas que nous devons fournir des détails sur les équivalents temps plein relativement à ces augmentations. Est-ce ce que vous demandez à chacun de nous?

Le président : Oui.

Senator Tannas: You already said zero.

Mr. Larkin: Yes.

The Chair: We will recognize that you will provide additional information from the three groups.

[Translation]

Senator Forest: Mr. Chair, congratulations; we wish you an excellent experience at the head of our committee.

My first question is for Mr. Zielonka. Your organization has put in place measures to slow down the real estate bubble, particularly in Vancouver and Toronto, but also to some extent in Montreal and Calgary. It did so by increasing the minimum down payment to 20 per cent, and by reducing the amortization period to a maximum term of 25 years. At the same time as these new standards are being brought in, the government is implementing major programs with very large budgets, such as the infrastructure program, in order to stimulate the Canadian economy and give it a boost.

Have you measured the impact of these new standards, particularly in less urban Canadian regions? Has there been a slowdown in housing starts? This could ultimately run counter to the government's objective of injecting enormous sums to develop infrastructure in Canada in order to revitalize the economy.

Mr. Zielonka: I can comment on two aspects. We made a change in our insurance program. That change is due to variations regarding the capital rate to be required by passive regulators — like us — which sets a new capital level. That change is separate from the changes in the budget, and it is not easy to see how the facts are linked. However, it is true that there has been an increase in activity in the housing area because of the programs in the budget. However, the opposite is true when it comes to the impact of the increase in insurance rates. It is not easy to determine a net amount.

Senator Forest: You do have statistics on single-family housing starts, multi-unit property construction starts, and so on. Have you done an analysis on the impact of the increase in the prime rate, especially as regards the down payment for a first home?

[English]

Mr. Zielonka: I'm looking for some information that we have, but if I recall correctly, the increase in premiums did have an overall impact on the marketplace, but the impact was mostly on home buyers or potential home buyers who were on the periphery of people who were essentially marginal at best.

Le sénateur Tannas : Vous avez déjà dit que les augmentations étaient nulles.

M. Larkin : Oui.

Le président : Nous reconnaissons que vous fournirez des renseignements supplémentaires des trois groupes.

[Français]

Le sénateur Forest : Monsieur le président, je vous offre mes félicitations; nous vous souhaitons une belle expérience à la tête de notre comité.

Ma première question s'adresse à M. Zielonka. Votre organisation a mis en place des mesures pour ralentir l'évolution de la bulle immobilière, particulièrement à Vancouver et à Toronto, mais aussi à Montréal et à Calgary dans une moindre mesure, en augmentant la mise de fonds minimale à hauteur de 20 p. 100 et en réduisant le calendrier d'amortissement à une période de 25 ans. Parallèlement à ces nouvelles normes, le gouvernement met en œuvre des programmes importants comportant des budgets énormes, comme le programme d'infrastructure, afin de relancer l'économie canadienne et de lui donner plus de vigueur.

Avez-vous mesuré l'impact de ces nouvelles normes, particulièrement dans les régions canadiennes moins urbanisées? Un ralentissement a-t-il été constaté en ce qui a trait aux mises en chantier? Ultiment, cela irait à l'encontre des objectifs poursuivis par le gouvernement, soit d'injecter des sommes faramineuses pour le développement des infrastructures au Canada afin de relancer l'économie.

M. Zielonka : Je peux commenter deux aspects. Nous avons effectué un changement au programme des assurances. Ce changement est dû à des variations en ce qui a trait au taux de capital requis pour les régulateurs passifs — notre cas — qui établit un nouveau niveau de capital. Ce changement est indépendant des changements figurant dans le programme du budget, et ce n'est pas facile de trouver un lien entre les faits. Toutefois, il est vrai qu'il y a une augmentation de l'activité dans le domaine du logement en raison des programmes du budget. Or, c'est le contraire en ce qui a trait à l'impact d'une augmentation des taux d'assurance. Ce n'est pas facile de trouver le montant net.

Le sénateur Forest : Vous disposez tout de même de statistiques sur les mises en chantier de maisons unifamiliales, de maisons multilogements et ainsi de suite. Avez-vous fait une analyse quant à l'augmentation du taux de base, particulièrement quant à la mise de fonds pour une première résidence?

[Traduction]

M. Zielonka : Je cherche dans mes renseignements; si je me rappelle bien, l'augmentation des primes s'est généralement répercutée sur le marché, mais le choc a surtout été subi par les acheteurs actuels ou éventuels de maisons, qu'on pourrait qualifier de périphériques par rapport aux acheteurs au mieux marginaux.

There were a couple of changes. One of the main changes was that they imposed a stress test — we're in a record low interest rate environment — that essentially looked to ensure that homeowners, if they were to experience a higher interest rate, would be able to continue to make payments on their mortgages. That was one of the significant changes that were imposed, and that obviously did have an impact on the housing market.

That change only came into effect fairly recently so we're still looking at the impact. Usually, there are two impacts. You have an initial impact where you have a bump up in activity, which we saw; it was there. And then you will usually have a trough immediately afterwards, and then over time it stabilizes.

Nevertheless, I think we have historically seen that that stabilization has been at a slightly lower level as the homeowners who were potentially about to purchase a home in the marketplace may have to wait a little bit longer to either save more money to ensure they have a higher down payment, or essentially a look at a smaller house, which is another possibility.

I think the impacts are still being felt. There are a number of figures that have been kicked around the marketplace, but the problem is we're still in that peak and trough, so we're still not seeing the stability. It will be six months after the summer season when we have a better understanding of how significant it has been.

[Translation]

Senator Forest: Thank you. I am reassured by the fact that you will evaluate the impact of all this on the situation as a whole.

My second question is for Ms. Roy. Welcome to the committee. You mentioned an increase of \$84.1 million for the Cultural Spaces Fund; this is a fund dedicated to the support of cultural spaces. You also indicated that a \$300-million budget over 10 years will be allocated to the Cultural Spaces Fund, which means that an additional \$30 million a year will be available. Is that amount in addition to the global budget?

There are also some peripheral programs. For instance there are funds to assist small communities in the context of the infrastructure program. By “small communities” we mean communities of 100,000 inhabitants or less; in several cases this can mean important communities, depending on the regions. For certain programs these are dedicated funds, and for others the costs will be shared according to the merits of the projects. You spoke of a sum of \$1.3 billion over 10 years in the context of a bilateral agreement; I imagine that that too is a part of the infrastructure program.

Do we have an overall picture of the amounts and budgets allocated to our cultural infrastructure in the context of the dedicated funds programs? Also, what are the budgets and funds granted under the cost-shared programs?

Une nouveauté a été l'imposition d'un test de résistance — nous sommes actuellement dans une période où les taux d'intérêt n'ont jamais été aussi bas —, et ce test cherchait essentiellement à s'assurer que les propriétaires, si les taux augmentaient, pourraient continuer à rembourser leurs hypothèques. Ça a été l'un des changements notables, et, visiblement, il a eu un effet sur le marché du logement.

Comme il est assez récent, nous cherchons toujours à en mesurer l'impact. Habituellement, l'impact est double. Le premier stimule l'activité, ce que nous avons constaté. Tout de suite après, habituellement, survient un creux, puis graduellement, ça revient à la normale.

Néanmoins, je pense que nous avons vu que, dans le passé, ce retour à la normale, cette stabilisation se situait à un niveau légèrement inférieur, parce que les acheteurs prêts à acquérir une maison sur le marché devaient attendre un peu plus, pour économiser plus en vue du versement d'un plus gros acompte ou, autre possibilité, songer à acquérir une plus petite maison.

Je pense que les effets se font toujours ressentir. Des chiffres sont cités et répétés chez les acteurs du marché, mais il n'en demeure pas moins que nous ne sommes pas encore sortis du pic et du creux, la stabilité est encore pour demain. Vers la fin de l'année, nous pourrions mieux saisir l'importance du phénomène.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci. Ce qui me rassure, c'est que vous allez en faire l'examen afin d'évaluer l'impact sur la situation dans son ensemble.

Ma deuxième question s'adresse à Mme Roy. Bienvenue parmi nous. Vous indiquez une augmentation de 84,1 millions de dollars pour le Fonds pour les espaces culturels; il s'agit d'un fonds consacré aux espaces culturels. En contrepartie, vous indiquez également que, pour le Fonds pour les espaces culturels, un budget de 300 millions de dollars échelonné sur 10 ans, donc 30 millions de dollars supplémentaires par année, sera disponible. Ce montant s'additionne-t-il au budget global?

Il y a aussi des programmes périphériques. Par exemple, il existe des fonds d'aide aux petites collectivités dans le cadre de l'ensemble des infrastructures. Par « petites collectivités », on entend des collectivités de 100 000 habitants et moins; pour plusieurs, cela peut signifier des collectivités importantes, selon les régions. Pour certains programmes, il s'agit de fonds dédiés, et pour d'autres programmes, il s'agit de fonds partagés au mérite des projets. Vous nous parlez d'une somme de 1,3 milliard de dollars sur une période de 10 ans dans le cadre d'une entente bilatérale; j'imagine que cela fait encore partie du programme des infrastructures.

Avons-nous une vue d'ensemble, à savoir quelles sont les sommes et quels sont les crédits alloués par rapport à nos infrastructures culturelles dans le cadre de programmes dotés de fonds dédiés? Aussi, connaît-on l'ampleur des budgets et des crédits accordés dans le cadre de programmes à fonds partagés?

Before you answer, I would like to make a comparison in connection with the last part of my question. Under the former Infrastructure Canada program, communities did not have access to funds for cultural infrastructure projects. The projects could only involve aqueducts, sewers and drinking water treatment. Today they have access to funds for cultural infrastructure projects.

How much money can be made available for cultural infrastructure projects, aside from programming, animation or programs to encourage cultural activities and expression?

Ms. Roy: The Department of Canadian Heritage has put in place a program devoted to cultural spaces that essentially focuses on cultural infrastructures; this represents contributions of approximately \$25 million. It is a permanent program.

In the 2016 budget, the government decided to increase investment in infrastructure significantly, and this led to the government's global infrastructure plan. In the context of the major governmental infrastructure program, part of the 2016 investment added funds to the program we administer, that is the cultural spaces program, to the tune of approximately \$168.2 million over two years, in 2016-2017 and 2017-2018. The purpose of that investment is to inject money into our economy while supporting cultural spaces. I should say, with regard to the program we administer, that every year, submissions far outpaced the available funds. An important amount has been added over two years for the cultural spaces managed by the department. As I was saying earlier, we have begun spending those funds.

In the 2017 budget, the government announced phase 2 of the project, with more details on the government's global infrastructure program. What is the status of the government project to invest \$300 million over 10 years into cultural spaces? We will keep our base budget of approximately \$25 million, but the government is adding funds that will begin to be available in 2018-2019, for a 10-year period. This concerns the cultural spaces program we manage.

In addition, Infrastructure Canada has major funds to inject into infrastructure, and approximately \$1.3 billion over 10 years will be allocated to cultural and recreational spaces. However, according to the way this program works at Infrastructure Canada, the projects follow upon requests from the provinces and territories. We will have to see what the provinces and territories propose, but the envelope is supposed to be \$1.3 billion. My colleagues from Infrastructure Canada can provide more detail on that.

Avant que vous ne répondiez, j'aimerais faire une analogie en ce qui a trait à la dernière partie de ma question. Dans le cadre de l'ancien programme d'Infrastructure Canada, on ne donnait pas accès aux communautés à des projets d'infrastructure culturelle. C'était uniquement des projets consacrés aux aqueducs, aux égouts et au traitement des eaux potables. Aujourd'hui, on donne accès à des projets d'infrastructure culturelle.

Quelle est l'ampleur des budgets admissibles quant aux infrastructures culturelles, outre ce qui relève de la programmation, de l'animation ou de programmes d'encouragement à l'activité et à l'expression culturelle?

Mme Roy : Le ministère du Patrimoine canadien a mis en place un programme consacré aux espaces culturels qui vise essentiellement les infrastructures culturelles; cela représente environ 25 millions de dollars de contributions. Il s'agit d'un programme permanent.

Dans le cadre du budget de 2016, le gouvernement a décidé d'augmenter de façon importante les investissements en faveur de l'infrastructure, d'où le plan global du gouvernement en matière d'infrastructures. Une partie de l'investissement en 2016, dans le cadre du grand programme d'infrastructure du gouvernement, a servi à ajouter des fonds au programme que nous administrons, soit le programme consacré aux espaces culturels, à hauteur d'environ 168,2 millions de dollars pour une période de deux ans, pour 2016-2017 et 2017-2018. L'objectif de cet investissement est d'injecter de l'argent dans notre économie et d'appuyer les espaces culturels. Il faut dire que, en ce qui a trait au programme que nous administrons, chaque année, il y avait plus de demandes que de fonds disponibles. Un montant important a donc été ajouté pour une période de deux ans pour les espaces culturels administrés par le ministère. Comme je le disais plus tôt, nous sommes en voie de dépenser l'argent alloué.

Dans le cadre du budget de 2017, le gouvernement a annoncé la phase 2 du projet, avec plus de détails sur le programme d'infrastructure global du gouvernement. Comment nous situons-nous, en termes d'espaces culturels, quant au projet du gouvernement d'investir 300 millions de dollars sur 10 ans en faveur des espaces culturels? Nous conservons notre budget de base d'environ 25 millions de dollars, mais le gouvernement y ajoute de l'argent qui commencera à être disponible à partir de 2018-2019 pour une période de 10 ans. Cela concerne le programme consacré aux espaces culturels que nous gérons.

De plus, Infrastructure Canada dispose de fonds importants en termes d'infrastructure et, de ces fonds, il y a environ 1,3 milliard de dollars sur 10 ans qui seront destinés aux espaces culturels et récréatifs. Par contre, selon le fonctionnement de ce programme à Infrastructure Canada, les projets sont liés aux demandes des provinces et des territoires. On devra voir ce que les provinces et territoires proposeront, mais l'enveloppe prévue se monte à 1,3 milliard de dollars. Mes collègues d'Infrastructure Canada pourront vous donner plus de détails à ce sujet.

I would also like to add that in Budget 2016 — and you mentioned this — in the past there was a period during which cultural spaces were not eligible for Infrastructure Canada programs. This was changed in the 2016 budget so that there is a type of complementarity. Sometimes the provinces and territories present larger-scale projects, and that change was made so that those projects could be eligible. In short, more funds have been made available for cultural spaces.

Senator Forest: Considerably more.

Ms. Roy: Yes, considerably more funds are now available for cultural spaces. We recognize that there is a greater need. In addition, we try to see if we can fund projects we call “creative centres”, as, increasingly, creators try to get together in centres in order to optimize their resources and expertise. It is not only about money and funds, but also about knowledge and expertise to further creation. The creative centres will focus on optimizing investments so that buildings can be used for multiple purposes, and creators can share their resources. We see this more and more in the area of videos and music; people work together and this leads to more creative products.

Senator Forest: If I understand correctly, there was a base budget for cultural spaces of \$25 million a year, and \$300 million over 10 years has been added to this.

Ms. Roy: That is what is proposed in Budget 2017.

Senator Forest: But for 2017-2018, we are looking at a sum of \$30 million and not \$300 million.

Ms. Roy: The amounts will total \$300 million over 10 years, starting in 2018-2019. The first infrastructure phase was in the 2016 budget. There was an additional \$168.2 million for cultural spaces in 2016-2017 and 2017-2018. In phase 2, starting in 2018-2019, \$300 million will be allocated to the cultural spaces fund over 10 years. In fact, the amount allocated to cultural spaces over 10 years has more than doubled.

Senator Forest: Mr. Chair, it would be interesting to have a table, for visual types like myself, in order to see the starting point and the programs with dedicated funds and the funds that are available.

The Chair: Could you provide that table to the clerk, please?

Ms. Roy: Certainly, with pleasure.

J'aimerais aussi ajouter que, dans le cadre du budget de 2016 — et vous en avez fait mention —, auparavant, il y avait une période où les espaces culturels n'étaient pas admissibles aux programmes d'Infrastructure Canada. Cela a été modifié dans le cadre du budget de 2016 pour qu'il y ait une espèce de complémentarité. Parfois, ce sont des projets de plus grande envergure qui sont présentés par les provinces et les territoires, et ce changement a été apporté afin qu'ils soient admissibles. En résumé, il y a plus de fonds qui sont disponibles pour les espaces culturels.

Le sénateur Forest : Beaucoup plus.

Mme Roy : Oui, il y a beaucoup plus de fonds qui sont disponibles pour les espaces culturels. On reconnaît qu'il y a un besoin plus important. De plus, on essaie de voir si on peut financer des projets qu'on appelle des « centres créatifs », car, de plus en plus, les créateurs essaient de se regrouper dans des centres, afin d'optimiser leurs ressources et leur savoir. Il ne s'agit pas seulement d'argent et de fonds, mais aussi de savoir et d'expertise pour favoriser la création. C'est donc un aspect sur lequel les centres créatifs voudront se concentrer, de sorte à optimiser l'investissement afin que l'édifice serve à plusieurs fins et que les créateurs puissent partager leurs ressources. On le voit de plus en plus dans les domaines de la vidéo et de la musique; les gens travaillent ensemble et il en résulte des produits plus créatifs.

Le sénateur Forest : Si je comprends bien, il s'agissait à la base d'un budget — pour les espaces culturels — de 25 millions de dollars par année, et on y a ajouté 300 millions de dollars sur une période de 10 ans.

Mme Roy : Dans le budget de 2017, c'est ce qui est proposé.

Le sénateur Forest : Mais pour 2017-2018, il s'agit d'une somme de 30 millions de dollars et non d'une somme de 300 millions de dollars.

Mme Roy : Il s'agit de sommes totalisant 300 millions de dollars pour une période de 10 ans à partir de 2018-2019. La première phase d'infrastructure se trouve dans le budget de 2016. Pour 2016-2017 et 2017-2018, il y avait 168,2 millions de dollars de plus pour les espaces culturels. Dans le cadre de la phase 2, à partir de 2018-2019, il y aura 300 millions de dollars sur une période de 10 ans qui seront consacrés au Fonds pour les espaces culturels. En fait, c'est plus du double du montant sur 10 ans qui est consacré aux espaces culturels.

Le sénateur Forest : Monsieur le président, il serait intéressant d'avoir un tableau pour les visuels comme moi, afin de voir d'où on part et de voir les programmes quant aux fonds dédiés et aux fonds accessibles.

Le président : Est-ce que vous pourriez fournir ce tableau à la greffière, s'il vous plaît?

Mme Roy : Certainement, avec plaisir.

[English]

Senator Marshall: My question is for Canadian Heritage. I found the information on cultural infrastructure very informative, so thank you very much for that.

When I look at the Main Estimates, most of your funding is going out by grants and contributions. Is it publicly disclosed what organizations are receiving the funding? It doesn't specify the organization; it just says it's for a certain purpose. If I went onto your website, could I get a list? How is it provided? Is it provided by programs? For example, grants in support of the Celebration and Commemoration Program, \$44 million. If I go into that item, will I be able to see all the organizations that receive money totalling that \$44 million? That is already disclosed on your website, is it?

Ms. Roy: Yes. It's by program. Once the projects are approved, they are put on the website. I don't have all the details about how it goes, but I think it goes by batches or by cycles. It's very transparent; it's put on the website.

Senator Marshall: When you say program, give me an example of a program.

Ms. Roy: For example, with the Canada Cultural Spaces Program, projects approved under that program would be put on the website just as a matter of transparency.

Senator Marshall: I am from the province of Newfoundland and Labrador; can I go in and find out all the ones that have been approved for Newfoundland and Labrador?

Ms. Roy: I don't know if it's by province — I would have to check — but I'm going to turn to Andrew, who may have more details about how it's posted on the website.

Senator Marshall: Just briefly, because I am conscious of the time and I want to make sure I get all my questions answered.

Andrew Francis, Chief Financial Officer, Canadian Heritage: Yes, we post every dollar. Once we make an expenditure on any recipient, the details of the recipient go online. We are moving to an open data perspective so you can search by postal code, which would allow you to narrow it down. But if you do go through the list, you can pick out the ones by certain area.

Senator Marshall: I think Infrastructure Canada has a map of the country, and you can just go to your province and click on your province and get it.

Mr. Francis: Yes. They are using open data and linking it to the postal code, which is how the government is doing it.

Senator Marshall: It is something similar?

Mr. Francis: Yes.

Senator Marshall: Okay. Thank you.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : J'adresse ma question à Patrimoine canadien. Je vous remercie beaucoup pour les renseignements sur les infrastructures culturelles. Ils m'ont beaucoup éclairée.

Dans le Budget principal des dépenses, la plus grande partie du financement que vous recevez est destinée aux subventions et aux contributions. Est-ce qu'on publie le nom des organismes bénéficiaires? Ici, on ne donne pas ce renseignement; on dit simplement que c'est pour un certain objectif. Pourrais-je obtenir une liste sur votre site web? Comment est-elle communiquée? Est-elle établie et fournie pour un programme à la fois? Par exemple, les subventions destinées au Programme des célébrations et commémorations, 44 millions. Est-il possible, sous cette rubrique, de prendre connaissance de toutes les organisations qui recevront une partie de ce total? Ces renseignements se trouvent-ils déjà sur votre site web?

Mme Roy : Oui. Les données sont fournies par programme. Une fois les projets approuvés, ils se retrouvent sur le site web. Je n'ai pas tous les détails du processus, mais je crois que ça se fait par lot ou cycle. C'est très transparent. C'est publié sur le site web.

La sénatrice Marshall : Donnez-moi un exemple de programme.

Mme Roy : Par exemple, les projets approuvés dans le cadre du programme Espaces culturels Canada se retrouveraient sur le site web, dans un souci tout simplement de transparence.

La sénatrice Marshall : Je suis sénatrice de Terre-Neuve-et-Labrador. Puis-je trouver les programmes approuvés pour cette province?

Mme Roy : J'ignore si c'est ventilé par province. Je devrai vérifier. Peut-être qu'Andrew le sait.

La sénatrice Marshall : Très rapidement, parce que j'ai peu de temps et je tiens à obtenir toutes les réponses que je cherche.

Andrew Francis, dirigeant principal des finances, Patrimoine canadien : Oui, chaque dollar dépensé figure sur le site web. Dès que nous versons de l'argent à un bénéficiaire, les détails sur ce bénéficiaire sont publiés en ligne. Nous nous dirigeons vers l'accès libre aux données. La recherche par code postal est donc possible, ce qui permet d'affiner la recherche. Mais, si vous parcourez la liste, vous pouvez trouver des réponses pour telle région.

La sénatrice Marshall : Je pense qu'Infrastructure Canada permet, grâce à une carte du pays, de cliquer simplement sur la province voulue et d'accéder aux résultats qui s'y rapportent.

M. Francis : Oui. C'est l'accès libre aux données en liaison avec le code postal. C'est la façon de faire sur les sites fédéraux.

La sénatrice Marshall : Vous offrez quelque chose de semblable?

M. Francis : Oui.

La sénatrice Marshall : D'accord. Merci.

Where the money is going out mostly is contributions and grants. You must have some kind of criteria. I am thinking about the performance indicators, and I know that the government is looking for results for the money that is being spent. What is happening with regard to the performance indicators? Last year, I know there was some discussion by the audit committee regarding the quality of the performance indicators. They felt that the performance indicators — this is my terminology — were weak and felt that some attention should be given to them. Where there is so much money going out in grants and contributions, what is happening in the area of performance indicators? Is there some major overhaul of that? Can you give us some information on that?

Ms. Roy: I will use the example of some specific programs, because performance indicators are developed program by program.

In cases where funding is coming into the department for a specific program through the budget, there is a process by which we have to go to Treasury Board in terms of authorities to spend the money and so on. In that process, we really have to indicate what results we are expecting. We are also expected to put very specific performance indicators in terms of what will help us to figure out if we got the results we were expecting or not.

For each program, there is a process to develop performance indicators, and periodically you can review your performance indicators too. That is the extent I can give you in terms of how it works. It is program by program, and we are always aiming at improving our performance indicators and ensuring we get the results we are expecting.

Sometimes the data is available; sometimes the data is more difficult to find in terms of indicators. That is also in some cases a challenge in terms of you can have good indicators, but if you don't have the data to help you, it gets to be difficult. In other cases you have data that can help you.

It's really an approach program by program, but I can say that for whatever funds come through the department, there is a process by which we have to go through Treasury Board submissions. There is rigour attached to the performance indicators and ensuring we have good ones.

Senator Marshall: Okay. I just found the reference there. This was last summer. It says, "Departmental audit committee members expressed strong concerns that some of the performance measures were of questionable value and/or lacked sufficient ambition." If there is anything additional you could provide, could you provide it to the clerk of the committee? That would be very helpful.

Ms. Roy: Of course.

Senator Eaton: I will continue with accountability. The new budget also proposes to invest \$18.9 million over five years starting in 2017-18 and an ongoing \$5.5 million every four years thereafter to support indigenous young people in sport.

Pour l'argent surtout destiné aux contributions et aux subventions, vous devez appliquer des critères. Je pense aux indicateurs de rendement, sachant que le gouvernement cherche à connaître ce qu'il a obtenu pour l'argent qu'il dépense. Qu'arrive-t-il aux indicateurs de rendement? L'année dernière, je sais que le comité d'audit a discuté de leur qualité et qu'il ne les a pas jugés à la hauteur, c'est ma terminologie à moi, et qu'ils méritaient examen. Dans ce domaine où tant d'argent va aux subventions et aux contributions, qu'arrive-t-il aux indicateurs de rendement? Sont-ils l'objet d'une révision majeure? Pouvez-vous nous éclairer?

Mme Roy : Prenons l'exemple de quelques programmes précis, parce que chaque programme a ses propres indicateurs de rendement.

Quand le financement d'un programme particulier provient du ministère, par le truchement du budget, nous devons suivre un processus pour demander au Conseil du Trésor le pouvoir de dépenser l'argent et ainsi de suite. Nous devons alors vraiment préciser les résultats que nous escomptons et détailler les indicateurs de rendement qui nous aideront à déterminer si nous les avons obtenus.

Pour chaque programme, on élabore des indicateurs de rendement, que, périodiquement, on peut aussi réviser. C'est tout ce que je sais de ce mécanisme. À chaque programme ses indicateurs, que nous cherchons toujours à améliorer pour obtenir les résultats que nous escomptons.

Parfois, les données utiles aux indicateurs sont disponibles; parfois encore, elles sont plus difficiles à trouver. Il arrive aussi que, malgré d'excellents indicateurs, on éprouve des difficultés parce qu'on n'obtient pas les données utiles. Dans d'autres cas, on possède des données utiles.

À chaque programme sa démarche, vraiment, mais, pour tous les fonds qui passent par le ministère, la règle à suivre est de passer par une présentation au Conseil du Trésor. Un processus rigoureux s'attache aux indicateurs de rendement et assure leur qualité.

La sénatrice Marshall : D'accord. Je viens de trouver la citation. C'était l'été dernier. On lit : « Cependant, il [*le comité ministériel d'audit*] a exprimé de grandes inquiétudes sur le fait que certaines mesures de rendement étaient d'utilité discutable ou manquaient d'ambition ». Si vous pouvez fournir des renseignements supplémentaires, pourriez-vous nous les communiquer par la greffière du comité. Ça nous serait très utile.

Mme Roy : Bien sûr.

La sénatrice Eaton : Continuons dans la reddition de comptes. Le nouveau budget propose aussi d'investir 18,9 millions de dollars en cinq ans à compter de 2017-2018 et 5,5 millions tous les quatre ans de façon permanente par la suite, pour favoriser la participation aux sports des jeunes autochtones.

Is that a series of programs? Is it transnational? Can you give me a few more specifics? Are you giving the money to INAC or are you distributing it yourself?

Ms. Roy: No, this is not money that would go to INAC. It is money that would be managed by the department.

Senator Eaton: Because it seems rather broad in your speech, “to support indigenous young people in sport.”

Ms. Roy: Yes. What I can share with you is \$18.9 million over five years starting in 2017-18 and ongoing funding of \$5.5 million every four years to strengthen indigenous sport leadership, improve availability and access to culturally relevant programming.

Senator Eaton: That sounds lovely, but what does it mean?

Ms. Roy: Well, I think what I can say is that this is new for the department. This is a new program that will be put in place, so the details are not available yet. It has just been announced in the budget.

[Translation]

Senator Eaton: I understand perfectly, but in order to get that money, there were probably requests linked to specific projects.

[English]

Ms. Roy: Yes. I'm going to let Andrew respond to that.

Mr. Francis: One of the key drivers of this funding is the North American Indigenous Games, fully supporting that to a higher extent. Before that, the department had a bit of funding and had to find support for it, so the department is being supportive of that. Also there is the Arctic Winter Games. There is also some youth programming to support ParticipACTION or participation in sport. The ongoing component relates to the indigenous games and then the —

Senator Eaton: Does that happen in Canada or somewhere in North America? Every year? Every other year? Every four years?

Mr. Francis: There are some Aboriginal games that happen inside of Canada, and I also know there are other events that link the northern one, where there is the Innu that touch Greenland and other countries as well. The funding, to my knowledge, is principally in Canada.

In the material that went forward, I can't think of an international component on this funding. However, we can go back and if there is, I can communicate it.

That said, we are in early days, and the program has to be sorted out and figured out exactly which amount goes to what component compared to what was communicated with cabinet

S'agit-il d'une série de programmes? Est-ce transnational? Pouvez-vous nous donner quelques détails supplémentaires? Donnez-vous l'argent au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien ou le distribuez-vous vous-même?

Mme Roy : Non, cet argent ne va pas aux Affaires indiennes. Il sera géré par mon ministère.

La sénatrice Eaton : Parce que, dans votre déclaration, ça semblait plutôt général : « pour les jeunes Autochtones et le sport ».

Mme Roy : Oui. Je peux vous dire que c'est 18,9 millions de dollars sur cinq ans, à compter de 2017-2018, et 5,5 millions tous les quatre ans, de façon permanente par la suite, pour renforcer le leadership sportif chez les Autochtones, améliorer la disponibilité et l'accès aux programmes adaptés à la culture.

La sénatrice Eaton : Ça sonne bien, mais qu'est-ce que ça veut dire?

Mme Roy : Eh bien, je pense que je peux dire que c'est nouveau pour le ministère. C'est un nouveau programme qui sera mis en place. Les détails ne sont donc pas encore connus. Il vient d'être annoncé dans le budget.

[Français]

La sénatrice Eaton : Je comprends parfaitement, mais pour avoir cet argent, il y a sans doute eu des demandes liées à des projets spécifiques.

[Traduction]

Mme Roy : Oui. Je laisse Andrew répondre.

M. Francis : L'un des principaux moteurs de ce financement est les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord, un financement complet à une plus grande échelle. Avant, le ministère recevait un peu de financement et devait en trouver d'autres. Il appuie donc cette initiative. Il y a aussi les Jeux d'hiver de l'Arctique. Ajoutons-y un programme pour la jeunesse, pour appuyer ParticipACTION ou la participation au sport. Le volet permanent concerne les jeux autochtones, puis...

La sénatrice Eaton : Ces événements ont-ils lieu au Canada ou ailleurs en Amérique du Nord? Sont-ils tenus tous les ans, tous les deux ans, tous les quatre ans?

M. Francis : Il y a des jeux autochtones qui ont lieu au Canada, et je sais également que d'autres événements relient le Nord, où il y a les Innus, ce qui inclut le Groenland et d'autres endroits dans le monde. À ma connaissance, les fonds sont principalement au Canada.

Dans les documents qui ont été présentés, je ne pense pas qu'on mentionne une composante internationale pour ces fonds. Toutefois, nous pouvons le vérifier et vous communiquer l'information plus tard.

Cela dit, nous n'en sommes qu'au début, et il faut organiser le programme et déterminer exactement quel montant sera associé à chaque élément par rapport à ce qui a été communiqué au

and so forth. We will have to go to Treasury Board and dictate how our programming will work. It is still very early days on this stuff.

Senator Eaton: Perhaps I will ask you the question next year.

The Chair: If you can provide the information as per the requests of Senator Eaton, please do.

Ms. Roy: Of course.

Senator Mitchell: My questions are about Canadian Heritage as well. You had a stimulating presentation.

I am interested in the \$25 million over five years for the high-performance athletes, of which I am not one, unfortunately, although I am doing my best. This is regarding the Athlete Assistance Program. It is due to the controversy in the States between female and male hockey team support. I am interested in whether we might have a similar concern in the Canadian circumstance with respect to sports generally, with respect to hockey, basketball, although the hockey may be changed because of the decision recently. However, I did see where women hockey players in Canada — at least one — expressed a concern about a differentiation in funding, and clearly that would be inappropriate, it would seem to me.

Mr. Francis: The way this program works is the department supports athletes who are carded by the sport organization that represents a certain sport. There is not a differentiation between the sexes.

One thing that is interesting in this program is you don't solely have a monthly amount to athletes and the carded athletes. There are also other programs where there are what I will refer to as allowances. If an athlete is going to school, there can be support there. If there is a child care issue, there is another support there.

With the new funding that is coming — and the last increase in this programming was in 2004 — there will be an inflationary-type adjustment but also a review by the minister in looking at these other programs to ensure that they are reflecting the values and the priorities that she wants. I am referring to Minister Qualtrough, as there are three ministers within the portfolio.

Senator Mitchell: In the next paragraph, you mention the \$395.5 million funding for Youth Employment Strategy over three years.

Does that include Katimavik, and what is the status of Katimavik now? There was some issue about that. That has been a powerful program. I am wondering where that is and whether it is in this funding or somewhere else.

cabinet, et ainsi de suite. Nous devons nous adresser au Conseil du Trésor et indiquer comment notre programme fonctionnera. Nous n'en sommes vraiment qu'au tout début.

La sénatrice Eaton : Je vous poserai peut-être la question à nouveau l'an prochain.

Le président : Si vous pouvez nous fournir l'information demandée par la sénatrice, veuillez le faire s'il vous plaît.

Mme Roy : Bien sûr.

Le sénateur Mitchell : Mes questions s'adressent également aux représentants de Patrimoine canadien. Votre exposé était très intéressant.

L'investissement de 25 millions de dollars sur cinq ans pour les athlètes de haut niveau — ce que je ne suis pas, malheureusement, bien que je fasse de mon mieux — m'intéresse. Il s'agit du Programme d'aide aux athlètes. C'est en raison de la controverse entourant l'appui aux équipes féminines de hockey par rapport aux équipes masculines aux États-Unis. J'aimerais savoir si un problème semblable pourrait se produire dans le contexte canadien dans le sport en général, pour ce qui est du hockey, du basketball, bien que pour le hockey, les choses changeront peut-être en raison de la décision qui a été prise récemment. Toutefois, j'ai vu des joueuses de hockey canadiennes — au moins l'une d'entre elles — se dire préoccupée par la question d'une distinction dans le financement, ce qui serait tout à fait inapproprié, il me semble.

M. Francis : Dans le cadre de ce programme, le ministère appuie des athlètes brevetés par un organisme sportif qui représente un sport en particulier. Il n'y a pas de distinction entre les sexes.

L'un des aspects intéressants au sujet de ce programme, c'est qu'il n'y a pas qu'un montant mensuel pour les athlètes et les athlètes brevetés. Il y a également d'autres programmes qui comprennent ce que j'appellerais des allocations. Si un athlète va à l'école, il peut recevoir de l'aide. Si une question de garde d'enfants entre en jeu, de l'aide est offerte également.

Avec les fonds qui s'ajoutent — la dernière augmentation liée à ce programme remonte à 2004 —, un ajustement inflationniste sera apporté, et la ministre examinera ces autres programmes pour s'assurer qu'ils reflètent ses valeurs et ses priorités. Je précise que je parle ici de la ministre Qualtrough, puisque le portefeuille inclut trois ministres.

Le sénateur Mitchell : Dans le paragraphe subséquent, il est question du financement de 395,5 millions de dollars sur trois ans pour la Stratégie emploi jeunesse.

Cela inclut-il Katimavik, et quelle est la situation de ce programme maintenant? Il y a eu des problèmes. C'est un excellent programme. Je me demande s'il est inclus dans ce financement ou ailleurs.

Mr. Francis: Katimavik is not a piece of this funding. This initiative is focused on jobs in the heritage sector. In terms of Katimavik, I would have to follow up.

Senator Mitchell: Could you please?

Mr. Francis: Yes.

Senator Mitchell: I would appreciate it if I could get that, chair.

Senator Woo: Again with Canadian Heritage, of the \$160 million that is spent on the program objective Attachment to Canada, do you have an idea if any of that, or how much of it, is spent on Canadians who live abroad? There are roughly 3 million Canadians living outside of Canada. It would seem to me that cultivating their attachment to Canada is as important if not more important than cultivating the attachment of Canadians who are on Canadian soil.

Do you have any idea?

Mr. Francis: I will start. In terms of money spent overseas, it tends to be GAC, Global Affairs Canada, who is the lead in terms of the cultural liaisons or their embassy staff.

A lot of investments involve items, for example, music and culture, which are not border centric and impact more than just Canadians as well.

Ms. Roy: I may add that the government has also decided to invest a bit in export to support our cultural industries at home and abroad, because more and more the markets are not domestic, they are international. There were some programs at Heritage and the former DFAIT that were called Trade Routes and PromArt that were terminated in 2009 and 2010. We are modernizing those programs and, as Andrew said, investing in your artists and interpreters radiates around the world. We are working closely with our GAC colleagues so that the missions are also supporting this agenda to support our own creativity and interpreters.

If you heard about the Junos, it is amazing how the music industry, for example, is doing. We have quite an impact around the world. These programs have repercussions abroad. You look at your initiatives not so much domestically, but also internationally.

Senator Woo: What has happened to funding for multiculturalism? There are references to how there is an increase in funds, both vote 1 and vote 5, for the transfer of responsibilities, but I don't see it showing up in the budgetary line items. Can you explain where that has gone?

Mr. Francis: It is new funding for the Department of Canadian Heritage but it derives from a machinery of government change. Multiculturalism was being delivered at IRCC, Citizenship and

M. Francis : Katimavik ne fait pas partie de ce financement. L'initiative porte sur des possibilités d'emplois dans le secteur du patrimoine. Pour ce qui est de Katimavik, je devrai vous revenir là-dessus.

Le sénateur Mitchell : Pourriez-vous le faire, s'il vous plaît?

M. Francis : Oui.

Le sénateur Mitchell : Je serais ravi d'obtenir l'information, monsieur le président.

Le sénateur Woo : Mes questions concernent également Patrimoine canadien. Au sujet des 160 millions de dollars consacrés à l'objectif du programme Appartenance au Canada, savez-vous si une partie, ou quelle partie, sera investie pour les Canadiens qui vivent à l'étranger? Environ 3 millions de Canadiens vivent à l'étranger. Il me semble qu'il est aussi important, voire plus important, de favoriser l'appartenance de ces Canadiens que de favoriser l'appartenance des Canadiens qui se trouvent au Canada.

Le savez-vous?

M. Francis : Je vais commencer. Pour ce qui est de l'argent qui est investi à l'étranger, c'est habituellement Affaires mondiales Canada qui a cette responsabilité concernant les liens culturels ou le personnel des ambassades.

Une grande partie des investissements portent sur la musique et la culture, par exemple, qui se transportent au-delà des frontières, et qui n'intéressent pas que les Canadiens.

Mme Roy : Je peux ajouter que le gouvernement a aussi décidé d'investir dans l'exportation pour appuyer nos industries culturelles au Canada et à l'étranger, car de plus en plus, les marchés ne sont pas nationaux, mais internationaux. Des programmes de Patrimoine canadien et de ce qu'on appelait avant le MAECI, soit Routes commerciales et PromArt, ont été annulés en 2009 et en 2010. Nous sommes en train de les moderniser et, comme l'a dit Andrew, investir dans nos artistes et nos interprètes fait rayonner le Canada partout dans le monde. Nous travaillons étroitement avec nos collègues d'AMC de sorte que les missions appuient également les mesures visant à soutenir notre créativité et nos interprètes.

Si vous avez entendu parler des Junos, vous pouvez voir à quel point l'industrie de la musique se porte bien, par exemple. Nos artistes ont un grand retentissement dans le monde. Ces programmes ont des répercussions à l'étranger. On examine les initiatives non seulement à l'échelle nationale, mais aussi à l'échelle internationale.

Le sénateur Woo : Qu'en est-il du financement du multiculturalisme? On parle d'une augmentation des fonds, aux crédits 1 et 5, concernant le transfert des responsabilités, mais je ne vois rien à cet égard dans les postes budgétaires. Pouvez-vous expliquer où se trouve cet argent?

M. Francis : Il s'agit d'un nouveau financement pour le ministère du Patrimoine canadien, mais cela découle d'un changement dans l'appareil gouvernemental. Le multiculturalisme relevait d'IRCC,

Immigration Canada. What you see in the documents is a delta. It is part of the \$150 million increase to the appropriations of this department.

You will see an equivalent decrease with IRCC's budget. The program was transferred as it was being delivered, in terms of the amount of resources. You won't see a budget announcement. It was technically an order-in-council that took place in November 2015, I believe.

Senator Woo: Why does it not show up — sorry for my ignorance here — in the line item “multiculturalism?” This is in the Main Estimates volume that we received under expenditures by program or purpose.

Mr. Francis: If I am looking at —

Senator Woo: It is Part II, page 83.

Mr. Francis: Multiculturalism on that page, in that table, is now part of “engagement.” We moved it over to the department as it is a unique line item in program. It has been combined. In terms of these themes that are listed here, it is not a program breakout. Having multiculturalism listed was specific to the transfer. Part of the increasing engagement is due to that program.

Senator Neufeld: To Health Canada, can you tell me how much money is being spent, or is there money being spent, on AI and robotics as they relate to health care?

Mr. Larkin: I am not aware of anything that the department would be spending specifically on that. The department does fund a number of organizations like Brain Canada and Canada Health Infoway. They may, in fact, be investing in some research that has to do with artificial intelligence, but I would have to get back to you with that information.

Senator Neufeld: That would be helpful. I would think Health Canada should be involved in that. We have been doing a study on that in the Social Affairs Committee and it is amazing what is happening around the world. I hope we are not just floating around and not doing anything with this type of stuff in health care because it seems to me that it is the future. It has been, but it is certainly the future. If you could let me know, I would appreciate that.

Second, I would go to Canadian Heritage. I have a couple of questions. It says that for contributions in support of the Court Challenges Program, in 2015-16 it was \$285,000; 2016-17 was \$1.4 million; and 2017-18 is \$3.3 million. Can you tell me what is making those increases?

Mr. Francis: The Court Challenges Program was discontinued around the year 2008 or 2006, I believe. The program continued on in that it accepted applications and continued through the courts with financing of the federal government. There has been a perpetual amount that continues in that program.

de Citoyenneté et Immigration Canada. Ce que vous voyez dans les documents fait partie de l'augmentation de 150 millions de dollars de crédits alloués de ce ministère.

Il y a eu une diminution équivalente dans le budget d'IRCC. Le programme a été transféré pendant son exécution, en ce qui concerne les ressources. Il n'y aura pas d'annonce budgétaire. Il y a eu un décret en conseil en novembre 2015, je crois.

Le sénateur Woo : Pourquoi n'est-ce pas indiqué — pardonnez mon ignorance à cet égard — au poste « multiculturalisme »? C'est dans le volume du Budget principal des dépenses que nous avons reçu, sous la rubrique intitulée « Dépenses par programme ou par objet ».

M. Francis : Si j'examine...

Le sénateur Woo : Il s'agit de la partie II, à la page 225.

M. Francis : Sur cette page, « multiculturalisme » fait maintenant partie de « engagement ». Nous l'avons transféré puisque c'est un poste unique. Il y a eu une fusion. Concernant les thèmes qui figurent ici, il ne s'agit pas d'une ventilation. L'inscription du multiculturalisme dans la liste se rapporte précisément au transfert. L'engagement accru est lié en partie à ce programme.

Le sénateur Neufeld : Ma question s'adresse aux représentants de Santé Canada. Pouvez-vous me dire combien d'argent est investi, ou si de l'argent est investi, dans l'IA et la robotique?

M. Larkin : Je ne suis au courant d'aucune dépense dans ce domaine précis. Le ministère finance un certain nombre d'organismes, comme la Fondation Brain Canada et l'Inforoute Santé du Canada. En fait, il se peut qu'il y ait des investissements dans des recherches qui portent sur l'intelligence artificielle, mais je devrai vous communiquer l'information ultérieurement.

Le sénateur Neufeld : Ce serait utile. Il me semble que Santé Canada doit jouer un rôle à cet égard. Le Comité des affaires sociales a mené une étude sur le sujet et c'est incroyable tout ce qui se passe dans le monde. J'espère que nous ne restons pas là à ne rien faire dans ce volet des soins de santé, car il me semble que cela représente l'avenir. C'était le passé, mais c'est certainement l'avenir. Je vous serais reconnaissant si vous me communiquiez l'information.

J'aimerais ensuite poser des questions aux représentants de Patrimoine canadien. J'ai deux ou trois questions. On indique ici les contributions en appui au Programme de contestation judiciaire : 285 000 \$ en 2015-2016, 1,4 million de dollars en 2016-2017 et 3,3 millions de dollars en 2017-2018. Pouvez-vous me dire ce qui est à l'origine de ces augmentations?

M. Francis : Le Programme de contestation judiciaire a été interrompu en 2008 ou en 2006, je crois. Le programme s'est poursuivi en ce sens que des demandes étaient acceptées, et il a été maintenu avec le financement du gouvernement. Il y a toujours des sommes qui sont investies dans le programme.

Then in Budget 2016 — so a year ago — there was an announcement to renew the program. In the renewal, there have been some external consultations and some time taken. They're expecting the program covering official languages and the previous court challenges program to get rolling this upcoming fall.

There have been some announcements along the way, with the most recent in January. It's getting to its new iteration.

Senator Neufeld: You say in your notes, "preventing and managing concussions." I am a bit surprised. It is great that you do that, but I am surprised that it is in Canadian Heritage and not Health Canada. Maybe it is already in Health Canada and it's also in Canadian Heritage and it is an example of work being done twice. I can't imagine why Canadian Heritage would do concussions.

Mr. Francis: It's not being done twice but in a shared responsibility. Part of Canadian Heritage is Sports Canada. It's our support of Minister Qualtrough. One of the endeavours is on concussions, but there is more than one department involved due to the complexity of the issue and the cross-disciplinary linkages to it.

Senator Neufeld: Maybe you can send us a note on how you are differing from what Health Canada is doing in concussions as compared with your department? Thank you.

[Translation]

The Chair: Before giving the floor to Senator Forest, I would like to mention the presence of Senator André Pratte, from Quebec.

Senator Forest: One of your main health-related objectives is the strategy for the aging population, and the development of a home care strategy in the context of the bilateral agreements. What is your plan for the deployment and implementation of that objective, which is very important for Canada given its demographic reality? And also, what type of measures and performance targets have you developed to evaluate the effectiveness of your efforts?

[English]

Mr. Larkin: Under the negotiations and discussions that the government is having with the provinces and territories on the Health Accord, one of the pillars has been home care. They will be advancing the home care work through those negotiations and ongoing deliberations with the provinces. Right now, what you've heard is announcements around funding, but from that there will continue to be discussions around the performance indicators and the parameters around which the governments will be pursuing to improve home care.

Ensuite, dans le budget de 2016 — soit il y a un an —, on a annoncé le renouvellement du programme. Dans le cadre du renouvellement, des consultations externes ont eu lieu. On s'attend à ce que le programme couvrant les langues officielles et l'ancien programme de contestation judiciaire soient mis en œuvre l'automne prochain.

Des annonces ont été faites, dont la plus récente en janvier. Il y aura une nouvelle mouture.

Le sénateur Neufeld : Dans vos observations, il est question de prévention et de gestion des commotions. Je suis un peu étonné. C'est formidable, mais je suis surpris que cette question relève de Patrimoine canadien et non de Santé Canada. C'est peut-être déjà un volet de Santé Canada, puis de Patrimoine canadien également, et c'est peut-être un exemple où le travail se fait deux fois. Je ne peux comprendre pourquoi Patrimoine canadien serait responsable des questions liées aux commotions.

M. Francis : Le travail ne se fait pas deux fois; il s'agit plutôt d'une responsabilité commune. Sports Canada fait partie de Patrimoine canadien. Nous appuyons la ministre Qualtrough. L'un des efforts porte sur les commotions, mais d'autres ministères jouent un rôle dans ce dossier parce que c'est une question complexe qui fait intervenir différents domaines.

Le sénateur Neufeld : Vous pourriez peut-être nous envoyer une note sur ce qui différencie les travaux de votre ministère et ceux de Santé Canada au chapitre des commotions? Merci.

[Français]

Le président : Avant de donner la parole au sénateur Forest, j'aimerais mentionner la présence du sénateur André Pratte, du Québec.

Le sénateur Forest : Un de vos objectifs principaux concernant la santé est toute la stratégie découlant du vieillissement de la population et la mise en place, dans le cadre des ententes bilatérales, d'une stratégie de soins à domicile. Quelle est votre planification quant au déploiement et à la mise en oeuvre de cet objectif, qui est fort important pour le Canada, compte tenu de sa réalité démographique? Et quel type de mesures et de cibles de rendement avez-vous déterminées pour évaluer l'efficacité de vos efforts?

[Traduction]

M. Larkin : Dans le cadre des négociations et des discussions entre le gouvernement et les provinces et les territoires au sujet de l'accord sur la santé, les soins à domicile constituent un des piliers. Les négociations et les discussions permettront de faire avancer les choses à ce chapitre. À l'heure actuelle, il y a eu des annonces sur le financement, mais les discussions se poursuivront sur les indicateurs de rendement et les paramètres selon lesquels les gouvernements continueront d'améliorer les soins à domicile.

[Translation]

Senator Forest: So I understand that at this point this is an intention. The implementation strategy and the performance indicators are being discussed.

[English]

Mr. Larkin: There may be more than just simply a discussion. But from my understanding of the situation, health care and the delivery of health care services other than non-insured health benefits that we provide to First Nations and Inuit people is the responsibility of the provinces. In these negotiations that are taking place on the Health Accord, once those health accords are signed, it's the provinces' responsibility to advance home care in step with the federal government as per the negotiated agreements.

[Translation]

Senator Forest: However, given the issue, the objective and the bilateral agreement, you will eventually set certain targets to ensure that concrete action is taken. Back home we have a saying: "you have to walk the talk". You must take action to attain the objectives in those agreements, correct?

[English]

Mr. Larkin: Yes; I agree.

[Translation]

Senator Forest: My last question is for Canadian Heritage. I am admiring your targets that indicate a perfect 5 out of 5 score for the variety of Canadian cultural content in 2014-2015, and again in 2015-2016. For Canadian cultural content accessible in Canada and abroad, your score was 4 for 2014-2015, and 4.5 for 2015-2016. How did you define your targets, and how do you measure your achievements? People say that there is no such thing as perfection in this world, and I find it surprising that you had a perfect score two years in a row.

[English]

Mr. Francis: I'll start. When we do our measures on culture and other aspects, we do a lot of surveys and statistics. I'm not sure which document you're referring to directly, but a lot of time we're asking Canadians to do our surveys right after something that has been enjoyable. As you know, the department runs Canada Day on the Hill and Winterlude and does a number of events. So we do get some fairly positive survey feedback on occasion.

As you pointed out, recently there has been a lot of engagement to support Canadians' experiences at various events and things that the department supports.

[Français]

Le sénateur Forest : Je comprends donc qu'à cette étape, il s'agit d'une intention. La stratégie de mise en oeuvre et les indicateurs de rendement sont en cours de discussion.

[Traduction]

M. Larkin : Cela ne se limite peut-être pas à des discussions. Or, je crois comprendre que les soins de santé et la prestation des services de santé, à l'exception des services de santé non assurés que nous fournissons aux Premières Nations et aux Inuits, relèvent des provinces. Dans le cadre de ces négociations sur l'accord sur la santé, une fois que ce type d'accord est signé, il appartiendra aux provinces de faire progresser les soins à domicile dans le sens de ce qui aura été négocié avec le gouvernement fédéral.

[Français]

Le sénateur Forest : Cependant, compte tenu de l'enjeu, de l'objectif et de l'entente bilatérale, on sera éventuellement en mesure de connaître certaines cibles afin de s'assurer que des actions concrètes seront mises en œuvre. On dit, chez nous, que « les bottines doivent suivre les babines », mais il faut poser des actions en fonction des objectifs contenus dans ces ententes, n'est-ce pas?

[Traduction]

M. Larkin : Oui; je suis d'accord avec vous.

[Français]

Le sénateur Forest : Ma dernière question s'adresse à Patrimoine canadien. Je suis en admiration devant vos cibles qui indiquent un score parfait de 5 sur 5 quant à la variété de contenu culturel canadien, en 2014-2015 tout comme en 2015-2016. Quant au contenu canadien culturel accessible au Canada et à l'étranger, votre score est de 4 pour 2014-2015 et de 4,5 pour 2015-2016. Comment avez-vous cerné vos cibles et comment les mesurez-vous? Parce qu'on dit que rien n'est parfait dans ce bas monde, et je trouve étonnant que vous ayez obtenu une note parfaite deux ans de suite.

[Traduction]

M. Francis : Je vais commencer. Lorsque nous établissons nos mesures sur la culture et d'autres aspects, nous menons beaucoup de sondages et nous recueillons des statistiques. Je ne sais pas de quel document vous parlez exactement, mais bien souvent, nous demandons aux Canadiens de répondre à nos sondages juste après une expérience plaisante. Comme vous le savez, le ministère est responsable de la fête du Canada sur la Colline du Parlement et de Bal de Neige et il tient un certain nombre d'activités. Nous recevons donc des commentaires assez positifs lorsque nous faisons des sondages à l'occasion.

Comme vous l'avez souligné, récemment, on a beaucoup contribué aux expériences des Canadiens à différents événements et à des choses que le ministère appuie.

I do believe there are other measures that go into this, but a big component is public surveys.

Senator Marshall: My question is similar to Senator Forest's question on the Health Accord. The money for the Health Accord is budgeted under the Department of Finance. What is the involvement of the Department of Health? Would the Department of Health be negotiating the performance indicators?

I'm trying to get a handle on the role of the Department of Health versus the role of the Department of Finance.

Mr. Larkin: The role of the Department of Finance is primarily to provide an instrument for the transfer of the funds. I don't mean to diminish the role of the Minister of Finance in those negotiations with the provinces; however, once the negotiations are finalized between the Ministers of Health and the provinces and the Ministers of Finance, the Department of Finance is in fact just an instrument to transfer, the way they transfer other funds through various mechanisms. The role of Health Canada is to negotiate and work with the provinces and territories on what in fact will be delivered under the various pillars of the Health Accord.

Senator Marshall: So the Department of Health is doing the framework and the performance?

Mr. Larkin: Yes.

Senator Eaton: This question might not be a little one, but you don't have to answer me at this time.

Does B.C. Health look after First Nations health? Do they not have a special agreement?

Mr. Larkin: Yes.

Senator Eaton: Are you not trying to follow that up with other provinces as well?

Mr. Perron: The B.C. tripartite arrangement is the devolution toward First Nations. It has not been devolved through the province of British Columbia; it has been devolved through First Nations in British Columbia by a tripartite arrangement that involved the province. The province is committed to ensure that First Nations in British Columbia receive exactly the same level of service as any other B.C. resident.

We have transferred approximately \$400 million a year under a 10-year agreement. They manage that as the health authority. We still have a relationship with them, but they operate all the programs themselves. They have the authority to redesign programs or reorganize programs and deliver programs.

[Translation]

Senator Eaton: Are you in negotiations with the other provinces in order to follow their example?

Je crois que cela inclut d'autres mesures, mais les sondages publics constituent un élément important.

La sénatrice Marshall : Ma question est semblable à celle du sénateur Forest concernant l'accord sur la santé. L'argent consacré à l'accord est prévu au budget du ministère des Finances. Quel est le rôle du ministère de la Santé? Négocie-t-il les indicateurs de rendement?

J'essaie de comprendre le rôle du ministère de la Santé par rapport à celui du ministère des Finances.

M. Larkin : Le rôle du ministère des Finances consiste principalement à fournir un instrument pour le transfert des fonds. Loin de moi l'idée d'enlever quoi que ce soit au rôle du ministre des Finances dans les négociations avec les provinces; toutefois, une fois que les négociations entre les ministres de la Santé et les provinces et les ministres des Finances sont terminées, le ministère des Finances n'est en fait que celui qui transfère les fonds en utilisant divers mécanismes. Le rôle de Santé Canada consiste à négocier et à collaborer avec les provinces et les territoires sur ce qui, en fait, sera mis en œuvre pour les divers piliers de l'accord sur la santé.

La sénatrice Marshall : Donc, le ministère de la Santé s'occupe du cadre et du rendement?

M. Larkin : Oui.

La sénatrice Eaton : Ma question n'est peut-être pas simple, mais vous n'avez pas à me répondre tout de suite.

Le ministère de la Santé de la Colombie-Britannique s'occupe-t-il du volet de la santé des Premières Nations? Ont-ils conclu un accord spécial?

M. Larkin : Oui.

La sénatrice Eaton : N'essayez-vous pas de faire un suivi à ce chapitre avec d'autres provinces également?

M. Perron : L'entente tripartite de la Colombie-Britannique correspond à un transfert des responsabilités vers les Premières Nations. Elles n'ont pas été transférées à la province de la Colombie-Britannique, mais bien aux Premières Nations en Colombie-Britannique au moyen d'une entente tripartite qui touchait la province. La province s'est engagée à ce que les Premières Nations de la Colombie-Britannique reçoivent le même niveau de services que tout autre résidant de la province.

Nous avons transféré environ 400 millions de dollars par année dans le cadre d'une entente sur 10 ans. Elles administrent cela en tant qu'autorité des services de santé. Nous avons encore des liens avec elles, mais elles gèrent tous les programmes elles-mêmes. Elles ont l'autorité de repenser ou de restructurer les programmes.

[Français]

La sénatrice Eaton : Est-ce que vous êtes en négociations avec les autres provinces afin de suivre leur exemple?

Mr. Perron: There are service development and transformation processes in place at various levels in the other regions. If I may reframe your question, the discussion must be held first with the first nations before being held with the provinces. With regard to the first nations, we have to support their desire to take over certain programs and services. There has been progress, but I would add that in British Columbia it took 10 years before the 2013 transfer was achieved. These are very slow processes, where we must ensure that the communities endorse what is proposed.

Senator Eaton: So it is really their initiative that moves things forward.

Mr. Perron: We have a small program called the Health Services Integration Fund. We use this fund of approximately \$13 million a year to support initiatives to integrate and transform services throughout the country. Some of these initiatives lead to a transfer of responsibility to the first nations.

The Chair: Thank you.

[English]

As chair, I would like to ask Canadian Heritage if you could provide us with information regarding the federal government's estimated total budget for Canada 150 celebrations. You can provide that to the clerk.

Honourable senators, if you have additional witnesses regarding the order of reference that we have on aging, please provide them to the clerk.

To our witnesses, thank you very much.

Tomorrow night, honourable senators, we meet at 6:45 p.m.

(The committee adjourned.)

OTTAWA, Wednesday, April 5, 2017

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m. to examine the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2017.

Senator Percy Mockler (Chair) in the chair.

[English]

The Chair: Honourable senators, I welcome you to this meeting of the Standing Senate Committee on National Finance.

My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick, and I chair the committee. I want to take this opportunity to welcome all of those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or

M. Perron : Il y a des processus de transformation et d'évolution des services en place à différentes échelles dans les autres régions. Si je peux recadrer votre question, la discussion se fait avec les Premières Nations avant de se faire avec les provinces. Donc, dans le cadre des relations avec les Premières Nations, il s'agit de soutenir leur volonté de prendre en charge certains programmes et certains services. On constate certains progrès, mais je dirais qu'en Colombie-Britannique, il a fallu 10 ans avant d'arriver au transfert de 2013. Ce sont des processus très lents où on doit s'assurer que les communautés endossent le processus.

La sénatrice Eaton : C'est donc vraiment leur initiative qui a fait fonctionner l'affaire.

M. Perron : Nous avons un petit programme qui s'appelle le Fonds d'intégration des services de santé. Nous utilisons ce financement d'environ 13 millions de dollars par an pour soutenir des initiatives d'intégration et de transformation des services à travers le pays. Certaines de ces initiatives conduisent à des prises en charge par les Premières Nations.

Le président : Merci.

[Traduction]

À titre de président, j'aimerais demander aux représentants de Patrimoine canadien s'il est possible de nous fournir l'information sur le budget total estimé du gouvernement fédéral pour les célébrations du 150^e anniversaire du Canada. Vous pouvez fournir l'information à la greffière.

Honorables sénateurs, si vous avez d'autres noms de témoins concernant l'ordre de renvoi que nous avons reçu sur le vieillissement, veuillez les fournir à la greffière.

Je remercie beaucoup nos témoins.

Demain soir, honorables sénateurs, notre réunion commencera à 18 h 45.

(La séance est levée.)

OTTAWA, le mercredi 5 avril 2017

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45, afin d'examiner les dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2017.

Le sénateur Percy Mockler (président) occupe le fauteuil.

[Traduction]

Le président : Mesdames et messieurs, je vous souhaite la bienvenue à la séance du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Je m'appelle Percy Mockler, je suis sénateur du Nouveau-Brunswick, et je préside le comité. Je veux profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à toutes les personnes ici présentes, dans la salle, et aux spectateurs de partout au pays, qui pourraient

online. As a reminder, honourable senators, to those watching, these committee hearings are open to the public and also available online on the Senate website, sencanada.ca. All other committee-related business can also be found online, including past reports, bills studied and a list of witnesses.

I would like to start by asking each senator to introduce themselves, starting with the deputy chair.

Senator Cools: Good evening to all of you. I thank you, chairman, and I tell you again from the bottom of my heart that I'm very pleased you are our new chairman, and you can count on my support in these endeavours.

In any event, my name is Anne Cools and I am a senator from Toronto; that is in the province of Ontario.

Senator Woo: Good afternoon, I'm Yuen Pau Woo from British Columbia.

Senator Mitchell: Grant Mitchell from Alberta.

Senator Raine: Nancy Greene Raine from B.C., substituting for Senator Andreychuk.

Senator Marshall: Beth Marshall from Newfoundland and Labrador.

Senator Eaton: Nicky Eaton from Ontario.

Senator Neufeld: Richard Neufeld from British Columbia.

[Translation]

Senator Pratte: André Pratte from Quebec.

Senator Moncion: Lucie Moncion from Ontario.

Senator Forest: Éric Forest from the Gulf region in Quebec.

The Chair: Before we hear from our witnesses, I would like to let the committee know that, after our meeting yesterday, the deputy chair, Senator Cools, and I agreed on the third member of the steering subcommittee. The position opened up when I became committee chair.

[English]

Honourable senators, I am pleased to inform you that Senator Marshall has accepted the request of the chair and deputy chair to fill the vacancy and to become the third member of the steering committee. I want to assure honourable senators that with her knowledge and expertise as a former Auditor General, she is a great asset to the steering committee, and Senator Marshall, thank you for accepting these new responsibilities.

Senator Marshall: Thank you.

être en train de nous regarder à la télévision ou en ligne. Honorables sénateurs, en guise de rappel aux personnes qui regardent, les séances du comité sont ouvertes au public et accessibles en ligne, sur le site web du Sénat, sencanada.ca. Il est également possible de trouver en ligne tous les autres travaux liés au comité, y compris les rapports passés, les projets de loi étudiés et une liste des témoins.

Je voudrais commencer par demander à chaque sénateur de se présenter, en commençant par la vice-présidente.

La sénatrice Cools : Bonsoir à vous tous. Je vous remercie, monsieur le président, et je vous répète du fond du cœur que je suis très heureuse que vous soyez notre nouveau président, et vous pouvez compter sur mon soutien à cet égard.

Quoi qu'il en soit, je m'appelle Anne Cools, et je suis une sénatrice de Toronto; c'est dans la province de l'Ontario.

Le sénateur Woo : Bonjour, je suis Yuen Pau Woo, de la Colombie-Britannique.

Le sénateur Mitchell : Grant Mitchell, de l'Alberta.

La sénatrice Raine : Nancy Greene Raine, de la Colombie-Britannique, en remplacement de la sénatrice Andreychuk.

La sénatrice Marshall : Beth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, de l'Ontario.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

[Français]

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec.

La sénatrice Moncion : Lucie Moncion, de l'Ontario.

Le sénateur Forest : Éric Forest, de la région du golfe, au Québec.

Le président : Avant de passer à la comparution de nos témoins, je voulais vous dire qu'après la réunion du comité qui s'est tenue hier, la vice-présidente, la sénatrice Cools, et moi avons convenu de la troisième personne qui serait membre du sous-comité directeur. Le poste est devenu vacant à la suite de ma nomination à la présidence.

[Traduction]

Mesdames et messieurs, j'ai le plaisir de vous informer que la sénatrice Marshall a accepté la demande du président et de la vice-présidente de combler le poste vacant et de devenir le troisième membre du comité directeur. Je veux assurer les honorables sénateurs du fait que, grâce à ses connaissances et à son expertise en tant qu'ancienne vérificatrice générale, elle constitue un excellent atout pour le comité directeur, et, madame la sénatrice Marshall, je vous remercie d'avoir accepté ces nouvelles responsabilités.

La sénatrice Marshall : Merci.

The Chair: This evening, our committee is continuing its study of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2018.

[*Translation*]

This evening, the witnesses will give us an overview of their funding requests, as set out in the 2017-18 Main Estimates. We have officials from three departments. From Indigenous and Northern Affairs, we have Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, and Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs Sector.

[*English*]

From Innovation, Science and Economic Development Canada, we welcome Ms. Colette Downie, Assistant Deputy Minister, Chief Financial Officer, Corporate Management Sector; and Mitch Davies, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy Sector.

[*Translation*]

And from Transport Canada, we have André Lapointe, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services, and Laureen Kinney, Assistant Deputy Minister, Safety and Security.

[*English*]

Thank you to the witnesses for accepting our invitation so that you can share with us your knowledge and also explain your budgets.

I would now invite the witnesses to make their presentations. I would also like to remind them that, as per the instruction given by the clerk, your presentation should not go beyond eight minutes.

After your presentations, you will receive questions from the senators. During the question and answer period, I would ask senators to be succinct and to the point when asking their question, and I would ask that the witness do the same when answering questions.

[*Translation*]

The clerk informed me that we will begin with Mr. Thoppil's presentation, followed by Ms. Downie's, and last, but not least, we will hear from Mr. Lapointe. You may go ahead now, Mr. Thoppil.

[*English*]

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Finances, Results and Delivery Sector, Indigenous and Northern Affairs Canada: Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the invitation to appear here today on the 2017-18 Main Estimates for Indigenous and Northern Affairs Canada. This

Le président : Ce soir, notre comité poursuit son étude des dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018.

[*Français*]

Les témoins ce soir nous donneront un aperçu de leurs demandes financières dans le Budget principal des dépenses de 2017-2018. Nous accueillons des représentants de trois ministères. Du ministère des Affaires autochtones et du Nord, nous recevons M. Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, et M. Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Secteur des affaires du Nord.

[*Traduction*]

Nous accueillons Mme Colette Downie, sous-ministre adjointe, dirigeante principale des finances, Secteur de la gestion intégrée, et Mitch Davies, sous-ministre adjoint, Secteur de la politique stratégique, d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

[*Français*]

De plus, nous accueillons, de Transports Canada, M. André Lapointe, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Services généraux, et Mme Laureen Kinney, sous-ministre adjointe, Sécurité et Sûreté.

[*Traduction*]

Je remercie les témoins d'avoir accepté notre invitation, de sorte qu'ils pourront nous communiquer leurs connaissances et expliquer leur budget.

Je les inviterais maintenant à présenter leur exposé. Je voudrais également leur rappeler que, conformément à la directive donnée par la greffière, leur déclaration ne devrait pas dépasser huit minutes.

Après vos exposés, vous recevrez des questions de la part des sénateurs. Durant la période de questions et de réponses, je demanderais aux sénateurs d'être concis et d'aller droit au but en posant leurs questions, et je demanderai aux témoins de faire de même au moment de répondre aux questions.

[*Français*]

J'ai été informé par la greffière que la première présentation sera celle de M. Thoppil, qui sera suivi de Mme Downie et, pour compléter, de M. Lapointe. À ce moment-ci, la parole est à vous, monsieur Thoppil.

[*Traduction*]

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Secteur du dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Affaires autochtones et du Nord Canada : Merci, monsieur le président et mesdames et messieurs les honorables sénateurs, de m'avoir invité à comparaître aujourd'hui au sujet du

committee has an important role in reviewing the department's expenditures, and I welcome the opportunity, together with my colleagues, to discuss these estimates with you.

[Translation]

First, I would like to draw the members' attention to a presentation entitled *2017-18 Main Estimates*, which I have tabled. The deck starts with an overview of how we deliver funding, followed by a progress update on 2016-17. It then provides an overview of the 2017-18 Main Estimates, and ends with expenditure information and trends for major program areas.

[English]

As you may know, INAC is a highly decentralized department with a presence in every region across the country. Its role is largely a support role, but it's a critical one in assisting our partners, the indigenous peoples, to achieve healthy, sustainable communities. In practical terms, this means working to ensure access to services and a quality of life comparable to those enjoyed by other Canadians, as well as establishing strong governments that operate in a transparent and accountable manner.

About 80 per cent of our resources are used to fund programs delivered by First Nations community governments and tribal councils.

As you will note on slide 2 —

[Translation]

In addition, northerners look to the department to work in partnership with them to build strong, effective and efficient governance structures and to develop and manage northern resources and partnerships consistent with the principles of sustainable development.

[English]

Before we look closer at the 2017-18 Main Estimates, I would like to start by providing an update on 2016 fiscal year, which you will find on slide 3. Budget 2016 provided historic investments for indigenous peoples, totalling \$8.4 billion, of which INAC has received approximately \$1.2 billion in additional funding in 2016-17. The investments of Budget 2016 funding are on track, and funding for this year has been fully committed to indigenous communities.

Some highlights on works that have been accomplished during 2016-17 fiscal year include 201 water and wastewater projects, as well as funding for operation and maintenance and First Nation training; about 965 housing projects, which will result in the

Budget principal des dépenses de 2017-2018 d'Affaires autochtones et du Nord Canada. Le comité joue un rôle important dans l'examen des dépenses du ministère, et je suis heureux d'avoir, avec mes collègues, la possibilité de discuter de ce budget avec vous.

[Français]

Premièrement, je voudrais attirer votre attention sur la présentation que j'ai déposée et qui est intitulée *Budget principal des dépenses 2017-2018*. Je commencerai en donnant un aperçu de l'utilisation des fonds, suivi d'une mise à jour pour l'exercice financier de 2016-2017. Je ferai ensuite un survol du Budget principal des dépenses de 2017-2018 et je terminerai en donnant des renseignements sur les dépenses et leur évolution dans les principaux secteurs de programme.

[Traduction]

Comme vous le savez peut-être, AANC est un ministère fortement décentralisé, présent dans toutes les régions du pays. Il exerce principalement une fonction de soutien, qui est essentielle pour ce qui est d'aider ses partenaires — les Autochtones — à établir des collectivités saines et durables. D'un point de vue pratique, cela signifie que nous travaillons à assurer l'accès à des services et à une qualité de vie comparable à celle dont jouissent d'autres Canadiens et l'établissement de gouvernements solides qui mènent leurs activités de manière transparente et responsable.

Environ 80 p. 100 de nos ressources sont utilisées pour financer des programmes exécutés par les gouvernements des collectivités et conseils tribaux des Premières Nations.

Comme vous le remarquerez, sur la diapositive 2...

[Français]

De plus, les résidents du Nord se tournent vers le ministère afin qu'il travaille en partenariat avec eux afin d'établir des structures de gouvernance solides, efficaces et efficaces pour développer et gérer les ressources du Nord et les partenariats conformément aux principes du développement durable.

[Traduction]

Avant de nous pencher de plus près sur le Budget principal des dépenses de 2017-2018, je voudrais commencer par présenter une mise à jour sur l'exercice 2016, que vous trouverez à la diapositive 3. Le budget de 2016 prévoyait pour les Autochtones des investissements historiques s'élevant au total à 8,4 milliards de dollars, dont AANC a reçu environ 1,2 milliard de dollars de fonds supplémentaires en 2016-2017. Les investissements du budget de 2016 sont sur la bonne voie, et le financement de l'exercice en cours a été pleinement consacré aux collectivités autochtones.

Parmi les points saillants des travaux qui ont été réalisés au cours de l'exercice 2016-2017, mentionnons 201 projets relatifs à l'eau et aux eaux usées ainsi que le financement du fonctionnement et de l'entretien et la formation des Premières

construction and renovation and servicing of 3,220 units; 125 school projects, including new schools, renovations and expansion projects of existing schools and feasibility studies; and 167 recreational and cultural projects.

We have also signed for the first time ever in Canadian history an indigenous school board agreement in Manitoba. We have expanded the Nutrition North Canada program by 37 communities, and we have signed a memorandum of understanding on child and family services in British Columbia with the First Nations Health Council. All of that you will see in slides 3 and 4.

We're working together with the Assembly of First Nations in designing a new fiscal relationship that continues to move toward sufficient, predictable and sustained funding for First Nations communities. Much of the groundwork started in 2016-17, and the 2018 Main Estimates will allow INAC to further develop and implement these initiatives.

On slides 5 and 6, you will note the components of 2017-18 Main Estimates, which is about \$10.1 billion, a net increase of approximately \$2.6 billion, or 34 per cent, compared to last year's Main Estimates of \$7.5 billion, and that increase is driven by the investments provided by Budget 2016 to improve the socio-economic conditions of indigenous peoples and northerners. Those details of the major changes year over year can be found in those slides.

It should be noted that the 2017-18 Main Estimates is the first step in the fiscal cycle and does not include the announcements made for indigenous peoples from Budget 2017. That will come in future supplementary estimates. That being said, we've provided information on Budget 2017 estimates in our annex C on page 18 of our slides.

Expenditures in the 2017-18 Main Estimates are comprised of about \$9 billion, or 98 per cent, in transfer payments, of which 17.8 per cent of it is grants and 72 per cent is in contributions, and about \$954 million is in operating expenditures. Then the remaining funding is for loans for claimants involved in negotiations and for capital requirements, primarily for our Canadian High Arctic Research Station.

Of the \$10.1 billion in departmental spending, \$9.8 billion is captured by four strategic outcomes covering about 16 programs, with the remaining funding for internal services.

Nations; 965 projets d'habitation qui permettront la construction, la rénovation ou l'entretien de 3 220 logements; 125 projets scolaires, y compris la construction de nouvelles écoles, des projets de rénovation ou d'agrandissement d'écoles existantes et des études de faisabilité; et 167 projets récréatifs et culturels.

Nous avons également, pour la toute première fois dans l'histoire canadienne, un accord des conseils scolaires autochtones, au Manitoba. Nous avons étendu le programme Nutrition Nord Canada à 37 collectivités supplémentaires, et nous avons signé avec le Conseil de la santé des Premières Nations un protocole d'entente sur les services d'aide à l'enfance et à la famille, en Colombie-Britannique. Vous verrez tout cela sur les diapositives 3 et 4.

Nous travaillons en collaboration avec l'Assemblée des Premières Nations à l'établissement d'une nouvelle relation financière qui continue de nous rapprocher d'un financement suffisant, prévisible et soutenu pour les collectivités des Premières Nations. La majeure partie du travail préparatoire a commencé en 2016-2017, et le Budget principal des dépenses de 2018 permettra à AANC de perfectionner davantage et de mettre en œuvre ces initiatives.

Aux diapositives 5 et 6, vous remarquerez les éléments du Budget principal des dépenses de 2017-2018, qui est d'environ 10,1 milliards de dollars; cela représente une augmentation nette d'environ 2,6 milliards de dollars ou de 34 p. 100 par rapport au Budget principal des dépenses du dernier exercice, qui était de 7,5 milliards de dollars, et cette augmentation est provoquée par les investissements prévus dans le budget de 2016 pour l'amélioration de la situation socioéconomique des Autochtones et des gens du Nord. Les détails concernant les changements majeurs d'un exercice par rapport à l'autre se trouvent sur ces diapositives.

Il convient de souligner que le Budget principal des dépenses de 2017-2018 est la première étape du cycle financier et qu'il ne comprend pas les annonces faites aux Autochtones dans le budget de 2017. Ces annonces viendront dans les budgets supplémentaires des dépenses à venir. Cela dit, nous avons fourni de l'information sur le budget des dépenses de 2017 dans notre annexe C, à la page 18 de nos diapositives.

Les dépenses figurant dans le Budget principal des dépenses de 2017-2018 se composent d'environ 9 milliards de dollars, ou 98 p. 100, en paiements de transfert, dont 17,8 p. 100 sont des subventions, et 72 p. 100, des contributions, et environ 954 millions de dollars sont des dépenses d'exploitation. Ensuite, le financement restant est destiné aux prêts consentis aux requérants participant aux négociations et aux fins des besoins en capitaux, principalement pour notre Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique.

Des 10,1 milliards de dollars de dépenses ministérielles, 9,8 milliards de dollars sont saisis par quatre résultats stratégiques englobant environ 16 programmes, et le reste du financement est destiné aux services internes.

In addition, we have provided additional information, including an overview of the fiscal cycle, as well as trends in our major program areas so that you can track through education, social development, infrastructure and capacity and specific claims. They account for about \$7.2 billion of our \$10.1 billion in the Main Estimates. So you can see the trend lines over the years.

[Translation]

Mr. Chair, the Main Estimates reinforce this government's commitment to improve the quality of life of Indigenous peoples and northerners.

[English]

This funding will strengthen our department's ability to improve the social well-being and economic prosperity in indigenous and northern communities, and hopefully we will move towards their development of healthier, more sustainable communities and participate more fully in Canada's political, social and economic development.

[Translation]

Mr. Chair, I look forward to discussing any aspects of these estimates with you and, along with my colleagues, welcome your questions regarding my presentation.

[English]

Colette Downie, Assistant Deputy Minister, Chief Financial Officer, Corporate Management Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada: Honourable committee members, I am very happy to be here this evening, together with my colleagues, to talk to you about Innovation, Science and Economic Development's Main Estimates for 2017-18.

ISED's role is to deliver on Canada's innovation agenda. It's a whole-of-government initiative to position Canada as a global centre for innovation where growth is clean and inclusive, create better jobs and opportunities for Canadians, and to drive growth across industries and support our companies to grow into global leaders.

The innovation agenda is built on a people-centered approach and it will deepen collaboration and partnerships among business, research institutions, communities, municipalities, governments and all Canadians.

[Translation]

The department is also focused on commercializing research; equipping Canadians with the skills to actively participate in a global and digital economy; helping small businesses grow

De plus, nous avons fourni des renseignements supplémentaires, y compris un aperçu du cycle financier et des tendances relatives à nos secteurs de programme majeurs, afin que vous puissiez effectuer le suivi de l'éducation, du développement social, des infrastructures et des capacités ainsi que des revendications particulières. Ces secteurs comptent pour environ 7,2 de nos 10,1 milliards de dollars prévus dans le Budget principal des dépenses. Ainsi, vous pouvez voir la courbe des tendances au fil des ans.

[Français]

Monsieur le président, le Budget principal des dépenses renforce l'engagement pris par notre gouvernement d'améliorer la qualité de vie des Autochtones et des résidents du Nord.

[Traduction]

Ce financement permettra de renforcer la capacité du ministère d'améliorer le bien-être social et la prospérité économique des collectivités autochtones et nordiques, et, espérons-le, fera progresser leur établissement de collectivités plus saines et plus durables et leur pleine participation au développement politique, social et économique du Canada.

[Français]

Monsieur le président, il me tarde de discuter de tous les aspects du budget avec vous. Je suis à votre disposition, avec mes collègues, pour répondre à toute question concernant ma présentation.

[Traduction]

Colette Downie, sous-ministre adjointe, dirigeante principale des finances, Secteur de la gestion intégrée, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Mesdames et messieurs les honorables membres du comité, je suis très heureuse d'être des vôtres ce soir, en compagnie de mes collègues, afin de vous parler du Budget principal des dépenses d'Innovation, Sciences et Développement économique pour 2017-2018.

Le rôle d'ISDE consiste à mettre en œuvre le Programme d'innovation du Canada. Il s'agit d'une initiative pangouvernementale visant à faire du pays un pôle mondial de l'innovation où la croissance est propre et inclusive, à créer de meilleurs emplois et perspectives pour les Canadiens, à stimuler la croissance dans l'ensemble des industries et à appuyer nos entreprises afin qu'elles deviennent des chefs de file mondiaux.

Le programme d'innovation est fondé sur une approche axée sur les gens, et il approfondira la collaboration et les partenariats entre les entreprises, les établissements de recherche, les collectivités, les municipalités, les gouvernements et l'ensemble des Canadiens.

[Français]

Les efforts du ministère sont également axés sur les éléments suivants : la commercialisation de la recherche; offrir aux Canadiens les compétences nécessaires pour participer

through innovation, trade and access to capital; promoting increased tourism to Canada; as well as supporting scientific research and the incorporation of scientific considerations in our policy and investment choices.

The amounts set out in the Main Estimates reflect the department's spending authorities in support of an innovative Canadian economy.

[English]

As you can see, the Main Estimates propose spending authorities of \$2.6 billion for the department. Transfer payments, including grants and contributions, represent about 80 per cent of that; 14 per cent is for operating and capital; and of course the remaining is for other statutory expenditures, like employee benefit plans.

You'll notice that in these Main Estimates there is an overall increase in grants and contributions authorities of about \$1.3 billion compared to last year's Main Estimates, and the majority of that increase actually stems from Budget 2016.

Some of the elements of that are \$1 billion for the Post-Secondary Institutions Strategic Investment Fund to accelerate the strategic construction, repair and maintenance activities at universities and colleges across Canada. This is the second of three years of this program, and the year in which we expect to see the greatest expenditures.

[Translation]

Also included is \$69.6 million for the Connect to Innovate program to expand and enhance broadband service to rural and remote communities, and to provide access to anchor institutions within those underserved communities. This is the first year of a four-year program.

[English]

There is \$102.3 million for Sustainable Development Technology Canada, SDTC, a not-for-profit foundation established in 2001 to fund the development and demonstration of new clean technologies to promote sustainable development.

There is \$16 million for the Centre for Drug Research and Development, CDRD, a non-profit organization that works in partnership with academia, industry, government and foundations to support drug development and \$6 million is for the Stem Cell Network, a national not-for-profit corporation dedicated to enabling the translation of stem cell research into clinical applications, commercial products and public policy.

activement à une économie mondiale et numérique; aider les petites entreprises à se développer grâce à l'innovation, au commerce et à l'accès au capital; et, enfin, promouvoir un tourisme accru au Canada tout en soutenant la recherche scientifique et l'incorporation de considération scientifique dans nos choix de politique et d'investissement.

Les montants énoncés dans le Budget principal des dépenses reflètent les autorités financières du ministère à l'appui d'une économie canadienne novatrice.

[Traduction]

Comme vous pouvez le voir, le Budget principal des dépenses propose des pouvoirs de dépenses de l'ordre de 2,6 milliards de dollars pour le ministère. Les paiements de transfert, y compris les subventions et les contributions, représentent environ 80 p. 100 de cette somme; 14 p. 100 sont destinés au fonctionnement et aux immobilisations, et, bien entendu, le reste, aux autres dépenses législatives, comme les régimes d'avantages sociaux des employés.

Vous remarquerez que ce Budget principal des dépenses contient une augmentation générale des subventions et contributions d'environ 1,3 milliard de dollars, comparativement à celui du dernier exercice, et que la majeure partie de cette augmentation découle en fait du budget de 2016.

Voici certains de ces éléments : 1 milliard de dollars pour le Fonds d'investissement stratégique des institutions postsecondaires, afin d'accélérer les activités stratégiques de construction, de réparation et d'entretien dans les universités et les collèges du Canada. Il s'agit de la deuxième des trois années de ce programme et de l'année où nous nous attendons à observer les plus grandes dépenses.

[Français]

Une enveloppe de 69,6 millions de dollars est prévue pour le programme Brancher pour innover, pour étendre et améliorer le service à large bande aux collectivités rurales et éloignées et pour donner accès aux institutions d'ancrage au sein de communautés mal desservies. C'est la première année d'un programme de quatre ans.

[Traduction]

Une somme de 102,3 millions de dollars est destinée à Technologies du développement durable, une fondation sans but lucratif établie en 2001 dans le but de financer l'élaboration et la démonstration de nouvelles technologies propres afin de promouvoir le développement durable.

Une somme de 16 millions de dollars est destinée au Centre pour la recherche et le développement des médicaments — CDRD — un organisme sans but lucratif qui travaille en partenariat avec le milieu universitaire, l'industrie, le gouvernement et les fondations afin d'appuyer l'élaboration de médicaments, et 6 millions de dollars sont destinés au Réseau de cellules souches, une société nationale sans but lucratif consacrée à la

[*Translation*]

Ongoing funding for three programs — Futurpreneur, Canadian Institute for Advanced Research and the Institute of Quantum Computing — was scheduled to end in 2016-17. As these programs were renewed two weeks ago in Budget 2017, ISED will access these new funds during the year, through the next Supplementary Estimates exercise.

[*English*]

You'll also note that funding for some other transfer payment programs differs from last year's Main Estimates, and these really are a function of the program's cash flow requirements. Some examples, and there are others, include increases of \$36 million for the Automotive Innovation Fund and \$7.9 million for the Automotive Supplier Information Program; increases of \$27.6 million under Mitacs to support industrial and social innovation through research and training programs; and \$2.1 million under the Technology Demonstration Program to support large-scale research and development programs. There is also an increase of \$2.6 million under the Canada 150 Community Infrastructure Program in support of renovation, expansions and improvements to existing community infrastructure; and decreases of \$10.4 million in funding under the Strategic Aerospace and Defence Initiative, of \$8.9 million under the Canada Small Business Financing Program; and a decrease of \$4.5 million under Genome Canada, an organization that invests in and manages large-scale genomic research projects.

In sum, the changes that you see between this year's Main Estimates and last year's for Innovation, Science and Economic Development Canada are largely due to new funding, as I said, in the form of grants and contributions stemming from Budget 2016, and the funding profiles of some of our programs. In all other respects, the department's funding is stable.

[*Translation*]

In addition, Budget 2017 created a number of new initiatives that ISED will be responsible for implementing, such as Innovation Canada, a one-stop shop to coordinate and simplify support for Canada's innovators.

transposition de la recherche sur les cellules souches dans des applications cliniques, des produits commerciaux et des politiques publiques.

[*Français*]

Le financement continu de trois programmes — Futurpreneur, l'Institut canadien de recherches avancées et l'Institut d'informatique quantique — devrait prendre fin en 2016-2017. Cependant, à la suite du Budget principal des dépenses de 2016-2017 annoncé il y a deux semaines, le financement pour ces trois programmes a été renouvelé et le ministère accèdera à ces nouveaux fonds au cours de l'année, par l'entremise du prochain budget supplémentaire des dépenses.

[*Traduction*]

Vous remarquerez également que le financement destiné à certains autres programmes de paiement de transfert diffère de celui du Budget principal des dépenses du dernier exercice; en réalité, ces écarts sont attribuables aux besoins liés à la trésorerie du programme. Voici certains exemples : des augmentations de 36 millions de dollars au titre du Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile et de 7,9 millions de dollars aux fins du Programme d'innovation pour les fournisseurs du secteur de l'automobile; des augmentations de 27,6 millions de dollars destinés à Mitacs pour appuyer l'innovation industrielle et sociale grâce à des programmes de recherche et de formation et de 2,1 millions de dollars au titre du Programme de démonstration de technologies afin de soutenir les programmes de recherche et de développement à grande échelle. Il y a aussi une augmentation de 2,6 millions de dollars au titre du Programme d'infrastructure communautaire de Canada 150 à l'appui de la rénovation, de l'expansion et de l'amélioration des infrastructures communautaires existantes; et des diminutions de 10,4 millions de dollars du financement dans le cadre de l'Initiative stratégique pour l'aérospatiale et la défense, de 8,9 millions de dollars au titre du programme de financement des petites entreprises du Canada et de 4,5 millions de dollars au titre de Génome Canada, une organisation qui investit dans les projets de recherche génomiques à grande échelle et qui gère de tels projets.

En somme, les changements que vous observez entre le Budget principal des dépenses d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada de l'exercice en cours par rapport à celui du dernier exercice sont en grande partie dus à du nouveau financement — comme je l'ai dit — sous la forme de subventions et de contributions découlant du budget de 2016 et aux profils de financement de certains de nos programmes. À tous les autres égards, le financement du ministère est stable.

[*Français*]

De plus, le budget de 2017 a créé un certain nombre de nouvelles initiatives dont notre ministère sera responsable de la mise en œuvre, par exemple Innovation Canada, un guichet unique visant à coordonner et à simplifier le soutien aux innovateurs canadiens.

[English]

This concludes my introductory remarks, and my colleague and I are happy to answer any questions that you might have.

André Lapointe, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services, Transport Canada: Thank you for inviting us to discuss Transport Canada's Main Estimates for 2017-18.

Transport Canada has received a total of \$1.3 billion in funding through these estimates, including \$596.6 million for operating expenditures, \$138.5 million for capital expenditures, \$336.7 million for grants and contributions and \$230.8 million in statutory authorities.

This represents an increase of \$36.9 million, or 2.9 per cent, from the planned spending in last year's Main Estimates. The increase is largely due to new funding required to enhance the safety of railways and the transportation of dangerous goods, to do things like expand inspection capabilities, support training for more consistent oversight across the country, and improve systems for testing, classifying, registering and mapping dangerous goods.

Additional funds will also support the Ports Asset Transfer Program. Some of the programs Transport Canada has administered over the past several years are winding down, such as the Asia-Pacific Gateway and Corridor Initiative. Also, as projects are completed, in some cases the actual costs are less than estimated, so you will see a decrease in the grants and contributions funding required. We are also working to develop new programming that will build on the successes of the Asia-Pacific Gateway program.

With these Main Estimates, the department will be able to continue to implement its vision to have a transportation system in Canada that is recognized worldwide as safe and secure, efficient and environmentally responsible.

Transport Canada's major focus for the coming year remains the safety and security of our transportation system. In parallel, we continue to advance the department's agenda by taking measures to ensure that core services remain properly funded and aligned with departmental priorities.

Budget 2017 provides \$2 billion over 11 years to support the National Trade Corridors Fund activities and an additional \$5 billion through the Canada Infrastructure Bank to address trade and transportation priorities.

[Traduction]

Voilà qui conclut ma déclaration préliminaire; mon collègue et moi serons heureux de répondre à toute question que vous pourriez nous poser.

André Lapointe, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Services généraux, Transports Canada : Merci de nous avoir invités à discuter du Budget principal des dépenses de Transports Canada pour 2017-2018.

Transports Canada a reçu au total 1,3 milliard de dollars de financement par le truchement de ce budget, y compris 596,6 millions de dollars pour les dépenses d'exploitation; 138,5 millions de dollars pour les dépenses en immobilisations; 336,7 millions de dollars pour les subventions et les contributions; et 230,8 millions de dollars pour les autorisations législatives.

Ce financement représente une augmentation de 36,9 millions de dollars — ou 2,9 p. 100 — par rapport aux dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses du dernier exercice. L'augmentation est due en grande partie au nouveau financement requis pour améliorer la sécurité des chemins de fer et le transport des marchandises dangereuses, pour faire des choses comme étendre les capacités d'inspection, appuyer la formation aux fins d'une surveillance plus uniforme partout au pays et améliorer les systèmes d'essai, de classement, d'homologation et de cartographie des marchandises dangereuses.

Des fonds supplémentaires permettront également d'appuyer le Programme de transfert des installations portuaires. Certains des programmes qu'administre Transports Canada depuis plusieurs années tirent à leur fin, comme l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique. En outre, à mesure que les projets se terminent, dans certains cas, les coûts réels sont inférieurs aux estimations, alors on observe une diminution du financement requis au titre des subventions et des contributions. Nous travaillons également à l'élaboration de nouveaux programmes qui tireront parti des réussites du programme de la porte et du corridor de l'Asie-Pacifique.

Grâce à ce Budget principal des dépenses, le ministère pourra poursuivre la mise en œuvre de sa vision concernant l'établissement au Canada d'un réseau de transports qui est reconnu dans le monde entier comme étant sûr et sécuritaire, efficient et respectueux de l'environnement.

La grande cible de Transports Canada pour l'exercice à venir demeure la sécurité et la sûreté de notre réseau de transport. En parallèle, nous continuons de promouvoir le programme du ministère en prenant des mesures visant à nous assurer que les services essentiels restent financés adéquatement et harmonisés avec les priorités ministérielles.

Le budget de 2017 prévoit un investissement de 2 milliards de dollars sur 11 ans pour appuyer les activités liées au Fonds national des corridors commerciaux et un investissement supplémentaire de 5 milliards de dollars par l'intermédiaire de la Banque d'infrastructures du Canada visant à donner suite aux priorités au chapitre du commerce et des transports.

[Translation]

The budget includes \$1.5 billion for the national Oceans Protection Plan to improve marine safety, support responsible shipping, protect Canada's marine environment and create stronger partnerships with Indigenous and coastal communities.

The budget also proposes funding to enable Transport Canada to develop regulations for the safe adoption of connected and autonomous vehicles and unmanned air vehicles; support clean technology and greenhouse gas reductions in the transportation sector; and support the operations of VIA Rail, and Marine Atlantic Incorporated's ferry services between Newfoundland and Nova Scotia. In addition, Transport Canada will receive funding to launch a trade and transportation information system.

As you know, these Main Estimates do not include any Budget 2017 funding the department received. This funding will be brought into the department as part of the Supplementary Estimates process in the coming year. Transport Canada remains committed to delivering on its mandate while also ensuring continued prudent and responsible management of resources.

My colleagues and I will be happy to answer any questions that the committee might have.

[English]

The Chair: Thank you for your presentations. We will now begin our questions.

Senator Mitchell: Thanks to each of you for your presentation.

My first question would be to Mr. Thoppil. I'm interested, as we all are, in the development of pipelines, Kinder Morgan, west to east. One of the concerns that probably stymied the development of pipelines earlier was negotiations with Aboriginal peoples for right-of-way and the various issues surrounding that. Could you give us some idea of what your department is doing now with respect to negotiating with Aboriginal people for the west to east pipeline, particularly through Quebec?

Mr. Thoppil: Senator Mitchell, there have been a number of challenges in terms of the private sector interfacing with indigenous peoples on issues such as pipelines. A lot of it is actually just based on the capacity issues that First Nation communities have in terms of engaging with the private sector. Budget 2016 provided increased core capacity for national indigenous organizations and regional organizations in order to have that capacity to engage.

[Français]

Le budget comprend un investissement de 1,5 milliard de dollars en faveur du plan national de protection des océans afin de favoriser la sécurité maritime, de favoriser le transport maritime responsable, de protéger le milieu marin canadien et d'établir des partenariats plus solides avec les collectivités autochtones et côtières.

Le budget prévoit également du financement afin de permettre à Transports Canada d'élaborer des règlements pour assurer l'adoption sécuritaire de véhicules connectés et autonomes et de véhicules aériens sans pilote; pour appuyer la technologie propre et la réduction des gaz à effet de serre dans le secteur des transports; et, enfin, pour appuyer les activités de VIA Rail ainsi que les services de traversier de Marine Atlantique entre Terre-Neuve-et-Labrador et la Nouvelle-Écosse. De plus, Transports Canada recevra du financement qui servira à lancer un système d'information sur le commerce et le transport.

Comme vous le savez, ce budget principal des dépenses ne comprend aucun financement provenant du Budget principal des dépenses de 2016-2017. Ce financement sera versé au ministère dans le cadre du processus des budgets supplémentaires des dépenses au cours de l'année qui vient. Transports Canada demeure déterminé à remplir son mandat tout en continuant de veiller à la gestion prudente et responsable des ressources.

Ma collègue et moi serons heureux de répondre à vos questions.

[Traduction]

Le président : Je vous remercie de vos exposés. Nous allons maintenant commencer notre période de questions.

Le sénateur Mitchell : Je remercie chacun de vous de l'exposé que vous avez présenté.

Ma première question s'adresse à M. Thoppil. Je m'intéresse — comme nous tous — à l'élaboration de pipelines — Kinder Morgan, d'ouest en est. L'un des problèmes qui ont probablement entravé l'élaboration des pipelines plus tôt, c'était les négociations avec les Autochtones pour l'obtention du droit de passage et les divers enjeux entourant ces négociations. Pourriez-vous nous donner une idée de ce que votre ministère fait actuellement relativement aux négociations avec les Autochtones pour le pipeline s'étendant de l'ouest à l'est, plus particulièrement du fait qu'il traverse le Québec?

M. Thoppil : Sénateur Mitchell, on a connu un certain nombre de difficultés liées à l'interaction entre le secteur privé et les Autochtones relativement à des enjeux comme les pipelines. Une grosse partie de la situation est en fait simplement fondée sur les problèmes de capacité qu'ont les collectivités autochtones pour ce qui est de mobiliser le secteur privé. Le budget de 2016 prévoyait un accroissement des capacités de base pour des organisations autochtones nationales et des organisations régionales afin qu'elles aient cette capacité de mobilisation.

There is also a program that exists horizontally with NRCan and us whereby we can provide some additional money that provides that technical capacity support to First Nations in order to engage with private sector in order to come to consent or an economic benefit agreement that can move those projects forward.

Those are just a couple of examples of working together between INAC and other departments with indigenous communities in order to help facilitate that necessary dialogue in order to make those economic projects move ahead.

Senator Mitchell: Thank you.

My next question is to the representatives here from Transport Canada, perhaps particularly Assistant Deputy Minister Kinney, who is responsible for safety and security. In the presentation, it says Transport Canada's major focus for the coming year remains the security and safety of the transportation system.

The Energy Committee — and the chair is here — several years ago did a study of call-before-you-dig legislation. I've actually developed out of that study legislation that would require all underground infrastructure under federal jurisdiction or on federal lands to be subject to a comprehensive, no-cost-to-government, reduction-of-risk-to-health-and-safety, reduction-of-business-costs, reduction-of-dangers program, and I can't seem to get the attention of the transportation department as to whether that's a good idea.

Could you'll tell me what kind of call-before-you-dig program you have for airports, ports, small airports in the middle of nowhere, railway facilities — all of those jurisdictions that come under Transport Canada?

Laureen Kinney, Assistant Deputy Minister, Safety and Security, Transport Canada: I don't have a great depth of knowledge about the programs that are in place. In the majority of cases where you're talking federal jurisdiction, the ports are operated by Canadian port authorities. The airports are operated by their various forms of ownership. In many cases, they have that responsibility to put that kind of community linkages in place and to look at how to educate people for the very good reasons that you raised.

In terms of the Transport Canada-owned and -operated ports and facilities such as airports, there are still some of those. I can find out what we have in place for that, but I don't know that offhand.

Senator Mitchell: I appreciate that very much, but it is true that those community links haven't been created. It would be very efficient and low-cost for the federal government; it wouldn't cost you or your staff any money. I wonder if I could ask to meet with

Il existe également un programme horizontal auquel RNCan et nous participons, dans le cadre duquel nous pouvons verser certaines sommes supplémentaires qui fournissent aux Premières Nations un soutien au chapitre des capacités techniques nécessaires pour mobiliser le secteur privé afin de parvenir à un consentement ou à un accord sur les avantages économiques qui permettra de faire avancer ces projets.

Il ne s'agit là que de deux ou trois exemples de collaboration d'AANC et d'autres ministères avec des collectivités autochtones afin d'aider à faciliter ce dialogue nécessaire dans le but de faire avancer ces projets économiques.

Le sénateur Mitchell : Merci.

Ma prochaine question s'adresse aux représentants de Transports Canada ici présents, peut-être plus particulièrement à la sous-ministre adjointe Kinney, qui est responsable de la sécurité et de la sûreté. Dans le mémoire, il est énoncé que la grande cible de Transports Canada pour l'exercice à venir demeure la sécurité et la sûreté du réseau de transports.

Il y a plusieurs années, le comité de l'énergie — et le président est ici — a étudié un projet de loi selon lequel il fallait appeler avant de creuser. En m'inspirant de cette étude, j'ai élaboré un projet de loi qui exigerait que toutes les infrastructures souterraines de ressort fédéral ou situées sur des terres fédérales fassent l'objet d'un programme complet de réduction des risques pour la santé et la sécurité, de réduction des coûts commerciaux et de réduction des dangers qui ne coûterait rien au gouvernement, et il semble que je n'arrive pas à retenir l'attention du ministère des Transports afin de savoir s'il s'agit d'une bonne idée.

Pourriez-vous me dire quel genre de programme « appelez avant de creuser » vous avez établi pour les aéroports, les ports, les petits aéroports situés au beau milieu de nulle part, les installations ferroviaires... toutes les administrations qui sont régies par Transports Canada?

Laureen Kinney, sous-ministre adjointe, Sécurité et sûreté, Transports Canada : Je ne possède pas de connaissances très approfondies au sujet des programmes qui sont en place. Dans la majorité des cas, s'il est question de compétence fédérale, les ports sont exploités par des autorités portuaires canadiennes. Les aéroports sont exploités par leurs diverses formes de propriétaire. Dans bien des cas, ils sont responsables d'établir ce genre de lien communautaire et d'étudier les façons d'éduquer les gens pour les très bonnes raisons que vous avez soulevées.

En ce qui concerne les ports et les installations appartenant à Transports Canada et exploités par le ministère, comme les aéroports, il y en a encore certains. Je peux m'informer des programmes que nous avons mis en place à cet égard, mais je n'ai pas cette information à l'esprit.

Le sénateur Mitchell : Je vous remercie beaucoup de cette réponse, mais il est vrai que ces liens communautaires n'ont pas été créés. Ils seraient très efficaces et à faible coût pour le gouvernement fédéral. Il ne vous coûterait rien, à vous ou à votre

you specifically to bring us up to date on that, because this is such an important feature, I would argue, of your area of responsibility of safety and security.

Ms. Kinney: Certainly I or my colleagues more directly related, whichever it might be, would be happy to meet. Go through the department, if you would, and get in contact.

Senator Mitchell: I'll get my staff to set something up.

Senator Marshall: My question is for Ms. Downie. Before I start my questions, I just want to say that I'm trying to bridge the Main Estimates to the budget that was just announced, because it's an innovation budget. So when I ask my questions, that's what I'm trying to do.

With the Post-Secondary Institutions Strategic Investment Fund, is that infrastructure money or innovation money?

Ms. Downie: It could be characterized as either. It's really intended to invest in infrastructure projects at post-secondary institutions and affiliated research institutions, so it's really infrastructure to promote or foster innovation, if you will.

Senator Marshall: The budget says there is going to be \$1.2 billion for innovation. Is that \$1.2 billion already in the Main Estimates, or are we going to see that money in supplementary estimates?

Ms. Downie: As a general answer to your question, anything that is in Budget 2017, which was just passed, will be seen in supplementary estimates.

There is another program with a very similar name, the Strategic Innovation Fund — same acronym — announced in Budget 2017. It's actually a different program. It was set up to foster innovation in a number of different areas. It consolidates some existing programs as well, but it's really got quite a different focus.

Senator Marshall: So is that the reference you made in your opening remarks to Innovation Canada?

Ms. Downie: Innovation Canada will administer the new Strategic Innovation Fund.

Senator Marshall: Okay. So the \$1.2 billion that was mentioned in the budget for innovation, that's not in your department yet. Are you anticipating all of that will be in your department?

personnel. Je me demande si je pourrais demander à vous rencontrer précisément dans le but de nous mettre à jour à ce sujet, car il s'agit d'une caractéristique très importante, selon moi, de votre domaine de responsabilité que sont la sécurité et la sûreté.

Mme Kinney : Il est certain que mes collègues plus directement concernés ou moi-même — selon le cas — serions heureux de vous rencontrer. Passez par l'entremise du ministère, si vous le voulez, et entrez en communication.

Le sénateur Mitchell : Je vais faire en sorte que mes employés organisent quelque chose.

La sénatrice Marshall : Ma question s'adresse à Mme Downie. Avant que je la commence, je veux simplement dire que j'essaie de faire un lien entre le Budget principal des dépenses et le budget qui vient tout juste d'être annoncé, car il s'agit d'un budget d'innovation. Alors, quand je pose mes questions, c'est ce que je tente de faire.

Dans le cas du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires, s'agit-il d'argent pour les infrastructures ou d'argent pour l'innovation?

Mme Downie : On pourrait le qualifier de l'un ou l'autre. Le but est vraiment d'investir dans des projets d'infrastructure dans les établissements postsecondaires et les établissements de recherche affiliés, alors il s'agit en réalité d'infrastructures visant à promouvoir ou à encourager l'innovation, si on veut.

La sénatrice Marshall : Selon le budget, une somme de 1,2 milliard de dollars va être consacrée à l'innovation. Cette somme est-elle déjà prévue dans le Budget principal des dépenses, ou bien allons-nous voir cet argent dans le Budget supplémentaire des dépenses?

Mme Downie : En guise de réponse générale à votre question, tout ce qui figure dans le budget de 2017, qui vient tout juste d'être adopté, figurera dans le Budget supplémentaire des dépenses.

Un autre programme portant un nom très semblable, le Fonds stratégique pour l'innovation — même acronyme — a été annoncé dans le budget de 2017. Il s'agit en fait d'un programme différent. Il a été établi dans le but d'encourager l'innovation dans un certain nombre de domaines différents. Il regroupe certains programmes existants également, mais, en réalité, son objectif est très différent.

La sénatrice Marshall : Est-ce donc à cela que vous faisiez allusion dans votre déclaration préliminaire relativement à Innovation Canada?

Mme Downie : Innovation Canada administrera le nouveau Fonds stratégique pour l'innovation.

La sénatrice Marshall : D'accord. Ainsi, la somme de 1,2 milliard de dollars qui a été mentionnée dans le budget pour l'innovation n'a pas encore été versée à votre ministère. Prévoyez-vous que toute cette somme sera versée à votre ministère?

Ms. Downie: That's right.

Senator Marshall: How are you going to bridge the existing programs into your \$1.2 billion?

Ms. Downie: I'll ask Mr. Davies to answer that question.

Mitch Davies, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada: I appreciate trying to translate from Budget 2017. Also, the infrastructure program has a similar acronym, SIF, but one is the Strategic Investment Fund, which was the infrastructure at universities, and the Strategic Innovation Fund is the new fund that will bring together the four programs inside the department — \$1.26 billion, as you said.

There is \$200 million in new resources that will come forward in future estimates. That's what was mentioned in the budget, \$200 million. That means that, of the \$1.26 billion, the remaining \$1.06 billion is money that was already in the estimates for department, either included here or in future years, because the \$1.26 billion is over five years.

The Strategic Aerospace and Defence Initiative, the Automotive Innovation Fund, the Automotive Supplier Innovation Program and the Technology Demonstration Program are coming together to create the overall \$1.26 billion.

Senator Marshall: So some of it is already there.

What do you use for performance indicators? Based on what we've seen so far in studies that have been done is that the performance indicators being used within the department aren't strong indicators. How do you bridge from what you've got there now into these new programs? I guess you're going to accelerate the programs.

Mr. Davies: The short answer is that there will be an entirely new performance framework for the Strategic Innovation Fund.

This is a matter we're always trying to improve upon. I'm not sure exactly what you're referencing in terms of past reviews or evaluations. We have evaluated the programs we offer now. All of them have shown good outcomes in terms of their evaluation, but I think the question of trying to measure the performance of these programs is something we have to continue to improve upon. That's something that will now become embedded into the new fund when it's created and launched.

Mme Downie : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Comment allez-vous intégrer les programmes existants dans votre financement de 1,2 milliard de dollars?

Mme Downie : Je vais demander à M. Davies de répondre à cette question.

Mitch Davies, sous-ministre adjoint, Secteur de la politique stratégique, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : J'apprécie la tentative de transposition du budget de 2017. En outre, l'acronyme anglais du programme d'infrastructure est le même — SIF —, mais l'un est le fonds d'investissement stratégique, qui concernait les infrastructures des universités, et le Fonds stratégique pour l'innovation est le nouveau fonds qui rassemblera les quatre programmes à l'intérieur du ministère... 1,26 milliard de dollars, comme vous l'avez dit.

Une somme de 200 millions de dollars en nouvelles ressources sera présentée dans des budgets des dépenses ultérieurs. Voilà ce qui avait été mentionné dans le budget : 200 millions de dollars. Cela signifie que, de la somme de 1,26 milliard de dollars, les 1,06 milliard de dollars restants, c'est l'argent qui figurait déjà dans le budget des dépenses du ministère, inclus ici ou dans les exercices à venir, car la somme de 1,26 milliard de dollars est répartie sur cinq ans.

L'Initiative stratégique pour l'aérospatiale et la défense, le Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile, le Programme d'innovation pour les fournisseurs du secteur de l'automobile et le Programme de démonstration de technologies sont réunis afin de créer la somme globale de 1,26 milliard de dollars.

La sénatrice Marshall : Une partie de cette somme est déjà là.

Qu'utilisez-vous comme indicateurs de rendement? D'après ce que j'ai vu jusqu'ici, dans les études qui ont été effectuées, les indicateurs de rendement utilisés au ministère ne sont pas forts. Comment intégrez-vous l'argent que vous obtenez là, maintenant, dans ces nouveaux programmes? Je suppose que vous allez accélérer les programmes.

M. Davies : La réponse courte, c'est qu'un cadre de rendement entièrement nouveau sera établi aux fins du Fonds stratégique pour l'innovation.

Il s'agit d'une question à l'égard de laquelle nous tentons toujours d'apporter des améliorations. Je ne suis pas certain de ce à quoi vous faites allusion exactement en ce qui concerne les examens ou les évaluations passés. Nous avons évalué les programmes que nous offrons maintenant. Ils ont tous donné de bons résultats du point de vue de leur évaluation, mais je pense que la question de tenter de mesurer le rendement de ces programmes, c'est quelque chose que nous devons continuer d'améliorer. C'est quelque chose qui deviendra maintenant ancré dans le nouveau fonds, au moment de sa création et de son lancement.

Senator Marshall: I was referencing a study done by the Institute of Fiscal Studies and Democracy by Kevin Page, the former Parliamentary Budget Officer. There was a paper talking about performance indicators of the various programs.

When you look at the budget document, it keeps talking about the innovation plan. Is there actually an innovation plan?

Mr. Davies: The budget, essentially, is the innovation and skills plan. That is what's announced in the budget. There are four components to it, essentially. I'll make sure I get these right: skills; research, technology and commercialization; program simplification; and investment and scale-up. Those are the four components of the investment and skills plan that was announced in Budget 2017.

That is the policy anchor for everything we do. It's what anchors Innovation Canada being created to improve service delivery and bring together different programs and make them clearer for clients and make them easier for them to access. It's what's behind creating One Fund, which is part of simplifying it — to create One Fund for our innovation program in the department. A number of other new initiatives in Budget 2017 will come forward in future estimates as well over the course of the year.

Senator Marshall: So there is no other plan, other than what's here in the budget document?

Mr. Davies: In terms of documents?

Senator Marshall: When you read the budget document, it talks about Canada's innovation and skills plan, and then as you read the budget book, they keep saying "the plan."

Mr. Davies: That is the budget. If you look in totality of the narrative, the framework that I mentioned, the four areas of focus and the program initiatives being set out in the budget, that is the plan.

Senator Marshall: That is the plan. For some of the performance indicators, what's indicated in the budget is not a lot. For example, one of your performance indicators is to grow Canada's goods and services exports from resources, advanced manufacturing and others by 30 per cent by 2025. Where do those numbers come from? There is that performance indicator, and then there is another one that says double the number of high-growth companies in Canada, particularly in the digital sectors, from 14,000 to 28,000 by 2025. Where do those numbers come from?

Mr. Davies: That, of course, is work undertaken in support of the preparation of the budget and announced in the budget. The government has had significant effort to work on results and delivery frameworks to create real focused targets that set out real

La sénatrice Marshall : Je faisais allusion à une étude effectuée par Kevin Page, l'ancien directeur parlementaire du budget, à l'Institut des finances publiques et de la démocratie. Un document portait sur les indicateurs de rendement des divers programmes.

Lorsqu'on regarde le document budgétaire, il n'arrête pas de mentionner le plan d'innovation. Y a-t-il vraiment un plan d'innovation?

M. Davies : Essentiellement, le budget, c'est le plan pour l'innovation et les compétences. C'est ce qui est annoncé dans le budget. Il comporte essentiellement quatre volets. Je vais m'assurer de ne pas me tromper : les compétences; la recherche, la technologie et la commercialisation; la simplification des programmes; les investissements et la mise à l'échelle. Voilà les quatre volets du plan pour l'investissement et les compétences qui a été annoncé dans le budget de 2017.

Voilà le fondement stratégique de tout ce que nous faisons. Il s'agit du fondement de la création d'Innovation Canada dans le but d'améliorer la prestation des services et de réunir divers programmes pour les clarifier aux yeux des clients et les rendre plus faciles d'accès pour eux. C'est ce qui sous-tend la création de One Fund, qui fait partie de la simplification... la création d'un fonds pour notre programme d'innovation ministériel. Un certain nombre d'autres nouvelles initiatives prévues dans le budget de 2017 apparaîtront dans des budgets des dépenses à venir ainsi qu'au cours de l'exercice.

La sénatrice Marshall : Alors, il n'y a aucun autre plan, à part ce qui figure actuellement dans le document budgétaire?

M. Davies : Vous voulez dire des documents?

La sénatrice Marshall : Quand on lit le document budgétaire, il est question du plan pour l'innovation et les compétences du Canada, puis, pendant qu'on lit le livre du budget, « le plan » n'arrête pas d'être mentionné.

M. Davies : C'est le budget. Si vous regardez la totalité du rapport circonstancié, le rapport que j'ai mentionné, l'objectif à quatre volets et les initiatives de programme qui sont établis dans le budget, il s'agit du plan.

La sénatrice Marshall : C'est le plan. Dans le cas de certains des indicateurs de rendement, il n'y a pas grand-chose d'indiqué dans le budget. Par exemple, l'un de vos indicateurs de rendement, c'est de faire croître les exportations de biens et de services du Canada provenant de ressources, de fabrication avancée et d'autres sources de 30 p. 100 d'ici 2025. D'où proviennent ces chiffres? Il y a cet indicateur de rendement, puis il y en a un autre selon lequel il faut doubler le nombre d'entreprises à forte croissance au Canada, plus particulièrement dans les secteurs numériques, en les faisant passer de 14 000 à 28 000 d'ici 2025. D'où proviennent ces chiffres?

M. Davies : Bien entendu, ce sont des travaux entrepris à l'appui de la préparation du budget et annoncés dans le budget. Le gouvernement a déployé un effort important afin de travailler sur les résultats et les cadres de prestation de services

milestones that we're going to measure our success and progress against. In some ways, that's the complete new area we're moving into. You see it there in the budget, right up front before all the spending. It is the sense that this is what we're aiming to achieve.

When you think about moving the numbers on goods and services exports, this is a whole-of-country effort. These are the initiatives that the federal budget is advancing, but this is also something we're now going to do and call to action the private sector, the provinces and other levels of government to achieve these outcomes.

Senator Marshall: If this is the plan, are all the performance indicators indicated in the plan, or are there more somewhere?

Mr. Davies: Those are the objectives that the budget has indicated for the innovation and skills plan. Those are the indicators that are made public — of course, very recently — and against which our efforts will be measured.

I think the question of performance metrics is more detailed in that every department will have a performance report itself for all its own expenditures. You will see cross references to those kinds of goals in these documents going forward. It's quite a significant effort to retool this and raise the bar, essentially, on ourselves and what we do in this regard.

Senator Pratte: For the officials from Indigenous and Northern Affairs Canada, about \$540 million is added to the expenses for resolution of specific claims. The recent report from the Auditor General shows that the Auditor General found that the department's reforms to the process introduced barriers that hindered First Nations' access to the specific claims process. The Auditor General goes on to say that when First Nations cannot settle claims through the process, they might withdraw, go to the courts or to the Specific Claims Tribunal, which could eventually add to costs, and so on.

Are the problems that were found by the Auditor General — and the department accepted the recommendations, as is usual — solved and how, before these new amounts are put into the process to resolve the specific claims? Because \$500 million in additional money is quite a lot of money.

Mr. Thoppil: The \$540 million is actually a re-profile of funds allocated from earlier years to meet specific claims projected expenditures for this year. That is, monies from the past to meet obligations that we thought were going to happen in previous years and have now been re-profiled into this year.

dans le but de créer des cibles réellement centrées qui fixent de vrais jalons par rapport auxquels nous allons mesurer notre succès et nos progrès. D'une certaine manière, il s'agit du domaine complètement nouveau dans lequel nous entrons. Vous le voyez, là, dans le budget, dès le début, avant toutes les dépenses. C'est l'idée qu'il s'agit de ce que nous visons à obtenir.

Lorsque vous songez à faire bouger les chiffres liés aux exportations de biens et de services, il s'agit d'un effort déployé dans tout le pays. Ce sont les initiatives qu'encourage le budget fédéral, mais c'est aussi quelque chose que nous allons maintenant faire et à l'égard de quoi nous allons demander au secteur privé, aux provinces et aux autres ordres de gouvernement de passer à l'action afin d'obtenir ces résultats.

La sénatrice Marshall : S'il s'agit du plan, les indicateurs de rendement sont-ils tous indiqués dedans, ou bien y en a-t-il d'autres ailleurs?

M. Davies : Il s'agit là des objectifs indiqués par le budget aux fins du plan pour l'innovation et les compétences. Ce sont les indicateurs qui sont rendus publics — bien sûr, très récemment — et par rapport auxquels nos efforts seront mesurés.

Je pense que la question des paramètres de rendement est plus détaillée, c'est-à-dire que tous les ministères produiront un rapport sur le rendement pour l'ensemble de leurs propres dépenses. Désormais, vous allez voir dans ces documents des renvois croisés vers ces genres de buts. Il s'agit d'un effort très important que de réoutiller cette initiative et de hausser la barre — essentiellement — pour nous-mêmes et pour ce que nous faisons à cet égard.

Le sénateur Pratte : Je m'adresse aux représentants d'Affaires autochtones et du Nord Canada; une somme d'environ 540 millions de dollars est ajoutée aux dépenses pour le règlement de revendications particulières. Le récent rapport du vérificateur général montre qu'il a conclu que les réformes du processus effectuées par le ministère ont dressé des obstacles qui entravaient l'accès des Premières Nations au processus de revendications particulières. Le vérificateur général poursuit en affirmant que, lorsque les Premières Nations ne peuvent pas régler les revendications dans le cadre du processus, elles peuvent se retirer, aller devant les tribunaux ou le Tribunal des revendications particulières, ce qui pourrait finir par ajouter aux coûts, et ainsi de suite.

Les problèmes qui ont été observés par le vérificateur général — et le ministère a accepté les recommandations, comme à l'habitude — ont-ils été réglés et comment, avant que ces nouveaux montants soient intégrés dans le processus de règlement des revendications particulières? Parce que 500 millions de dollars d'argent supplémentaire, c'est beaucoup d'argent.

M. Thoppil : La somme de 540 millions de dollars est en fait une réaffectation des fonds alloués au cours des exercices antérieurs afin d'engager les dépenses liées aux revendications particulières prévues pour l'exercice en cours. C'est-à-dire qu'il s'agit de sommes du passé destinées à respecter des obligations

To your question about the overall framework associated with specific claims, you're correct. We did agree with the findings of the Auditor General but, in a proactive way, we have launched a reform conversation with the AFN in terms of trying to assess how we work together to address the barriers associated with First Nations moving forward on their claims. That engagement is under way, so we expect findings later in the year in order to move forward on a revised framework.

Senator Pratte: I have another question concerning the additional expenditures for building and renovating schools on reserves, which is an additional \$282 million. An internal audit was published in June 2015 that showed evidence suggesting that construction projects have sometimes failed to meet the provincial and federal building standards. Buildings may not be lasting their full expected life span, et cetera. There are maintenance gaps and weaknesses also, which are problems that we have often heard about on reserves. Again, I'm wondering whether these problems have been addressed before committing additional funds, in particular renovating and building new schools on reserves.

Mr. Thoppil: Those comments are true. Starting with Budget 2016 for investments across infrastructure — for example, in housing, as we've mentioned previously here in committee, and in my previous experience with Supplementary Estimates (B) and (C) for 2016-17 — a requirement of the funding agreement is that they have to be in compliance with national and provincial housing codes, as applicable. Further, we need to receive an inspection certificate of compliance as part of the completion of that funding agreement with First Nations. That's an example in the housing area of how we're moving forward and changing the way we do business.

Senator Pratte: At this time, do you have any indication as to how this process is going? Are you receiving inspection reports? Do you know that this process is functioning as it should?

Mr. Thoppil: It's our first year, but it is the basis for releasing, for example, typically the holdback in the funding agreement, which is contingent on getting that inspection certificate. I have not been apprised of any lack of compliance on that.

qui, nous le pensions, allaient nous incomber au cours des exercices précédents et qui ont maintenant été réaffectées à l'exercice en cours.

Pour répondre à votre question au sujet du cadre général associé aux revendications particulières, vous avez raison. Nous étions d'accord avec les conclusions du vérificateur général, mais, d'une façon proactive, nous avons lancé une conversation de réforme avec l'APN dans le but de tenter d'évaluer comment nous travaillerons ensemble pour faire tomber les obstacles associés au fait pour les Premières Nations de faire avancer leurs revendications. Cet engagement est en cours, alors nous attendons des conclusions plus tard dans l'exercice afin de mettre en œuvre un cadre révisé.

Le sénateur Pratte : J'ai une autre question à poser concernant les dépenses supplémentaires pour la construction et la rénovation d'écoles dans les réserves, c'est-à-dire une somme supplémentaire de 282 millions de dollars. En juin 2015, un audit interne a été publié, lequel montrait des données probantes qui donnaient à penser que les projets de construction ne répondent parfois pas aux normes de construction provinciales et fédérales. Les immeubles pourraient ne pas durer toute leur durée de vie escomptée, et cetera. Il y a des lacunes au chapitre de l'entretien, et aussi des faiblesses, et ce sont des problèmes dont nous entendons souvent parler dans les réserves. Encore une fois, je me demande si ces problèmes ont été réglés avant que des fonds supplémentaires aient été engagés, plus particulièrement pour la rénovation et la construction de nouvelles écoles dans les réserves.

M. Thoppil : Ces commentaires sont véridiques. En ce qui concerne les investissements dans l'ensemble des infrastructures — par exemple, dans le logement, comme nous l'avons déjà mentionné devant le comité, et selon mon expérience des Budgets supplémentaires des dépenses (B) et (C) pour 2016-2017 —, depuis le budget de 2016, l'accord de financement exige notamment que les infrastructures soient conformes aux codes du bâtiment national et provinciaux, s'il y a lieu. De plus, nous devons recevoir un certificat d'inspection attestant la conformité dans le cadre de la réalisation de cet accord de financement conclu avec les Premières Nations. Il s'agit là d'un exemple, dans le domaine du logement, de façons dont nous allons de l'avant et changeons notre façon de faire des affaires.

Le sénateur Pratte : Actuellement, avez-vous une quelconque indication du rendement de ce processus? Recevez-vous des rapports d'inspection? Comment savez-vous que ce processus fonctionne comme il le devrait?

M. Thoppil : Il s'agit de notre première année, mais c'est ce qui permet le versement, habituellement, de la retenue prévue dans l'accord de financement, qui dépend de l'obtention de ce certificat d'inspection. Je n'ai été mis au courant d'aucune absence de conformité à cet égard.

[Translation]

Senator Forest: Thank you for your presentations. My first question is for Innovation, Science and Economic Development Canada.

You have earmarked \$1 billion for the Post-Secondary Institutions Strategic Investment Fund. What objectives have you set for the funding? Will it be delivered through merit-based grants? Do you have priority sectors where you want to encourage research and development? What criteria will you use to allocate the funding and to ensure follow-up?

[English]

Ms. Downie: The priorities for the fund were developed very much in partnership with the provinces and territories, as well as obviously with the post-secondary institutions that were involved. Ultimately, the proposals were ones that were identified and sort of ratified and approved, if you will, by provinces as a priority. Then, of course, the minister made a call in terms of which ones were the most relevant as well in terms of business interests, business priorities and Canada's strengths in innovation and that kind of thing.

[Translation]

Senator Forest: So the projects were chosen directly. They were not chosen by the provinces, but the priorities were set in cooperation with the provinces.

Ms. Downie: Precisely.

Senator Forest: Does that apply to the selection criteria as well?

Ms. Downie: As far as the selection criteria are concerned, I am not sure whether they saw the documentation or whether they signed off on that, but there was certainly genuine agreement with the provinces and territories when it came to the approved projects.

Senator Forest: One thing that interests me is your responsibility to maintain Transport Canada's infrastructure. If I recall correctly — and I don't want to throw out just any figures — approximately \$170 million in votes had been allocated for that purpose in the estimates for 2016-17. However, only about \$30 million or \$38 million was invested.

Let's consider the port infrastructure in my region, where sections of the Rimouski port are constantly being closed. If the funding was allocated, why is more not being spent to keep up the infrastructure?

[Français]

Le sénateur Forest : Merci pour vos présentations. Ma première question s'adresse à Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Vous prévoyez 1 milliard de dollars en faveur du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires. Quelles sont les cibles que vous avez cernées? Est-ce qu'il s'agit de subventions qui seront accordées au mérite? Est-ce qu'il y a des secteurs privilégiés dans lesquels vous aimeriez que la recherche-développement soit favorisée? En fonction de quels critères allez-vous attribuer les fonds et en faire le suivi?

[Traduction]

Mme Downie : Les priorités relatives au fonds ont été établies en grande partie en partenariat avec les provinces et les territoires et, manifestement, avec les établissements postsecondaires participants. En fin de compte, les propositions étaient celles qui avaient été désignées et, en quelque sorte, ratifiées et approuvées — si on veut — par les provinces comme étant prioritaires. Ensuite, bien sûr, le ministre a effectué un appel pour déterminer lesquelles étaient les plus pertinentes par rapport aux intérêts commerciaux, aux priorités d'affaires et aux forces du Canada en matière d'innovation et ce genre de choses.

[Français]

Le sénateur Forest : Donc, les projets seront proposés directement, non pas par les provinces, mais les priorités ont été établies en collaboration avec les provinces.

Mme Downie : Exactement.

Le sénateur Forest : Les critères de sélection également.

Mme Downie : Pour les critères de sélection, je ne sais pas s'ils ont vu les documents, s'ils ont donné leur approbation, mais, certainement, il y a eu un réel accord avec les provinces et les territoires en ce qui concerne les projets approuvés.

Le sénateur Forest : Un des éléments qui m'intéresse, c'est votre responsabilité de maintenir le parc d'infrastructures de Transports Canada. De mémoire — et là, je ne voudrais pas avancer des chiffres —, quand on a vu le bilan de 2016-2017 au sujet des infrastructures, des crédits d'environ 170 millions de dollars avaient été accordés. Or, ce qui a été investi se montait à environ 30 ou 38 millions de dollars.

Je regarde les infrastructures portuaires, comme celles de Rimouski, chez nous, où on n'en finit plus de fermer des sections des installations. Pourquoi, si les crédits ont été attribués, n'investit-on pas davantage pour maintenir notre parc d'infrastructures en bon état?

Mr. Lapointe: Our base capital budget is approximately \$60 million annually, and various amounts get added to that. For instance, additional funding was received through a range of infrastructure programs between 2014 and 2016. That enhances our core funding.

Requests and internal requirements far outweigh our immediate funding, so the investments are staggered. Port infrastructure projects, for example, usually require two construction seasons, if not more. We have to spread out investments as port projects are often very costly. It is important to keep in mind that we have regular maintenance work to do, runways to repave from time to time, airport terminals that need upgrading, leaking roofs that need fixing and so forth. Consequently, we have to set priorities, and that is what we do every year. We try to make the most of what we have.

That said, if money is not spent, it does not mean that it will not be spent in the future. What can end up happening is that it becomes too late in the construction season to complete the work, and so, the project is postponed until the following year. In certain circumstances, we do have to put off investments until the following year. The work will get done, but the timeline will change.

Senator Forest: Mr. Lapointe, I was rather surprised to see the large difference between the funds allocated for the Transport Canada infrastructure program, specifically, and the amounts committed. Would you be able to provide us with an update on that? Perhaps funds were committed but not paid out.

The Chair: When these kinds of requests are made, we kindly ask that you send the information to the committee clerk, who will see to it that the members receive it.

I will have a few comments on the subject a bit later. Thank you, Senator Forest. It is now Senator Cools' turn.

[English]

Senator Cools: I'm looking at the estimates for the Office of the Auditor General, and I am looking at the description of the Office of the Auditor General. It says:

The Auditor General is an Officer of Parliament, who is independent from the government and reports directly to Parliament.

What is an "Officer of Parliament"? Does anybody know?

The Chair: Senator, you are addressing your question to whom?

Senator Cools: To anyone who wants to take a shot at answering. He has, this year, a total budget of \$77,501,791. That's not much different from what the Senate has, the whole Senate, for a year.

M. Lapointe : On a un budget de base consacré aux immobilisations qui est d'environ 60 millions de dollars, bon an, mal an. Des sommes sont rajoutées à cela; par exemple, on a reçu des enveloppes additionnelles dans le cadre de différents fonds d'infrastructure de 2014 à 2016. Cela permet de bonifier notre montant de base.

Les demandes et les besoins à l'interne dépassent de loin les fonds dont nous disposons dans l'immédiat. Donc, les investissements sont échelonnés. Habituellement, les projets portuaires, par exemple, exigent au moins deux saisons de construction, et parfois plus. Il faut échelonner les investissements pour les projets, et les projets portuaires sont souvent très coûteux. Il ne faut pas oublier qu'on a de l'entretien régulier à faire, des pistes d'atterrissage à repaver à l'occasion, des terminaux d'aéroport à rénover, des toits qui fuient, et cetera. Donc, il faut établir les priorités, et c'est ce que nous faisons d'année en année. On essaie de maximiser.

Cela dit, si des fonds ne sont pas dépensés, cela ne veut pas dire qu'ils ne le seront pas à l'avenir. Parfois, par exemple durant la saison de construction, on arrive trop tard et on reporte à l'an prochain. Certaines situations nous amènent à devoir reporter des investissements dans l'année qui suit. Les projets seront réalisés à un moment donné, mais l'échéancier sera modifié.

Le sénateur Forest : Monsieur Lapointe, j'ai été surpris de constater l'écart important entre les crédits alloués dans le cadre du programme spécifique d'infrastructures pour Transports Canada et les sommes engagées. Serait-il possible de nous en faire parvenir le bilan? Peut-être que des sommes étaient engagées, mais n'étaient pas décaissées.

Le président : Si vous me le permettez, lorsqu'on vous présente de telles demandes, veuillez transmettre l'information à la greffière du comité, qui pourra nous la communiquer.

J'aurai des commentaires à faire sur cette question un peu plus tard. Merci, sénateur Forest; la parole est à la sénatrice Cools.

[Traduction]

La sénatrice Cools : Je regarde le budget pour le Bureau du vérificateur général, et la description du bureau. Il est écrit :

Le vérificateur général du Canada est un haut fonctionnaire du Parlement. Il est indépendant du gouvernement et présente ses rapports directement au Parlement.

Qu'est-ce qu'un « haut fonctionnaire du Parlement »? Est-ce que quelqu'un le sait?

Le président : Madame la sénatrice, à qui adressez-vous votre question?

La sénatrice Cools : À quiconque veut bien tenter d'y répondre. Son budget total pour l'exercice en cours s'élève à 77 501 791 \$. Ce n'est pas très différent de celui du Sénat — le Sénat en entier — pour une année.

I'm wondering what an Officer of Parliament is, and what does an officer of Parliament do?

The Chair: Senator Cools, if you permit me, I'm being informed by the analyst that the officials are not available to answer that.

Senator Cools: They are not?

The Chair: Not this evening, no.

Senator Cools: Then perhaps we should get someone who can answer about the Auditor General.

The Chair: I will ask the clerk to make a note.

Senator Cools: I would be very grateful if you did.

The Chair: I will ask the clerk to follow up going forward with the other witnesses.

Senator Cools: Absolutely. Thank you. Thank you for your interest.

Senator Eaton: Mr. Thoppil, I'm thrilled to hear INAC is now demanding national housing standards. It's much nicer for our First Nation brothers if they have proper houses. As you know, I ask you that question every year, so it was very nice to hear that they are now being built to standard.

In your presentation to us, you state:

INAC is also working in partnership with the Assembly of First Nations in designing a new fiscal relationship that continues to move towards sufficient, predictable and sustained funding for First Nations communities. A large amount of collaborative work, including research, analysis, and engagement is being planned for the coming months to advance this initiative.

I also notice in your budget of 2016-17 there is \$319 million allocated to governance. Could you elaborate on that paragraph and perhaps some of the monies set aside for governance? What are the programs? How are you going about this? Will there be accountability? The way you now have housing organized, will there be some kind of accountability for the money and its programs?

Mr. Thoppil: With regard to the question on what's transpiring on the new fiscal relationship dialogue we're having with the Assembly of First Nations, it is essentially based currently on three pillars: sufficiency, predictability and mutual accountability.

Sufficiency is about ensuring that programs and services, which are quasi-statutory, that are akin to provincial equivalents, such as education, reflect the costs that are incurred by a First Nation

Je me demande ce qu'est un haut fonctionnaire du Parlement et en quoi consistent ses tâches.

Le président : Sénatrice Cools, si vous me le permettez, l'analyste m'informe que les représentants ne sont pas disponibles pour répondre à cette question.

La sénatrice Cools : Ils ne le sont pas?

Le président : Pas ce soir, non.

La sénatrice Cools : Alors, peut-être que nous devrions inviter une personne qui pourra répondre à des questions au sujet du vérificateur général.

Le président : Je vais demander à la greffière de rédiger une note.

La sénatrice Cools : Je vous en serais très reconnaissante.

Le président : Je vais demander à la greffière d'effectuer un suivi, dans l'avenir, auprès des autres témoins.

La sénatrice Cools : Absolument. Merci. Merci de votre intérêt.

La sénatrice Eaton : Monsieur Thoppil, je suis très heureuse d'entendre dire qu'AANC exige maintenant le respect de normes nationales en matière de logement. C'est bien mieux pour nos frères autochtones, s'ils ont des maisons adéquates. Comme vous le savez, je vous pose cette question tous les ans, alors j'ai été ravie d'entendre dire qu'elles sont maintenant construites selon les normes.

Dans l'exposé que vous nous avez présenté, vous déclarez ce qui suit :

AANC travaille également en partenariat avec l'Assemblée des Premières Nations à l'élaboration d'une nouvelle relation financière qui continue de favoriser un financement suffisant, prévisible et soutenu pour les collectivités des Premières Nations. Une grande quantité de travail collaboratif, y compris la recherche, l'analyse et l'engagement, est prévue pour les prochains mois pour faire avancer cette initiative.

Je remarque également que votre budget de 2016-2017 contient une somme de 319 millions de dollars affectée à la gouvernance. Pourriez-vous nous donner des détails sur ce paragraphe et peut-être sur certaines des sommes mises de côté pour la gouvernance? Quels sont les programmes? Comment procédez-vous à ce sujet? Y aura-t-il une responsabilisation? Compte tenu de la façon dont vous avez maintenant organisé le logement, y aura-t-il un certain genre de responsabilisation à l'égard de l'argent et des programmes qui s'y rattachent?

M. Thoppil : Concernant la question de ce qu'on raconte sur le dialogue portant sur la nouvelle relation financière que nous tenons avec l'Assemblée des Premières Nations, actuellement, il est essentiellement fondé sur trois piliers : la suffisance, la prévisibilité et la responsabilité mutuelle.

La suffisance consiste à s'assurer que les programmes et les services, lesquels sont quasiment prévus par la loi, qui s'apparentent aux équivalents provinciaux, comme l'éducation,

community in order to deliver that. That is ensured that there is a costing framework that is agreed to by both parties and that essentially matches the cost drivers going forward, whether it's population, if you're a fly-in, fly-out reserve.

Senator Eaton: I understand. The real costs.

Mr. Thoppil: The real costs, yes. That's one pillar of the conversation.

The second pillar of the conversation is predictability, and that is because a lot of the agreements that transfer the funds are usually one year. But they're a community; fixed assets are multi-year. What is the assurance for a funding transfer that reflects some decisions that are multi-year? What is that certainty that they can get from the federal government related to examples like fixed infrastructure?

So the one year, year-over-year, and then it sometimes results in certain communities who have fixed agreements. They get money perhaps through the supplementary estimate cycle later in the year, and yet they only have a short window in order to spend it by March 31, which sometimes causes disincentives on appropriate levels of spending. So trying to figure out what is an appropriate mechanism under predictability.

Then, lastly, mutual accountability. That's very important. That addresses things such as performance outcomes that are transparent to chief and council and all community members. That would be the same as what would be reported to Parliament. So in order to deal with reporting burden, but also a degree of transparency, and what are the Government of Canada's obligations in terms of service standards and dealing with the reporting burden, because it is a two-way street.

Those are some of the issues that we are working through with them in terms of defining a new way forward on the new fiscal relationship.

In terms of the monies allocated to governance, those are primarily for existing agreements related to, for example, self-governing agreements that they get. For example, there's also money for management boards in the North related to governance accountability.

Senator Eaton: Thank you very much.

My next question is to Transport Canada. In your presentation to us, Budget 2017 provides \$2 billion over 11 years to support the national trade corridors fund activities and an additional \$5 billion through the Canada infrastructure bank to address trade and transportation priorities. Could you tell me what those priorities are?

reflètent les coûts qui sont engagés par une collectivité autochtone afin de les fournir. Il est assuré qu'un cadre d'établissement des coûts est accepté par les deux parties et que, dorénavant, il égalera essentiellement les facteurs de coût, qu'il s'agisse de sa population, ou du fait que la réserve n'est accessible que par avion.

La sénatrice Eaton : Je comprends. Les coûts réels.

M. Thoppil : Les coûts réels, oui. C'est un pilier de la conversation.

Le deuxième pilier, c'est la prévisibilité, et c'est parce que beaucoup des accords qui prévoient le transfert des fonds sont habituellement de un an. Toutefois, il s'agit d'une collectivité; les immobilisations corporelles sont pluriannuelles. Quelle est l'assurance qu'un transfert de fonds reflète certaines des décisions qui sont pluriannuelles? Quelle est la certitude que peuvent obtenir les Autochtones auprès du gouvernement fédéral relativement à des exemples comme celui des infrastructures fixes?

Alors, l'accord d'un an, d'un exercice par rapport au suivant... puis le résultat est parfois que certaines collectivités concluent des accords fixes. Elles obtiennent de l'argent, peut-être dans le cadre du cycle du Budget supplémentaire des dépenses, plus tard dans l'année; pourtant, elles ne disposent que d'une courte période pour le dépenser, au plus tard jusqu'au 31 mars, ce qui dresse parfois des obstacles concernant les taux de dépenses appropriés. Il s'agit donc de tenter de découvrir ce qui constitue un mécanisme approprié au titre de la prévisibilité.

Ensuite — enfin —, la responsabilité mutuelle. C'est très important. Ce pilier apporte des choses comme des résultats en matière de rendement qui sont transparents pour le chef, le conseil et tous les membres de la collectivité. Il s'agit des mêmes éléments que ceux à l'égard desquels on rend des comptes au Parlement. Ainsi, afin de s'acquitter du fardeau redditionnel, mais aussi d'assurer un degré de transparence... et quelles sont les obligations du gouvernement du Canada en ce qui a trait aux normes de service et au fait de s'acquitter du fardeau redditionnel, car c'est une voie à deux sens.

Voilà certaines des questions que nous réglons en collaboration avec les Autochtones du point de vue de la définition d'une nouvelle façon de faire progresser la nouvelle relation financière.

Pour ce qui est des sommes affectées à la gouvernance, elles sont principalement destinées aux accords en vigueur relatifs, par exemple, aux ententes relatives à l'autonomie gouvernementale qu'ils concluent. Par exemple, dans le Nord, de l'argent est également accordé aux conseils de gestion aux fins de la responsabilisation en matière de gouvernance.

La sénatrice Eaton : Merci beaucoup.

Ma prochaine question s'adresse aux représentants de Transports Canada. Selon l'exposé que vous nous avez présenté, le budget de 2017 prévoit une somme de 2 milliards de dollars sur 11 ans pour appuyer les activités liées au fonds national pour les corridors commerciaux, et une somme supplémentaire de 5 milliards de dollars octroyée par l'intermédiaire de la Banque

Mr. Lapointe: At this stage, the bank is still in finalization of being set up, as is the \$2 billion fund. The priority is certainly focused on trade, trade facilitation, improving —

Senator Eaton: Just a minute. You mean you go for the cash before you have determined your priorities?

Mr. Lapointe: The concepts are put forward.

Senator Eaton: What are the concepts? I think it's extraordinary. You have \$2 billion and then more money. It's for things that are all in the future, and you can't tell me what your priorities are for the department, where that money would be directed towards.

Mr. Lapointe: The anticipation is it will be a contribution program to invest in a range of infrastructure projects.

Senator Eaton: But what are they? You are talking about a national trade corridors fund.

Mr. Lapointe: Yes.

Senator Eaton: What would a national trade corridor be, for instance?

Mr. Lapointe: Getting goods from Central Canada to either the east or west coast.

Senator Eaton: But you haven't determined that yet?

Mr. Lapointe: In what way?

Senator Eaton: Well, you can't tell me. Is it to the west coast? Is it to the east coast? Is it both coasts?

Mr. Lapointe: If you're asking for the identification of projects, we have not done that yet. The fund is going to be set up.

Senator Eaton: How do you know that will be the cost, then?

Mr. Lapointe: These are the funds available for an investment. These are investment funds in constructing new infrastructure.

Senator Eaton: So you will tailor your priorities to what you're going to get?

Mr. Lapointe: We will invest the funding depending on the quality of the projects that are presented.

We have done this in previous instances with, for instance, the Asia-Pacific Gateway and Corridor Transportation Infrastructure Fund and the Gateways and Border Crossings Fund as well. We have invested over \$2 billion over almost 10 years, and in a range of projects, for instance in Lower Mainland British Columbia for the construction of ring roads and investments at

de l'infrastructure du Canada pour donner suite aux priorités en matière de commerce et de transports. Pourriez-vous me dire quelles sont ces priorités?

M. Lapointe : À cette étape, la banque en est encore au parachèvement de son établissement, tout comme le fonds de 2 milliards de dollars. La priorité est certainement axée sur le commerce, la facilitation du commerce, l'amélioration...

La sénatrice Eaton : Attendez une minute. Vous voulez dire que vous demandez l'argent avant d'avoir déterminé quelles sont vos priorités?

M. Lapointe : Les notions sont présentées.

La sénatrice Eaton : Quelles sont les notions? Je pense que c'est extraordinaire. Vous avez 2 milliards de dollars, et puis davantage d'argent. C'est pour des choses qui sont toutes dans l'avenir, et vous ne pouvez pas me dire quelles sont les priorités du ministère, vers quoi cet argent sera orienté.

M. Lapointe : Il est prévu qu'il s'agira d'un programme de contribution visant à investir dans un éventail de projets d'infrastructure.

La sénatrice Eaton : Mais de quoi s'agit-il? Vous parlez d'un fonds national pour les corridors commerciaux.

M. Lapointe : Oui.

La sénatrice Eaton : Qu'est-ce qu'un corridor national pour le commerce, par exemple?

M. Lapointe : L'acheminement de marchandises du Centre du Canada vers la côte Ouest ou Est.

La sénatrice Eaton : Mais vous n'avez pas encore déterminé cela?

M. Lapointe : Que voulez-vous dire?

La sénatrice Eaton : Eh bien, vous ne pouvez pas me dire. Est-ce vers la côte Ouest? Est-ce vers la côte Est? Est-ce vers les deux côtes?

M. Lapointe : Si vous demandez la désignation des projets, nous ne l'avons pas encore établie. Le fonds va être créé.

La sénatrice Eaton : Comment savez-vous ce qu'il en coûtera, dans ce cas?

M. Lapointe : Il s'agit des fonds accessibles à des fins d'investissement dans la construction de nouvelles infrastructures.

La sénatrice Eaton : Alors, vous allez adapter vos priorités en fonction de ce que vous allez obtenir?

M. Lapointe : Nous allons investir les fonds en fonction de la qualité des projets qui seront présentés.

Nous l'avons déjà fait, par exemple, dans le cas du Fonds d'infrastructure de transport de l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique ainsi que du Fonds pour les portes d'entrée et les passages frontaliers. Nous avons investi plus de 2 milliards de dollars sur près de 10 ans, et dans un éventail de projets, par exemple, dans la vallée du Bas-Fraser de la

the port, et cetera, to facilitate trade, facilitate access to trucks, et cetera. We can easily provide you with the details of what we have done previously.

Senator Eaton: Would you mind? I find it extraordinary that you have asked for the money in the budget but you haven't determined exactly what you're going to do with the money.

The Chair: So you will go on the second round?

Senator Eaton: Yes, absolutely.

[Translation]

Senator Moncion: My question is more straightforward. It has to do with the \$6 million in funding for the Stem Cell Network, which you describe in your brief as a national not-for-profit corporation dedicated to enabling the translation of stem cell research. When you mentioned it, I thought the \$6 million was for research, but you referred to translation. Is the funding really for language translation or stem cell research?

[English]

Ms. Downie: Sorry, I may have misspoken, then, if it came out that way. It is \$6 million for the Stem Cell Network, which is a not-for-profit organization that enables the translation of stem cell research into clinical applications, commercial products, as well as public policy. I apologize if I misspoke.

Senator Moncion: So it's not for research?

Ms. Downie: It is, I think, in part for stem cell research, yes.

Senator Moncion: It's likely that \$6 million might not be enough for research. Just for the SLA, just a clinical trial, is \$5 million. I'm just wondering about the use of the fund.

Ms. Downie: The fund is not used for those large-scale kinds of projects. For example, my understanding is they do some public policy research themselves related to stem cells, so that would be an example of something that they would do. I'm not aware whether they do their own scientific research as well. They may. I can certainly find out for you.

Senator Moncion: Then are you aware if there are funds that are allocated for stem cell research? If it is not within your department, is it somewhere else?

Colombie-Britannique pour la construction de périphériques et des investissements au port, et cetera, afin de faciliter le commerce, de faciliter l'accès aux camions, et ainsi de suite. Nous pourrions facilement vous fournir les détails concernant ce que nous avons fait auparavant.

La sénatrice Eaton : Y verriez-vous un inconvénient? J'estime qu'il est extraordinaire que vous ayez demandé l'argent dans le budget, mais que vous n'avez pas déterminé exactement ce que vous allez en faire.

Le président : Alors, vous allez poursuivre durant la deuxième série de questions?

La sénatrice Eaton : Oui, absolument.

[Français]

La sénatrice Moncion : Ma question sera plus simple. Elle porte sur l'enveloppe de 6 millions de dollars versée au Réseau de cellules souches qui, d'après votre document, est une société nationale à but non lucratif qui se consacre à la traduction de la recherche. Quand vous en avez parlé, j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de 6 millions de dollars pour la recherche, mais on parle de traduction. Est-ce vraiment de la traduction de langue, ou est-ce de la recherche sur les cellules souches?

[Traduction]

Mme Downie : Désolée, je me suis peut-être mal exprimée, alors, si mes propos ont donné lieu à cette interprétation. C'est 6 millions de dollars pour le Réseau de cellules souches, qui est une organisation sans but lucratif permettant la transposition de la recherche sur les cellules souches dans des applications cliniques, des produits commerciaux ainsi que des politiques publiques. Je m'excuse si je me suis mal exprimée.

La sénatrice Moncion : Alors, ce n'est pas pour la recherche?

Mme Downie : Oui — je pense —, en partie pour la recherche sur les cellules souches.

La sénatrice Moncion : Il est probable que 6 millions de dollars ne soient pas suffisants pour la recherche. Seulement pour la SLA, un seul essai clinique, c'est 5 millions de dollars. Je me pose simplement des questions au sujet de l'utilisation du fonds.

Mme Downie : Le fonds n'est pas utilisé pour ces genres de projets à grande échelle. Par exemple, je crois savoir qu'ils font une partie de la recherche sur les politiques publiques eux-mêmes relativement aux cellules souches, alors il s'agirait d'un exemple de chose qu'ils font. Je ne sais pas s'ils effectuent leurs propres recherches scientifiques également. C'est possible. Je peux certainement obtenir cette information pour vous.

La sénatrice Moncion : Dans ce cas, savez-vous si des fonds sont affectés à la recherche sur les cellules souches? Si ce n'est pas à l'intérieur de votre ministère, est-ce ailleurs?

Ms. Downie: I'm not specifically aware. There may be within our department and within the portfolio of research organizations associated with the stem cell research being funded, but I don't know off the top of my head specifically. I'm happy to try to find out.

The Chair: The chair will recognize Mr. Davies to answer that question also, or to bring additional information.

Mr. Davies: Yes, thank you for the question and the opportunity for clarification. I think the best way to find the information would be to ask the Canadian Institutes of Health Research, which is obviously a billion dollar research granting agency. I think they would probably be able to identify the research programs that are supported in stem cell, which you would find far exceed this.

This organization essentially brings together that community and organizes and plans the efforts. It's a very significant scientific community in Canada. We are, of course, pioneers in this area of research, so I wouldn't want to say that this is an exclusive, the only way that that research is funded, because in fact that would over-represent this. This organization has been created by that community to nurture and develop its work as a unified national priority.

However, CIHR would be where I think you would go to find what the heft of federal support for stem cell would be.

Senator Neufeld: My first question is for Transport Canada. I notice on one page it says the contribution to support clean transportation initiatives is just over \$8 million. If I go a page back, there's a listing of a clean transportation system, which is \$103 million. Maybe you can just explain a little bit about them. I don't know, but I'd guess they are not the same. Maybe you can tell me why they are in two different places and what it actually is. This is on page II-138.

Mr. Lapointe: I will go with what I have here. The clean transportation system is one of the objectives for the department. We have that separated into three line items for us. One is environmental stewardship of transportation. That has to do with ensuring that we take care of our own properties with regard to pollution, decontamination, properties we used to own that we have to decontaminate before we sell.

On clean air, we're looking at a range of programs there as well and regulation to improve air quality. We also do the same thing on the water side, control of ballast water from ships. That is sort of the overall program.

Mme Downie : Je ne suis pas particulièrement au courant. Il pourrait y en avoir à l'intérieur de notre ministère et dans le portefeuille d'organisations de recherche associées aux recherches sur les cellules souches qui sont financées, mais je ne sais pas desquelles il s'agit précisément. Je serai heureuse de tenter de m'en informer.

Le président : Le président souhaiterait que M. Davies réponde à cette question, lui aussi, ou bien qu'il apporte des renseignements supplémentaires.

M. Davies : Oui, je vous remercie de poser la question et de me donner la possibilité de clarifier la réponse. Je pense que la meilleure façon de trouver l'information consisterait à demander aux Instituts canadiens de recherche en santé, qui sont manifestement un organisme de subvention de la recherche valant des milliards de dollars. Je pense qu'ils seraient probablement en mesure de désigner les programmes de recherche qui sont appuyés dans le domaine des cellules souches, et vous découvririez qu'ils dépassent ceux-ci de loin.

Essentiellement, cette organisation rassemble ce milieu, organise et planifie les efforts. Il s'agit d'une communauté scientifique très importante au Canada. Bien entendu, nous sommes des pionniers dans ce domaine de la recherche, alors je ne voudrais pas dire qu'il s'agit d'un moyen exclusif, de la seule manière dont cette recherche est financée, car, en fait, ce serait une exagération. Elle a été créée par cette communauté afin de cultiver et d'élaborer son travail en tant que priorité nationale unifiée.

Toutefois, les IRSC sont l'endroit où, selon moi, vous devriez vous adresser pour trouver quel serait le poids du soutien fédéral dans le domaine des cellules souches.

Le sénateur Neufeld : Ma première question s'adresse aux représentants de Transports Canada. Je remarque qu'une page indique que la contribution au soutien des initiatives de transport propre est tout juste supérieure à 8 millions de dollars. Si je recule d'une page, il y a une liste de réseaux de transport propre, c'est-à-dire 103 millions de dollars. Peut-être que vous pourriez simplement me donner un peu d'explications à leur sujet. Je ne sais pas, mais j'aurais tendance à penser qu'ils ne sont pas identiques. Peut-être que vous pouvez me dire pourquoi ils figurent à deux endroits différents et de quoi il s'agit réellement. C'est à la page II-138.

M. Lapointe : Je vais y aller avec ce dont je dispose. Le réseau de transport propre fait partie des objectifs du ministère. Nous l'avons séparé en trois postes pour nous. L'un est l'intendance environnementale des transports. C'est lié au fait de s'assurer que nous nous occupons de nos propres propriétés en ce qui a trait à la pollution, à la décontamination, aux propriétés qui nous appartenaient, autrefois, que nous devons décontaminer avant de les vendre.

Concernant l'air propre, il est également question d'un éventail de programmes et d'une réglementation visant à améliorer la qualité de l'air. Nous faisons également la même chose du côté de l'eau : le contrôle de l'eau de ballast des navires. Il s'agit en quelque sorte du programme général.

The \$8 million I suspect you are referring to is a contribution; is that correct?

Senator Neufeld: Yes.

Mr. Lapointe: The \$8 million is part of that broader package.

Senator Neufeld: It's part of the \$103 million?

Mr. Lapointe: Correct.

Senator Neufeld: Okay, all right.

The second thing you have is a contribution program again for the Centre of Excellence for the Marine Transportation of Oil and Liquefied Natural Gas. Is that to start working on some of the commitments that the federal government has made on the west coast as a result of Kinder Morgan liquefied natural gas that may happen out of Prince Rupert?

Mr. Lapointe: This has been put in place. The funding is to set up the centre to do research and develop best practices and world-renowned practices for the transportation of oil and LNG.

Senator Neufeld: You may not have an answer for this, but the Alaska Highway, which is a federal responsibility, has a portion just north of Fort St. John, north and west, with heavy truck traffic because of the gas industry — not the oil industry, the gas industry — and an awful lot of traffic, and there are a lot of accidents. People are getting killed because it's a two-lane highway. I don't suppose you would have that with you, but maybe you could let the clerk know so I can find out if some anticipated spending will happen on that portion of the highway.

Mr. Lapointe: I will.

Senator Neufeld: I have another question, chair, if I could, to Innovation, Science and Economic Development Canada.

There are a number of grants and contributions. One is a grant to the Radio Advisory Board of Canada. That's for \$4.8 million. Could you explain to me what that is?

There are also contributions under the Automotive Innovation Fund of \$98 million. Could you help me a little bit there with both of those?

Ms. Downie: The Radio Advisory Board is an association of associations, if you will. It represents all of the different sectors, I guess most of the sectors of the radio communications business in Canada, so manufacturers, wireless companies, network operators, et cetera. The program essentially provides technical expert advice to the Government of Canada and to industry on all

La somme de 8 millions de dollars à laquelle je soupçonne que vous faites allusion est une contribution; est-ce exact?

Le sénateur Neufeld : Oui.

M. Lapointe : Les 8 millions de dollars font partie de ce gros forfait.

Le sénateur Neufeld : Ils font partie des 103 millions de dollars?

M. Lapointe : Exact.

Le sénateur Neufeld : D'accord. Très bien.

La deuxième chose que vous avez, c'est un programme de contribution, encore une fois, pour le Centre d'excellence pour le transport maritime du pétrole et du gaz naturel liquéfié. Ce programme vise-t-il à commencer le travail sur certains des engagements qu'a pris le gouvernement fédéral sur la côte Ouest en conséquence du gaz naturel liquéfié de Kinder Morgan qui pourrait être produit à partir de Prince Rupert?

M. Lapointe : Ce programme a été mis en place. Le financement a pour but d'établir le centre afin d'effectuer de la recherche et d'élaborer des pratiques exemplaires et des pratiques de renommée mondiale pour le transport du pétrole et du GNL.

Le sénateur Neufeld : Vous n'avez peut-être pas de réponse à cette question, mais une partie de la route de l'Alaska — qui est une responsabilité fédérale — est située juste au nord de Fort St. John, au nord et à l'ouest, et est fortement parcourue par les camions en raison de l'industrie gazière — pas l'industrie pétrolière, l'industrie gazière —, et il y a vraiment beaucoup de circulation et beaucoup d'accidents. Des gens se font tuer parce que c'est une route à deux voies. Je suppose que vous n'avez pas apporté cette information, mais peut-être que vous pourriez la transmettre à la greffière afin que je puisse découvrir si certaines dépenses prévues viseront cette partie de la route.

M. Lapointe : Je le ferai.

Le sénateur Neufeld : Monsieur le président, si vous me le permettez, j'ai une autre question à poser aux représentants d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Il y a un certain nombre de subventions et de contributions. L'une est une subvention accordée au Conseil consultatif canadien de la radio. Il s'agit d'une somme de 4,8 millions de dollars. Pourriez-vous m'expliquer de quoi il s'agit?

Il y a aussi des contributions de 98 millions de dollars au titre du Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile. Pourriez-vous m'aider un peu en ce qui concerne ces deux éléments?

Mme Downie : Le Conseil consultatif canadien de la radio est une association d'associations, si on veut. Il représente les divers secteurs, je suppose la plupart des secteurs des entreprises de radiocommunications au Canada, donc les fabricants, les entreprises de service sans fil, les exploitants de réseau, et ainsi de suite. Essentiellement, dans le cadre du programme, des

things related to the use and management of radio spectrum in Canada. This is the federal government's contribution to that association.

Senator Neufeld: From that association, you get information about what?

Ms. Downie: About radio spectrum in particular. Part of the department is responsible for the regulation and the management of spectrum, so we get technical advice and information from that organization.

Senator Neufeld: Okay.

Ms. Downie: You asked about the Automotive Innovation Fund as well, I think?

Senator Neufeld: Yes.

Ms. Downie: That fund was developed to support strategic large-scale R&D and other types of investments in the automotive sector in Canada. It has a \$75 million threshold at the moment, so the projects have to be larger than \$75 million. It tends to support very large investments in, say, green technologies to upgrade an automotive assembly plant as well as to do research and development.

Senator Neufeld: This would go to Ford and GM?

Ms. Downie: Toyota, yes, that's right.

Senator Neufeld: All the ones that need help?

Ms. Downie: And to suppliers as well.

Senator Neufeld: They are all actually doing relatively well. I know it's been going on for a while, and I'm sorry I never noticed it before, but it amazes me that we still have to — we were talking about Bombardier here a while ago, and here we are with another \$98 million, almost \$100 million, to help these guys innovate. My goodness. They have been around for a long time.

Ms. Downie: I'm not sure there's a question there, but the companies are profitable, it's true. The fund is really intended to incent innovation in Canada. We are competing with other jurisdictions for investment. In some cases, other jurisdictions are offering to cover more than the costs, say, of installing an assembly plant. The competition is fierce for those investments, and obviously it's a requirement of the program that the investment be incremental, so investment comes to Canada that wouldn't have come here otherwise. Obviously there is a focus on jobs too.

Senator Neufeld: Very quickly on that, and I don't imagine you have this, but can you tell me how much investment would have come to Canada with the investment by the federal government of

conseils techniques d'experts sont offerts au gouvernement du Canada et à l'industrie sur tous les éléments liés à l'utilisation et à la gestion du spectre de la radio au Canada. Il s'agit de la contribution du gouvernement fédéral à cette association.

Le sénateur Neufeld : Vous obtenez de cette association de l'information au sujet de quoi?

Mme Downie : Au sujet du spectre de la radio, en particulier. Une partie du ministère est responsable de la réglementation et de la gestion du spectre, alors nous obtenons des conseils techniques et de l'information de cette organisation.

Le sénateur Neufeld : D'accord.

Mme Downie : Vous m'avez posé une question au sujet du Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile également, je pense?

Le sénateur Neufeld : Oui.

Mme Downie : Ce fonds a été élaboré dans le but d'appuyer la R-D stratégique à grande échelle et d'autres types d'investissements dans le secteur de l'automobile du Canada. Son seuil est fixé à 75 millions de dollars en ce moment, alors les projets doivent être d'une envergure supérieure à cette somme. Le fonds tend à soutenir les investissements très importants dans, disons, les technologies écologiques visant à mettre à niveau une usine de montage d'automobiles et qui ont à voir avec la recherche et le développement.

Le sénateur Neufeld : Ce fonds serait destiné à Ford et GM?

Mme Downie : Toyota, oui, c'est exact.

Le sénateur Neufeld : Toutes celles qui ont besoin d'aide?

Mme Downie : Et aux fournisseurs également.

Le sénateur Neufeld : En fait, ils se portent tous relativement bien. Je sais que cette situation dure depuis un moment, et je suis désolé de ne jamais l'avoir remarqué auparavant, mais je suis étonné que nous devions encore... Nous parlions de Bombardier, ici, il y a quelque temps, et nous voilà en train d'offrir une autre somme de 98 millions de dollars — presque 100 millions de dollars — pour aider ces personnes à innover. Bon sang. Elles sont là depuis longtemps.

Mme Downie : Je ne suis pas certaine qu'une question ait été posée, mais les entreprises sont rentables, c'est vrai. En réalité, le fonds a pour but d'inciter à l'innovation au Canada. Nous sommes en concurrence avec d'autres administrations sur le plan de l'investissement. Dans certains cas, les autres administrations offrent de couvrir plus que les coûts, disons, de l'installation d'une usine de montage. La concurrence liée à ces investissements est féroce, et, évidemment, le programme exige que l'investissement soit progressif, afin que l'argent qui arrive au Canada soit un investissement qui n'aurait pas été effectué ici autrement. Manifestement, on met aussi l'accent sur les emplois.

Le sénateur Neufeld : Très rapidement à ce sujet, et je ne crois pas que vous ayez ces chiffres, mais pouvez-vous me dire les investissements qui auraient été réalisés au Canada à la suite de

\$98 million in innovation? If you don't have the number now, I'm fine with that, but tell me what you expect for investment by the big three, the big four or five, what they're going to invest in Canada with the taxpayers of Canada investing \$98 million.

Ms. Downie: The \$98 million is made up of the sort of funding requirements of a number of different investments that have been announced, so I can certainly give you the breakdown.

Senator Neufeld: Thank you.

Senator Woo: Thank you, witnesses. I have a question for each of the three organizations, the first one to Indigenous and Northern Affairs.

I see your estimates for the coming year entail a very large increase from the previous year, and you have explained it well; it's due to historic investments, and it's consistent with what the Prime Minister has said in his mandate letters to all the ministers, the top priority and so on. But it's a whopping amount; it's \$2.6 billion more than the previous year and a percentage increase of 34 per cent. How much of the increased expenditures are one-time or time-limited, and how much of it do you think is recurrent?

Mr. Thoppil: I think you start off with the context for indigenous peoples. I think the National Chief of the Assembly of First Nations uses a line that says that Canadians, if you use global human development indicators, generally rank sixth globally, and indigenous peoples in our country rank sixty-third, which is essentially developing country status. So the socio-economic gap is large, and the Prime Minister is committed to reducing that socio-economic gap for indigenous peoples.

Based on the lack of what I would call sustainable funding in the past to match cost increases for programs and services to deliver to indigenous peoples, the gap that has been accumulated over the years is huge. So there is a catch-up that is required, not just to deal with the past but also for the future. When you have to start from that legacy and move forward and you're going to start moving and trying to make a dent in that, the incremental funding will have to be large and sustainable.

It is a two-track process of, one, trying to get the incremental resources required to deal with the socio-economic gap, and at the same time, the launching of a number of program reforms to deal with things such as higher accountability and the fact that maybe programs and services haven't been delivered in a more effective way. That's why there are reform conversations happening on education, child and family services, housing, specific claims, and of course the overall framework on the new fiscal relationship and how transfers to funding go.

l'investissement en innovation de 98 millions de dollars du gouvernement fédéral? Si vous n'avez pas les chiffres maintenant, ça me va, mais dites-moi à quoi vous vous attendez de l'investissement des trois, quatre ou cinq grands, de ce qu'ils investiront au Canada avec l'investissement de 98 millions de dollars des contribuables canadiens.

Mme Downie : Les 98 millions de dollars respectent le type d'exigence en matière de financement d'un certain nombre de différents investissements qui ont été annoncés, alors je peux certainement vous parler de la ventilation de ceux-ci.

Le sénateur Neufeld : Merci.

Le sénateur Woo : Merci aux témoins. J'ai une question pour chacune des trois organisations; la première s'adresse à Affaires autochtones et du Nord.

Je vois que vos estimations de l'an prochain entraînent une augmentation très importante par rapport à l'an dernier, et vous l'avez bien expliqué; c'est en raison des investissements historiques, et c'est cohérent avec ce que le premier ministre a dit dans ses lettres de mandat à tous les ministres. Il s'agit de la priorité principale. Mais c'est une somme mirobolante; c'est 2,6 milliards de dollars de plus que l'an passé et une augmentation de 34 p. 100. Combien des dépenses accrues sont ponctuelles ou limitées dans le temps, et combien d'entre elles, selon vous, sont récurrentes?

M. Thoppil : Je crois qu'il faut commencer par le contexte des peuples autochtones. Je pense que le chef national de l'Assemblée des Premières Nations dit que les Canadiens, si on utilise des indicateurs mondiaux de développement humain, se classent au 6^e rang à l'échelle mondiale et les peuples autochtones au pays, au 63^e rang, ce qui est essentiellement le statut des pays émergents. Alors, l'écart socioéconomique est grand, et le premier ministre est déterminé à réduire l'écart socioéconomique des peuples autochtones.

Selon l'absence de ce que j'appellerais un financement durable par le passé pour égaler les augmentations de coûts des programmes et des services à offrir aux peuples autochtones, l'écart qui s'est creusé au fil des ans est considérable. Un rattrapage est donc nécessaire, pour s'occuper du passé non pas seulement, mais aussi de l'avenir. Lorsque vous devez composer avec cet héritage pour aller de l'avant et que vous commencez à prendre des mesures et à faire des progrès, le financement sur plusieurs exercices devra être important et durable.

Il s'agit d'un processus à deux volets. Le premier consiste à essayer d'obtenir les ressources nécessaires sur plusieurs exercices afin de réduire l'écart socioéconomique et, en même temps, à procéder au lancement d'un certain nombre de réformes de programmes qui visent des choses comme une responsabilisation accrue et le fait que des programmes et des services n'ont peut-être pas été offerts d'une manière plus efficace. C'est pourquoi on tient des discussions sur des réformes concernant l'éducation, les services à l'enfance et à la famille, le logement, les revendications particulières et, bien sûr, le cadre général de la nouvelle relation budgétaire et la façon de procéder à des transferts de financement.

It is a very large task in order to deal with the percentage of our society that has been woefully underfunded.

Senator Woo: Could you address the specific question to the extent that you can address it? How much of the increase is one-time or time-limited and how much of it is recurrent? Is that a fair question?

Mr. Thoppil: It is a good question. The money has been granted in various components. There is one large component that is education, and that is five years and ongoing. There is infrastructure in different categories, water and wastewater, housing and so on, and those are, depending on the asset category, two to five years, with the ability to come back for more, depending upon how we're doing in terms of understanding the gap. We know, for example, the housing gap will take many years to deal with that gap in the North in particular but also across First Nation communities across the country. It is time-limited if we're certain about these things, but it is dependent upon how we're measuring and how we're doing vis-à-vis the gap. The government will have to come to a decision on how much more they need to do to kind of reduce that gap.

Senator Woo: Okay. Thank you. I'm not arguing with the need to bring up the standards of indigenous peoples to other Canadians.

Mr. Thoppil: No, I understand.

Senator Woo: I have a quick question for Innovation, Science and Economic Development Canada. With respect to the \$69 million for broadband service to connect rural areas, what is the financial model for this program? Is there any PPP involved or partnerships with the private sector? Cost recovery? Can you just enlighten us a bit on that?

Mr. Davies: I would be pleased to answer. In fact, this is a public-private partnership.

Senator Woo: Okay.

Mr. Davies: And what we're trying to endeavour to do is try to get the public money that we invest go as far as possible, which means we have a competitive call for proposals from the private sector to present different alternatives to connect those that are not connected.

The Connect to Innovate objective is quite specific and somewhat of a new approach for this programming. We're trying to get high-speed Internet access to communities that at this point are not lit in that way. In most cases, high speed is delivered through a fibre line, which goes all the way up to one gigabit speed. All of us enjoy that; we go home, we interact on the Internet, we do business, and we interact with one another using this sort of technology, often in large urban centres. If you are in rural remote communities, this is not available.

Le fait de s'occuper du pourcentage de membres de notre société qui ont été gravement sous-financés est une tâche énorme.

Le sénateur Woo : Pouvez-vous aborder la question de manière précise dans la mesure où vous le pouvez? Quelle est la partie de l'augmentation qui est ponctuelle ou limitée dans le temps, et quelles sont les dépenses qui sont récurrentes? Est-ce une bonne question?

M. Thoppil : C'est une excellente question. On a accordé l'argent selon diverses composantes. Une composante importante est l'éducation, et le financement est sur cinq ans et continu. On retrouve des infrastructures dans différentes catégories, l'eau et les eaux usées, le logement et ainsi de suite, et ces composantes sont, selon la catégorie d'actifs, financées sur deux à cinq ans, pour obtenir la capacité de revenir avec plus de financement, selon la façon dont nous comprenons l'écart. Nous savons, par exemple, qu'il faudra de nombreuses années pour combler l'écart en matière de logement, dans le Nord en particulier, mais également dans les collectivités des Premières Nations partout au pays. Si nous sommes convaincus de certaines choses, les dépenses sont limitées dans le temps, mais elles dépendent de la façon dont nous mesurons l'écart et là où nous en sommes pour le réduire. Le gouvernement devra décider de combien d'argent encore il aura besoin pour réduire cet écart.

Le sénateur Woo : D'accord. Merci. Je ne conteste pas le besoin d'élever les normes des peuples autochtones au niveau des autres Canadiens.

M. Thoppil : Non, je comprends.

Le sénateur Woo : J'ai une petite question pour Innovation, Sciences et Développement économique Canada. Pour ce qui est des 69 millions de dollars pour un service à large bande afin de brancher des régions rurales, quel est le modèle financier de ce programme? Y a-t-il un PPP en jeu ou des partenariats avec le secteur privé? Y a-t-il un recouvrement des coûts de prévu? Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet?

M. Davies : Je serais heureux de répondre. En fait, il s'agit d'un partenariat public-privé.

Le sénateur Woo : D'accord.

M. Davies : Et ce que nous tentons de faire, c'est de tirer profit au maximum de l'argent public que nous investissons, ce qui signifie que nous avons un appel compétitif de propositions du secteur privé pour trouver différentes solutions de rechange afin de brancher ceux qui ne le sont pas encore.

L'objectif du programme Brancher pour innover est très précis, et c'est en quelque sorte une nouvelle approche de ce programme. Nous tentons de permettre l'accès des collectivités qui n'en ont pas à des services Internet haute vitesse. Dans la plupart des cas, Internet haute vitesse est offert par l'intermédiaire d'un câble à fibres optiques, qui permet d'obtenir une vitesse allant jusqu'à 1 gigabit. Nous profitons tous de cela; nous revenons à la maison, nous interagissons sur Internet, nous faisons des affaires et nous interagissons les uns avec les autres en utilisant ce type de

We find that the private sector gets to about 80 per cent of those kinds of advanced networks being available to Canadians, and once we get to that remaining 20 per cent, it becomes less of a viable proposition. We are trying to buy down the cost and find the right price point where they will come in and offer the service, find a viable model to bring new customers on and then use our subsidy in a selective manner across a variety of different proposals across the country.

Senator Woo: Quickly, for Transport Canada, you referenced the success of the Asia-Pacific Gateway and Corridor Initiative and talked about building on the Asia-Pacific Gateway model to develop further programming. I'm not quite clear whether you mean you will develop further programming for and on the Asia-Pacific Gateway or develop a further program in the manner of the Asia-Pacific Gateway in other parts of Canada.

Mr. Lapointe: It's in the manner.

Senator Woo: Can you tell us where roughly? Any ideas?

Mr. Lapointe: The idea is this will be a national fund. The terms and conditions have not yet been finalized, which is why we can't necessarily elaborate on what the details are going to be and what sort of projects will be considered. However, the focus is very much on facilitating trade, removing bottlenecks and those sorts of investments.

Senator Woo: Thank you.

Senator Raine: I'm just substituting on this committee, so I hope my question makes sense. It's certainly a question that I have.

The estimates are so high-level. My question really will be to Mr. Davies, and it's about tourism. I'm very familiar with tourism. Because the estimates are so high-level, can you tell me if there is any money being allocated for consultations between your department and the tourism sector?

Mr. Davies: I'll ask my colleague if there is a specific figure for Destination Canada, but there is funding, I know, that was added for the budget of Destination Canada in the 2016 budget.

Just to explain Destination Canada, it's a Crown organization. It's headquartered in Vancouver, and its role is to work with the tourism sector and all the tourism associations and to provide a national marketing effort in particular. It's a marketing organization. It's trying to play an additive role because there are many players in the tourism promotion sector at the

technology; c'est souvent le cas dans les grands centres urbains. Si vous viviez dans une collectivité rurale éloignée, vous ne profiteriez pas de ce service.

Nous savons que 80 p. 100 du secteur privé bénéficient des types de réseaux avancés offerts aux Canadiens. Les 20 p. 100 restants qui n'y ont pas encore accès représentent une proposition moins viable. Nous essayons de réduire le coût et de trouver le bon prix pour que les fournisseurs offrent le service, trouvent un modèle viable pour avoir de nouveaux clients et utilisent ensuite notre subvention de manière sélective dans le cadre d'un éventail de propositions différentes partout au pays.

Le sénateur Woo : Rapidement — ma question s'adresse à Transports Canada —, vous avez mentionné le succès de l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique et parlé du fait de s'appuyer sur le modèle du corridor pour élaborer d'autres programmes. Je ne suis pas certain de comprendre si vous voulez dire que vous allez élaborer d'autres programmes pour le Corridor de l'Asie-Pacifique ou élaborer un autre programme similaire au Corridor de l'Asie-Pacifique dans d'autres parties du Canada.

M. Lapointe : C'est dans la manière d'élaborer le programme.

Le sénateur Woo : Pouvez-vous nous dire à peu près dans quelle région? Avez-vous une idée?

M. Lapointe : L'idée est qu'il s'agira d'un fonds national. On n'a pas encore déterminé les conditions, et c'est pourquoi nous ne pouvons pas nécessairement en dire plus sur les détails et le type de projets qui seront examinés. Toutefois, l'accent est mis sur la facilitation du commerce, la suppression des goulots d'étranglement et ces types d'investissements.

Le sénateur Woo : Merci.

La sénatrice Raine : Je ne suis qu'une membre substitut au sein de ce comité, alors j'espère que ma question est pertinente. C'est certainement une question que je me pose.

Les prévisions budgétaires sont très générales. Ma question s'adressera en réalité à M. Davies, et elle porte sur le tourisme. Je connais très bien le tourisme. Comme les prévisions budgétaires sont très générales, pouvez-vous me dire s'il y a de l'argent prévu pour des consultations entre votre ministère et le secteur du tourisme?

M. Davies : Je vais demander à ma collègue s'il y a une somme en particulier pour Destination Canada, mais je sais que du financement a été ajouté à son intention dans le budget de 2016.

Juste pour expliquer ce qu'est Destination Canada, il s'agit d'un organisme d'État. Son siège social se trouve à Vancouver, et son rôle est de travailler avec le secteur du tourisme et toutes les associations touristiques afin de déployer un effort national en matière de marketing, en particulier. C'est une organisation de marketing. Elle tente de jouer un rôle accru en raison des

provincial level and also in the cities and municipalities. Their role is to brand Canada and to take on key markets particularly in the United States, but also working on markets in Asia.

There are very big growth opportunities. This is a huge export business for Canada and a big SME business across the country to bring in new visitors, particularly from China, where we've seen significant increases. They will work with the tourism associations and all the marketing organizations to figure out what it is we can do at the national level through their programming to support that.

There is also a consultative process led by our department with all federal departments and agencies that touch on matters related to tourism, including my colleagues at Transport but also colleagues related to immigration and borders — all matters that can touch on the tourism experience. That's another point where we bring together stakeholders, particularly as a whole-of-government, to help support tourism and tourism goals.

Senator Raine: I appreciate that, and I certainly appreciate finally giving Destination Canada some ongoing, sustainable and predictable funding, which is fantastic.

The reason I'm asking is because in Budget 2017, it just eliminated a long-standing program to rebate the GST or HST that was currently being paid by non-resident tour operators. This has come out of the blue, and the drop dead date on it, if you like, is January 1 next year. But in fact in the tourism industry, people are out negotiating and selling their products two years in advance. These are many small tourism operators all across Canada, especially ones who are outfitters and operating in the rural parts of Canada, that have now sold their product at a price where there was an expectation that the tour operator could apply and get a rebate of the GST/HST. Now they will not be able to, and this will cause all kinds of grief in the sales process. My understanding is there was no consultation on this at all; it just came out of the blue. Honestly, people are almost having heart attacks out there.

Could you ask Tourism Canada to provide this committee and me, Senator Raine, with a copy of their consultation framework for next year, 2017-18, and include in this package a detailed explanation on why the tourism industry was not consulted with the current change? And if possible, can that date not be moved back to accommodate the harm that's going to be done through no fault of their own? These are the people out there selling the

nombreux acteurs du secteur de la promotion du tourisme à l'échelon provincial et également dans les villes et les municipalités. Son rôle est de faire valoir le Canada et d'ouvrir des marchés clés particulièrement aux États-Unis, mais également de travailler dans les marchés asiatiques.

Il existe de très grandes possibilités de croissance. Il s'agit d'un commerce d'exportation énorme pour le Canada et d'un important commerce pour les PME partout au pays : on cherche à attirer de nouveaux visiteurs, particulièrement de la Chine, où nous avons observé des augmentations considérables. Destination Canada travaillera avec les associations touristiques et toutes les organisations de marketing afin de déterminer ce que nous pouvons faire à l'échelle nationale dans le cadre de leurs programmes pour soutenir ces activités.

Un processus consultatif mené par notre ministère, regroupant tous les ministères et les organismes fédéraux, y compris mes collègues à Transports Canada, mais aussi des collègues des domaines de l'immigration et des frontières, porte également sur les questions liées au tourisme... Toutes ces questions peuvent toucher l'expérience touristique. C'est un autre aspect dans lequel nous regroupons des intervenants, particulièrement à l'échelle du gouvernement, pour appuyer le soutien au tourisme et les objectifs touristiques.

La sénatrice Raine : Je comprends cela et j'apprécie certainement le fait d'accorder enfin à Destination Canada un certain financement continu, durable et prévisible, ce qui est fantastique.

La raison pour laquelle j'ai posé cette question, c'est que, dans le budget de 2017, on a éliminé un programme, établi de longue date, de remboursement de la TPS ou de la TVH qui était actuellement payée par les organisateurs de voyages non résidents. C'est arrivé de nulle part, et la date butoir, si vous voulez, est le 1^{er} janvier de l'an prochain. Mais, dans l'industrie du tourisme, les gens négocient et vendent leurs produits deux ans à l'avance. Il s'agit de nombreux petits exploitants d'entreprises touristiques partout au Canada, particulièrement les pourvoyeurs et ceux qui exercent leurs activités dans les régions rurales du Canada, qui ont déjà vendu leurs produits à un prix qui tenait compte du fait l'organisateur de voyage pouvait faire une demande et obtenir un remboursement de la TPS/TVH. Ils ne seront pas en mesure de le faire maintenant, et cela causera toutes sortes de problèmes dans le processus des ventes. Je crois savoir qu'on n'a tenu aucune consultation à ce sujet; c'est arrivé de nulle part. Honnêtement, les gens s'arrachent presque les cheveux.

Pouvez-vous demander à Tourisme Canada de fournir au comité et à moi-même, la sénatrice Raine, une copie de son cadre de consultation pour l'an prochain, soit 2017-2018, et d'inclure dans ces documents une explication détaillée de la raison pour laquelle l'industrie touristique n'a pas été consultée relativement au changement actuel? Et ne serait-il pas possible de reporter la date afin d'éviter de causer le préjudice que subiront ces

product overseas, and people come in and earn all kinds of revenue for Canada, and all of a sudden this is happening. Is there any chance of fixing it?

The Chair: In that preamble, there is a question.

Senator Raine: Yes.

Mr. Davies: There were a number of questions. You went from high-level to very specific, and I appreciate the importance of support for tourism, tourism operators and so on in making a good marketing effort for Canada. We will certainly take away the request to ask Destination Canada to speak to its consultation.

Senator Raine: It's not Destination Canada.

Mr. Davies: Matters related to tax would be under the responsibility of the Minister of Finance, the Department of Finance, again, in terms of accountability for tax measures, changes to the GST, for example, which you've referenced. There is nothing directly in the matter involving our department. That requires a separate explanation that could be provided. Again, I would be happy to represent what Destination Canada does to interact, and I know they do intensively every day with the tourism sector across the country.

The Chair: Could you bring it to their attention, please?

Mr. Davies: Yes.

Senator Raine: I'm very familiar with this file. Destination Canada is the marketing arm. This is the operational arm. This is the Tourism Industry Association of Canada and all of their partners. If we have to go to the finance department, is there not somebody in your department that can help us?

Mr. Davies: We'll certainly take this question. I appreciate it. We'll take it back and ensure a response comes back to the clerk of the committee on the question.

Senator Raine: Thank you.

The Chair: Thank you, and we'll follow it up to Senator Raine.

Senator Marshall: I think I'm going to do a pre-emptive strike and let you know I have one short question for Transport Canada, but I have something for indigenous affairs. It's not a question but just to have them follow up at a later date.

Transport Canada, you reference Marine Atlantic, the ferry service between Newfoundland and Labrador. Is that the line item that's the Ferry Services Contribution Program, showing up on page 139 of the Main Estimates?

exploitants sans que ce soit de leur faute? Ce sont ces personnes qui vendent leurs produits à l'étranger, et des gens viennent ici et dépensent leur argent au Canada, et, tout à coup, cela se produit. Y a-t-il une chance de régler ce problème?

Le président : Il y a une question dans ce préambule?

La sénatrice Raine : Oui.

M. Davies : Il y avait un certain nombre de questions. Vous avez parlé de choses très générales et d'autres très précises, et je comprends l'importance du soutien au tourisme, aux exploitants d'entreprises touristiques et à d'autres dans le but de déployer de bons efforts de marketing pour le Canada. Nous allons certainement transmettre la question à Destination Canada et lui demander de s'exprimer relativement à sa consultation.

La sénatrice Raine : Il ne s'agit pas de Destination Canada.

M. Davies : Les questions fiscales relèvent de la responsabilité du ministre des Finances, du ministère des Finances, encore une fois, en ce qui concerne la responsabilisation liée aux mesures fiscales, aux changements apportés à la TPS, par exemple, dont vous avez parlé. Il n'y a rien qui touche directement notre ministère. Cela exige une explication distincte qui pourrait être fournie. Encore une fois, je serais heureux de présenter ce que fait Destination Canada pour interagir avec les intervenants, et je sais que le personnel de Destination Canada le fait avec le secteur touristique de manière intensive, partout au pays.

Le président : Pouvez-vous attirer l'attention de responsables de Destination Canada sur ces questions, s'il vous plaît?

M. Davies : Oui.

La sénatrice Raine : Je connais très bien ce dossier. Destination Canada est l'organe de marketing. Il s'agit d'un organe opérationnel. C'est l'Association de l'industrie touristique du Canada et tous ses partenaires. Si nous devons nous adresser au ministère des Finances, y a-t-il une personne dans votre service qui peut nous aider?

M. Davies : Nous allons certainement leur parler de cette question. J'apprécie votre demande. Nous allons leur en parler et nous assurer qu'une réponse est transmise à la greffière du comité à cet égard.

La sénatrice Raine : Merci.

Le président : Merci, et nous effectuerons un suivi auprès de la sénatrice Raine.

La sénatrice Marshall : Je crois que je vais procéder à une attaque anticipée et vous dire que j'ai une petite question pour Transports Canada, mais j'ai quelque chose pour Affaires autochtones. Il ne s'agit pas d'une question, mais c'est pour que les représentants effectuent un suivi ultérieurement.

Pour ce qui est de Transports Canada, vous avez parlé de Marine Atlantique, le service de traversier entre Terre-Neuve et le Labrador. Est-ce le poste budgétaire correspondant au Programme de contributions pour les services de traversier, qui figure à la page 139 du budget principal?

Mr. Lapointe: No.

Senator Marshall: So what is it? How much money are we talking about?

Mr. Lapointe: For Marine Atlantic or for the ferries program?

Senator Marshall: Yes.

Mr. Lapointe: For which one? I'm sorry.

Senator Marshall: For Marine Atlantic and service between Newfoundland and Nova Scotia. I just want to make sure we're getting enough money.

Mr. Lapointe: So Marine Atlantic, \$76.5 million.

Senator Marshall: And how much last year? Do you know what the expenditure was for last year?

Mr. Lapointe: I've got the Main Estimates last year. To date, so the full estimates last year, \$146 million.

Senator Marshall: So there will be more to come?

Mr. Lapointe: It has been announced in Budget 2017. That was announced for I believe three-year funding for Marine Atlantic.

Senator Marshall: It was. And the dollar amount?

Mr. Lapointe: I've got this right here handy.

Senator Marshall: I can check. That's fine.

Mr. Lapointe: Marine Atlantic is \$445.3 million over three years to support continuing operations.

Senator Marshall: So it's about 150. Okay. Thank you.

For our witnesses from indigenous affairs, it's not a question, but when your minister appeared in Question Period in the Senate, I had asked some questions about the your infrastructure projects. I was making the point that there was nothing publicly disclosed, like some departments do. She said:

. . . I am very pleased to say that by the end of March, 100 per cent of the money has been identified and will be out the door.

Then I asked her if she would commit to make sure the information on individual projects is provided on your department's website. She said, "Absolutely." She said:

. . . I think you will be very happy that next week, particularly on the water projects, which we know are near the heart of all Canadians, we will be able to very quickly release a process so all Canadians can find those projects that have been approved . . .

M. Lapointe : Non.

La sénatrice Marshall : Alors qu'est-ce que c'est? De combien d'argent parlons-nous?

M. Lapointe : Pour Marine Atlantique ou le programme de traversiers?

La sénatrice Marshall : Oui.

M. Lapointe : Pour lequel? Je suis désolé.

La sénatrice Marshall : Pour Marine Atlantique et le service entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse. Je veux seulement m'assurer que nous obtenons assez d'argent.

M. Lapointe : Pour Marine Atlantique, 76,5 millions de dollars.

La sénatrice Marshall : Et combien pour l'an passé? Connaissez-vous les dépenses de l'an passé?

M. Lapointe : J'ai le budget principal de l'an dernier. Jusqu'à maintenant, l'ensemble des estimations de l'an passé sont de 146 millions de dollars.

La sénatrice Marshall : Y a-t-il d'autre argent de prévu?

M. Lapointe : L'argent a été annoncé dans le budget de 2017. Je crois que l'annonce faisait état d'un financement sur trois ans pour Marine Atlantique.

La sénatrice Marshall : C'était bien ça. Et le montant en argent?

M. Lapointe : J'ai ça ici sous la main.

La sénatrice Marshall : Je peux le vérifier. C'est très bien.

M. Lapointe : Il s'agit d'une somme de 445,3 millions de dollars sur trois ans pour soutenir les activités continues de Marine Atlantique.

La sénatrice Marshall : C'est donc environ 150. D'accord. Merci.

Pour nos témoins d'Affaires autochtones, ce n'est pas une question, mais lorsque votre ministre a participé à la période de questions du Sénat, je lui ai posé quelques questions sur vos projets d'infrastructures. Je parlais du fait que rien n'était divulgué publiquement, comme le font certains ministères. Elle a déclaré :

[...] Je suis très heureuse de dire que, d'ici la fin mars, l'ensemble des projets sera défini et tout l'argent sera affecté.

Je lui ai ensuite demandé si elle s'engageait à s'assurer que l'information sur chacun des projets est publiée sur le site web de votre ministère. Elle a répondu : « absolument. » Elle a affirmé :

[...] je crois que vous serez heureuse d'apprendre — particulièrement en ce qui a trait aux projets d'approvisionnement en eau potable, qui intéressent tous les Canadiens — que, la semaine prochaine, nous serons en mesure de mettre en œuvre très rapidement un processus afin que tous les Canadiens puissent voir les projets qui ont été approuvés [...]

That was on February 7, but there is nothing on your website yet. Could you just check into that and just let the clerk know what the status is?

Mr. Thoppil: Yes. We can provide you with the link. Through the NRCan open government platform, that information is there.

Senator Marshall: Is it there? I couldn't find it.

Mr. Thoppil: Most people will look on the INAC website, but to get it out faster, we used the NRCan open government platform, and that information is there.

Senator Marshall: Could somebody send me a link?

Mr. Thoppil: Yes, we would be pleased to provide you the link.

Senator Marshall: Thank you.

Senator Pratte: I have a question for Innovation about the billion dollars for the investment fund for post-secondary institutions. I would preface it by a short comment.

I know it has always been done this way. It's not only your department, Ms. Downie; it's for every department. I'm always a bit surprised when there is a bullet presentation like this and we find as much or as little information on a bullet point for a billion dollars as there is for something worth \$6 million. When there is a big item like a billion dollars, I would like a bit more information.

This is a three-year program, this is the second year. There was quite a bit of money spent on projects in the first year, I suppose, so projects have been announced and have started. If I want to know which projects were financed and where we're at on those projects, can I go on your website or somewhere else to find that information?

Ms. Downie: You can, and I'm happy to send you the link. It lists all of the projects and it also lists by jurisdiction as well where all of the spending is. If you want to know a breakdown in terms of the funding that was spent last year, because different projects have different profiles, I can provide you with that as well. It's not listed by project profile on the website; it just gives you the total amount of the contribution being announced, essentially.

Senator Pratte: And that information is up to date?

Ms. Downie: It's up to date, yes, in terms of what's been announced. I think what's out there now is about \$1.6 billion worth of projects announced, with more to come.

C'était le 7 février, mais il n'y a encore rien de publié sur votre site web. Pouvez-vous vérifier cela et communiquer à la greffière l'état de la situation?

M. Thoppil : Oui. Nous pouvons vous transmettre le lien. Vous trouverez l'information au moyen de la plateforme de gouvernement ouvert de RNCan.

La sénatrice Marshall : Est-ce que l'information s'y trouve? Je n'ai pas pu la trouver.

M. Thoppil : La plupart des gens iront voir sur le site web des AANC, mais pour l'obtenir plus rapidement, nous avons utilisé la plateforme de gouvernement ouvert de RNCan, et l'information s'y trouvait.

La sénatrice Marshall : Est-ce que quelqu'un peut m'envoyer le lien?

M. Thoppil : Oui, nous serions heureux de vous l'envoyer.

La sénatrice Marshall : Merci.

Le sénateur Pratte : J'ai une question pour Innovation concernant le milliard de dollars du fonds d'investissement pour les établissements postsecondaires. Mais j'ai un petit commentaire à faire avant.

Je sais qu'on a toujours fait les choses de cette façon. Il ne s'agit pas seulement de votre ministère, madame Downie; c'est le cas de tous les ministères. Je suis toujours un peu surpris lorsque je regarde une présentation avec divers points comme celle-ci et que nous avons autant ou aussi peu d'information énoncée concernant un élément de 1 milliard de dollars que s'il s'agissait d'un poste de 6 millions de dollars. Lorsqu'il s'agit d'un élément important comme 1 milliard de dollars, j'aimerais avoir un peu plus d'information.

Il s'agit d'un programme sur trois ans, et c'est la deuxième année. On a dépensé beaucoup d'argent sur des projets au cours de la première année, je suppose, alors des projets ont été annoncés et entamés. Si je veux savoir quels projets ont été financés et où nous en sommes avec ces projets, puis-je consulter votre site web ou aller ailleurs pour trouver cette information?

Mme Downie : Vous le pouvez, et je serai heureuse de vous envoyer le lien. Il comporte une liste de tous les projets par administration de même que le domaine des dépenses. Si vous désirez avoir une ventilation du financement effectué l'an dernier, parce que différents projets ont différents profils, je peux également vous la fournir. On ne retrouve pas le profil de projet sur le site web; on retrouve seulement le montant total de la contribution annoncée, essentiellement.

Le sénateur Pratte : Et cette information est à jour?

Mme Downie : Elle est à jour, oui, pour ce qui a été annoncé. Je crois que ce qui se trouve sur le site web, c'est environ 1,6 milliard de dollars de projets annoncés, avec d'autres à venir.

[Translation]

Senator Forest: In your opening remarks, Mr. Lapointe, you mentioned additional funding to support the Port Asset Transfer Program. In the estimates, that is additional funding, because last year, the estimates did not include anything for the Port Asset Program. Now there is \$27 million. I want to make sure I understand; that involves contributions. On the grants side, last year, the Port Asset Transfer Program received a fairly sizable amount, \$150,000, which is \$46.987 million this year.

What is the difference between the two? Do the two programs involve the return of assets or facilities? What differentiates them?

Mr. Lapointe: They involve the return of shares to municipalities or others. The funding is split in two. The grants are earmarked for the transfer of responsibility stage, because the associated requirements are less stringent. As for the stage before the transfer, in other words, the preparatory stage, we are going to use —

Senator Forest: You are going to undertake a facility upgrade before the transfer?

Mr. Lapointe: It depends on the negotiations and the objective. However, as far as the preparation of business cases goes when dealing with municipalities, oftentimes, contributions are made available for that process.

Senator Forest: According to your planning, the total funding amount is \$74 million, but Canada has hundreds of ports. How many ports does that involve?

Mr. Lapointe: It involves the ports that belong to the department. Some of them cannot be transferred. As far as those returns are concerned, the business cases will not be too complicated. When the program began, there were about 50, but now, there are 47.

Senator Forest: I have a question about Innovation, Science and Economic Development Canada. In your presentation, you discussed three not-for-profit organizations that are already funded, with \$102 million going to Sustainable Development Technology Canada, \$16 million going to CORD, and \$6 million going to the Stem Cell Network. How did you arrive at those three organizations when you were allocating funding? Does the \$102 million for Sustainable Development Technology Canada account for 100 per cent, 50 per cent or 20 per cent of the budget? What proportion is provided to these organizations as operating support?

[Français]

Le sénateur Forest : Vous avez parlé, monsieur Lapointe, dans votre introduction, de fonds supplémentaires en faveur du Programme de transfert des installations portuaires. Dans le budget, il s'agit d'un fonds supplémentaire, parce que l'an passé, au programme sur les installations portuaires, il n'y avait pas de budget; maintenant, il y a 27 millions de dollars. Pour bien comprendre, cela concerne les contributions. Dans le cas des subventions, il y a un programme de transfert des biens portuaires auquel était associée une somme assez importante de 150 000 \$ l'an dernier, qui passe maintenant à 46,987 millions de dollars.

Quelle est la distinction entre les deux? Est-ce que les deux programmes sont liés à la rétrocession de biens ou d'installations? Qu'est-ce qui les distingue l'un de l'autre?

M. Lapointe : Il s'agit de la rétrocession des parts aux municipalités ou autres. L'enveloppe est divisée en deux parties. Il y a les subventions qui seront réservées à l'étape de la prise en charge, car les critères liés aux subventions sont moins élevés. Quant à l'étape qui précède le transfert, donc la préparation, nous allons faire usage de...

Le sénateur Forest : Vous allez faire une mise à niveau des installations avant le transfert?

M. Lapointe : Cela dépend des négociations et de l'objectif visé. Par contre, pour la préparation des cas d'affaires dans le cas des municipalités, souvent, il y a des contributions qui seront offertes pour ces processus.

Le sénateur Forest : Selon votre planification, on arrive à une enveloppe totale de 74 millions de dollars, mais il y a plusieurs centaines de ports au Canada. D'après vous, combien d'installations portuaires cela concerne-t-il?

M. Lapointe : Ce sont les installations qui appartiennent au ministère. Certaines d'entre elles ne seront pas transférables. Il n'y aura pas de cas d'affaires très compliqués à faire dans le cadre de ces cessions. Au début du programme, il y en avait une cinquantaine, mais maintenant, il y a 47 installations.

Le sénateur Forest : J'ai une question concernant le ministère de l'Innovation. Vous avez, dans votre présentation, trois organismes sans but lucratif qui sont déjà provisionnés, notamment, 102 millions de dollars pour Technologies du développement durable, 16 millions en faveur du CDRD, et 6 millions de dollars pour le Réseau de cellules souches. Comment ont été sélectionnées ces trois organisations dans l'élaboration de votre budget? En outre, en ce qui concerne l'enveloppe de 102 millions de dollars accordée à Technologies du développement durable, s'agit-il de 100 p. 100, de 50 p. 100 ou de 20 p. 100 du budget? Quelle est la proportion qui est donnée sous forme de soutien au fonctionnement de ces organismes?

[English]

Mr. Davies: I'll just start with the last part of the question. In the case of Sustainable Development Technology Canada, this is an organization created many years ago. My colleague might find in the notes when it was started. It is funded entirely by the federal government. It's very much responsible for having provided the seed capital for the 700 or so really interesting and innovative clean technology companies that have been started in Canada. Given the government's focus on clean growth, clean technology, which is unmistakable, recognizable in all that it's done, sustaining funding for this sort of organization is a priority. In fact, Budget 2017 has provided \$400 million, which is the largest ever capitalization of SDTC in its history, that will now come forward in future estimates.

I think the key point is where the choices are made and the basis for the choices. There was a significant consultation, a pan-Canadian framework on support for clean technology jobs and innovation. The activities of SDTC were supported, affirmed, whether it was with the private sector or other levels of government. In fact, SDTC has gone on and engaged a number of partnerships with provincial governments to lever their funding to have more support to go into the clean technology sector. There is a whole story behind that, but it's sort of one example of how these choices are made.

[Translation]

Senator Forest: You are investing \$102.3 million in Sustainable Development Technology Canada. You have been a long-time partner of the organization. Do you tell them what your expectations are? Do you conduct funding evaluations? Do you measure how that \$102.3-million investment is performing? Having worked with a number of organizations, I find that to be a lot of money.

[English]

Mr. Davies: Of course, our agreements with organizations such as SDTC will require —

[Translation]

Senator Forest: You also set expectations?

[English]

Mr. Davies: Yes, full evaluation of their performance. They account for it in two ways. They account for it in environmental terms, which they evaluate in all the projects they support, even to the point of what greenhouse gas reductions are promised in the technologies they are supporting, in addition to the economic benefits in terms of jobs, follow-on investment, growth of companies, growth of the clean tech sector and the spread of clean growth. That evaluation work is done systematically. In fact, there has been a recent Auditor General

[Traduction]

M. Davies : Je vais seulement commencer avec la dernière partie de la question. Technologies du développement durable du Canada est un organisme fondé il y a de nombreuses années. Ma collègue peut trouver la date de sa fondation dans nos notes. Il est entièrement financé par le gouvernement fédéral. Il est responsable d'avoir fourni les capitaux de lancement pour les 700 entreprises de technologies propres très intéressantes et novatrices qui ont été lancées au Canada. Compte tenu de l'attention qu'accorde le gouvernement à la croissance et aux technologies propres, ce qui est manifeste et reconnaissable dans tout ce qu'on fait, le financement durable de ce type d'organisme est une priorité. En fait, le budget 2017 a prévu 400 millions de dollars, ce qui est la plus grande capitalisation de l'histoire de TDDC, qui fera maintenant partie des budgets futurs.

Je crois que l'élément clé est le contexte des choix qui sont faits et le fondement de ces choix. On a mené une consultation importante, un cadre pancanadien sur le soutien offert aux emplois dans les technologies propres et à l'innovation. Le secteur privé ou d'autres ordres de gouvernement ont soutenu et confirmé les activités de TDDC. En fait, TDDC a poursuivi ses activités et a établi des partenariats avec des gouvernements provinciaux pour tirer parti de son financement afin d'avoir davantage de soutien pour se lancer dans le secteur des technologies propres. Il y a toute une histoire derrière ce financement, et c'est en quelque sorte un exemple de la façon dont on fait ces choix.

[Français]

Le sénateur Forest : Vous investissez 102,3 millions de dollars en faveur de Technologies du développement durable. Vous avez un partenariat avec cette organisation depuis longtemps. Est-ce que vous leur communiquez des attentes, et faites-vous des évaluations budgétaires? Est-ce qu'on évalue le rendement de cette enveloppe de 102,3 millions de dollars? Pour avoir travaillé avec plusieurs organisations, je trouve que c'est beaucoup d'argent.

[Traduction]

M. Davies : Bien sûr, nos ententes avec des organisations comme TDDC exigeront...

[Français]

Le sénateur Forest : Vous avez également des attentes?

[Traduction]

M. Davies : Oui, une évaluation complète du rendement de TDDC. Les responsables rendent des comptes de deux façons. D'abord sur le plan environnemental, qu'ils évaluent dans le cadre de tous les projets qu'ils financent, même à l'égard des réductions de gaz à effet de serre promises par les technologies qu'ils soutiennent, et sur le plan des avantages économiques relativement aux emplois, au financement de suivi, à la croissance des entreprises, à la croissance du secteur des technologies propres et à l'expansion de la croissance des technologies propres. Ce

work that will come out shortly that reviewed SDTC, and I can say they have a strong track record of performance in what they've done.

[*Translation*]

Senator Forest: You are therefore able to tell us what percentage goes to administration and what percentage goes to the work.

The Chair: Senator Forest, your determination will get you into the third round of questions.

Senator Forest: I want to add my name.

[*English*]

Senator Eaton: Mr. Thoppil, this is about water on reserves. As you know, Prime Minister Justin Trudeau vowed to end boil water advisories on reserves by 2021. I think in the 2016 budget, you allocated an additional \$1.8 billion. Is that enough money to do what you have to do by 2021, and to maintain? I think you're also responsible for maintaining water on reserves as well as building them, or providing the funds for building them? Are you responsible for building them or only funding them and maintaining them?

Mr. Thoppil: To answer your last question, we're there to provide funding for building but also for operating and training of the operator.

Senator Eaton: So you fund them and you build them?

Mr. Thoppil: We transfer the money to the First Nations to build them.

Senator Eaton: And they build them?

Mr. Thoppil: They build them.

Senator Eaton: And you train them to operator them and maintain them?

Mr. Thoppil: Right. We provide operating and maintenance dollars to support the functioning of that plant or that system, as the case may be.

Senator Eaton: Is \$1.8 billion additional enough to get this done by 2021?

Mr. Thoppil: That's a good question, senator. As I said in my opening remarks, we have spent this year \$275.7 million of that monies for this year alone in order to work for 201 projects across the country.

Senator Eaton: And that includes ongoing maintenance, once you've built them?

Mr. Thoppil: The focus is on trying to get projects in order to lift the boil advisories. There is a focus on those boil advisories, on the long-term ones, which are advisories that have lasted beyond a year. Right now, that's where the focus of concentration

travail d'évaluation est fait de manière systématique. En réalité, un examen du vérificateur général effectué récemment au sujet de TDDC sera bientôt publié, et je peux dire que l'organisme a un solide bilan concernant ce qu'il a accompli.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Donc, vous êtes en mesure de nous dire quel pourcentage est consacré à l'administration et quel pourcentage est consacré aux travaux.

Le président : Sénateur Forest, grâce à votre détermination, vous pourriez être admis au troisième tour de questions.

Le sénateur Forest : Je m'inscris.

[*Traduction*]

La sénatrice Eaton : Monsieur Thoppil, ma question concerne l'eau sur les réserves. Comme vous le savez, le premier ministre Justin Trudeau s'est engagé à mettre fin aux avis d'ébullition de l'eau sur les réserves d'ici 2021. Je crois que, dans le budget de 2016, vous avez attribué 1,8 milliard de dollars supplémentaires. Est-ce assez d'argent pour faire ce que vous devez faire d'ici 2021 et entretenir ces ouvrages? Je crois que vous êtes également responsable de l'entretien du réseau d'aqueduc des réserves de même que de leur construction ou des fonds à cet égard. Êtes-vous responsable de la construction d'usines de traitement des eaux ou seulement du financement et de l'entretien?

M. Thoppil : Pour répondre à votre dernière question, notre rôle est de fournir le financement nécessaire à leur construction, mais aussi à la gestion et la formation de l'exploitant.

La sénatrice Eaton : Alors vous les financez et les construisez?

M. Thoppil : Nous transférons l'argent aux Premières Nations afin qu'elles les construisent.

La sénatrice Eaton : Et elles les construisent?

M. Thoppil : Elles les construisent.

La sénatrice Eaton : Et vous formez des gens pour les gérer et les entretenir?

M. Thoppil : C'est cela. Nous fournissons de l'argent à des fins de gestion et d'entretien afin de soutenir le fonctionnement de cette usine ou de ce système, selon le cas.

La sénatrice Eaton : Est-ce que 1,8 milliard de dollars supplémentaires suffisent pour y arriver d'ici 2021?

M. Thoppil : C'est une bonne question, madame. Comme je l'ai dit au cours de ma déclaration liminaire, nous avons dépensé cette année 275,7 millions de dollars de ce fonds pour seulement cette année afin de travailler sur 201 projets partout au pays.

La sénatrice Eaton : Et cela comprend l'entretien continu, une fois la construction terminée?

M. Thoppil : Nous essayons de lancer des projets afin d'éliminer les avis d'ébullition de l'eau. Nous nous concentrons sur ces avis, ceux à long terme, qui durent plus d'un an. Actuellement, les fonds visent ces avis. L'engagement ministériel

of the monies is. The commitment as announced by the minister a few weeks ago is to ensure that, within the five years of the mandate, we eliminate all the long-term boil water advisories on reserve.

That's where the focus of the money is going to be, but there are monies beyond that for others as well.

Senator Eaton: And for maintenance, I guess, because it's no good if they're not maintained?

Mr. Thoppil: That is very true, senator. There is no point putting money into infrastructure if you don't provide the operating dollars as well for maintenance. Otherwise, you get this vicious cycle.

Senator Eaton: And training.

Mr. Thoppil: And training. There are challenges to maintain a technical capacity on reserve, particularly those that are remote, when they have those skill sets. When they've got those skill sets, sometimes they are scooped by non-indigenous communities nearby that can pay them more. Sometimes there is a vicious circle whereby we've trained them, they have the standards and they're now more marketable. It leaves a gap, and then the water quality on the reserve goes down. Then we're back. So it's a challenge.

Senator Eaton: Thank you.

Senator Mitchell: Senator Neufeld's question on automotive innovation piqued my interest. Maybe I'm of a slightly different perspective. I like the idea of supporting innovation in the automotive industry, particularly if it focuses on greenhouse gas reductions, hybrid technologies, battery technologies, electric cars, charging stations and so on. Could you tell me if any of that money would go into that kind of thing?

Ms. Downie: Absolutely. I would say almost every project. I have a list of projects here funded by the Automotive Innovation Fund. Almost every project that I'm familiar with in the automotive industry in Canada has some element of green technology or new technologies involved, just because of the nature of where the industry is being driven to.

Senator Mitchell: No pun intended.

Ms. Downie: That's true. Sorry. Bad pun.

There is an investment with Linamar to develop the components of much more advanced and energy-efficient powertrain or powertrain components, just as an example. We've had investments in the production of hybrid vehicles in our plants in Canada. At Toyota, we've got R&D investments going on that we've been funding with, say, General Motors,

annoncé il y a quelques semaines consiste à s'assurer que, dans les cinq ans du mandat, nous éliminons les avis d'ébullition de l'eau à long terme sur les réserves.

On investira l'argent pour résoudre ce problème, mais il y a également des fonds qui serviront à financer d'autres choses.

La sénatrice Eaton : Et pour l'entretien, j'imagine, parce que cela ne sert à rien si on n'entretient pas ce que l'on construit?

M. Thoppil : C'est très vrai, sénatrice. Il est inutile d'investir de l'argent dans des infrastructures si vous ne prévoyez pas également un budget de fonctionnement et d'entretien. Autrement, vous vous retrouvez dans un cercle vicieux.

La sénatrice Eaton : Et de la formation.

M. Thoppil : Et de la formation. C'est tout un défi de maintenir une capacité technique sur des réserves, particulièrement celles qui sont éloignées, lorsqu'elles ont des personnes qui possèdent ces compétences. Lorsque c'est le cas, ces personnes sont parfois récupérées par des collectivités non autochtones voisines qui peuvent mieux les rémunérer. Parfois, c'est comme un cercle vicieux. Après que vous avez formé des personnes, celles-ci connaissent les normes et sont maintenant davantage attrayantes pour les autres collectivités. Cela crée un vide, et puis la qualité de l'eau sur les réserves baisse. Ensuite, nous revenons les aider. Il s'agit donc d'un défi.

La sénatrice Eaton : Merci.

Le sénateur Mitchell : La question du sénateur Neufeld sur l'innovation pour le secteur automobile a piqué ma curiosité. J'ai peut-être un point de vue légèrement différent. J'aime l'idée de soutenir l'innovation du secteur de l'automobile, particulièrement si elle porte sur les réductions de gaz à effet de serre, les technologies hybrides, les technologies relatives aux batteries, les automobiles électriques, les bornes de recharge et ainsi de suite. Pouvez-vous me dire si une partie de cet argent serait investie dans ce type de choses?

Mme Downie : Absolument. Je dirais presque dans tous les projets. J'ai une liste ici de projets financés par le Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile. Presque chacun des projets que je connais de l'industrie automobile au Canada comporte un certain élément de technologie verte ou de nouvelles technologies en jeu, seulement en raison de la nature de l'endroit où l'on conduit l'industrie.

Le sénateur Mitchell : Sans faire de jeu de mots.

Mme Downie : C'est vrai. Désolée. Mauvais jeu de mots.

On a fait un investissement dans Linamar afin d'élaborer les composantes d'un groupe motopropulseur beaucoup plus avancé et écoénergétique, seulement à titre d'exemple. Nous avons procédé à des investissements dans la production de véhicules hybrides pour nos usines au Canada. Nous avons réalisé des investissements en R-D chez Toyota, que nous finançons avec,

Honda or Ford — all in areas related to green technologies and, in some cases, hybrid vehicle-related technologies as well. The short answer to your question is “yes.”

Senator Mitchell: Great. I have a hybrid, and I love that car. I wonder if you can send me a list of those projects.

Ms. Downie: Sure.

Senator Mitchell: I also love this organization in Calgary, Alberta, called TECTERRA. I'd like to know whether you're aware of it. At least, I'd like to bring it to your attention. TECTERRA is a business-based non-profit model that provides, in a business way, a way to allocate government funding very effectively to technological enterprises that need certain marginal funds to progress or do new projects. I'm just wondering if you're aware of TECTERRA. If so, could you comment on it as a model for allocating in an efficient business-like way in this whole world of trying to promote technology without governments picking winners and losers?

Ms. Downie: I think I was here in November talking about supplementary estimates. You asked my colleague who was here with me, Lawrence Hanson, who is the assistant deputy minister for science through the Science and Innovation Sector. I always know the acronym, which is SIS. He actually testified at that stage that he visited the company and was very familiar with them. He agreed with you that they were really a model for what you prescribe. I'm not personally familiar with them, but I know Lawrence, who's probably the person most implicated, is familiar. I think he mentioned he visited the company as well.

Senator Mitchell: Thanks.

Senator Woo: Am I the last question? I want to thank all of you, first of all, for your stamina and your cooperation. I have a question to possibly to wrap up for Transport Canada. It's back to the issue of the Canadian infrastructure bank and the allocation of \$5 billion for that bank. I believe the planned capitalization is \$30 billion. I'm interested if you can tell us where the other funds will come from — which agencies and departments. I also appreciate that the design of the bank has yet to be confirmed, but I want to ask if Transport Canada is at the table in the design of the bank. If not, can you tell us who is at the table for the design of the bank's operations?

Mr. Lapointe: I think Infrastructure Canada is very much involved. We've been involved on the margins. The \$5 billion, as noted in the budget, is reserved for trade and transportation projects over the course of 11 years, I think, or even more. So that's essentially high level that's what it is. I don't have the other details pertaining to the bank.

disons, General Motors, Honda ou Ford... tous des financements liés aux technologies vertes, dans certains cas, aux technologies de véhicules hybrides également. La réponse courte à votre question est : « oui ».

Le sénateur Mitchell : Excellent. J'ai une automobile hybride et je l'adore. Je me demande si vous pouvez m'envoyer une liste de ces projets.

Mme Downie : Certainement.

Le sénateur Mitchell : J'aime aussi beaucoup cette organisation à Calgary, en Alberta, appelée TECTERRA. J'aimerais savoir si vous la connaissez. Du moins, j'aimerais la porter à votre attention. TECTERRA propose un modèle sans but lucratif axé sur les entreprises qui offre, en tenant compte de la réalité des entreprises, une façon d'attribuer du financement gouvernemental de manière très efficace à des entreprises technologiques qui ont besoin de financement de moindre importance pour progresser ou financer de nouveaux projets. Je me demande seulement si vous connaissez cette entreprise. Si oui, pouvez-vous la commenter en tant que modèle d'attribution de financement efficace dans un monde où on essaie de promouvoir la technologie sans que les gouvernements choisissent les gagnants et les perdants?

Mme Downie : Je crois que j'étais ici en novembre pour parler du Budget supplémentaire des dépenses. Vous aviez posé la question à mon collègue qui était avec moi, Lawrence Hanson, qui est le sous-ministre adjoint des sciences dans le Secteur science et innovation. Je me souviens toujours du sigle, soit SSI. Il a en réalité mentionné à l'époque qu'il avait visité l'entreprise et la connaissait très bien. Il a convenu avec vous qu'il s'agissait vraiment d'un modèle pour ce que vous recommandez. Je ne connais pas personnellement l'entreprise, mais je sais que Lawrence, qui est probablement la personne la plus engagée, la connaît. Je crois qu'il a dit qu'il avait également visité l'entreprise.

Le sénateur Mitchell : Merci.

Le sénateur Woo : Ai-je la dernière question? Tout d'abord, je désire vous remercier tous de votre endurance et de votre collaboration. J'ai une question pour éventuellement conclure avec Transports Canada. Je reviens à la question de la Banque de l'infrastructure du Canada et de l'attribution de 5 milliards de dollars à cette banque. Je crois que la capitalisation prévue est de 30 milliards de dollars. J'aimerais savoir si vous pouvez nous dire d'où viendra le reste du financement... de quels organismes et ministères? Je comprends aussi que la conception de la banque n'a pas encore été confirmée, mais je veux demander si Transports Canada participe à sa conception. Sinon, pouvez-vous nous dire qui participe à la conception des activités de la banque?

M. Lapointe : Je crois qu'Infrastructure Canada y participe activement. Nous avons été actifs en marge de la situation. Les 5 milliards de dollars, comme il est mentionné dans le budget, sont prévus pour des projets de commerce et de transport sur 11 ans, je crois, ou même plus. Alors, c'est essentiellement à un degré élevé, voilà. Je n'ai pas les autres détails concernant la banque.

Senator Woo: These are project funds, then?

Mr. Lapointe: Correct. I think the objective is to get some private funding —

Senator Woo: Yes, I know.

Mr. Lapointe: — to contribute and develop opportunities for private investment in infrastructure investments. Beyond that, I don't have the specifics.

Senator Woo: It sounds like the \$30 billion capitalization from the government does not include the \$5 billion, then.

Mr. Lapointe: It would. The entire amount announced for the bank would include the \$5 billion.

Senator Woo: Okay. Thank you.

The Chair: Honourable senators, since we're not going to a third round, I have two questions, but I'll ask the clerk to send it over to the two departments respectively, which will be Transport Canada and INAC, in writing, please.

I also have a comment to make as we close this evening. When we ask for information, please also provide the links to the clerk so we can facilitate when we table our report.

I have asked to be updated — and I don't intend to name any departments or agencies — but to the witnesses and senior officials of the government: As you know, this committee often asks for follow-up information. We saw it again tonight, asking you to follow up on information, which is very pertinent and reliable. I have been asked to be provided with a chart of information that this committee has requested since 2016. Without naming any departments or agencies tonight, as chair of this committee, there is no doubt that some are definitely outstanding.

I do not intend, at this time, to address my concerns to Privy Council, but I have that opportunity. I am not pointing to any one of you here this evening, but I want to share that and put it on record. Time is of the essence in order to report on the objective of transparency and accountability, because this committee, honourable senators, as you know, National Finance Committee, must report to the Senate the status of the Main Estimates.

On this, thank you, officials, for answering our questions, and thank you also for your professionalism. At this point, I declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

Le sénateur Woo : Les fonds sont réservés aux projets, alors?

M. Lapointe : C'est exact. Je crois que l'objectif est d'obtenir du financement privé...

Le sénateur Woo : Oui, je sais.

M. Lapointe : ... afin de contribuer aux possibilités d'investissement privé dans les investissements en infrastructure et d'en élaborer de nouvelles. Au-delà de cela, je n'ai rien de spécifique.

Le sénateur Woo : Il semble que la capitalisation de 30 milliards de dollars du gouvernement ne comprend donc pas les 5 milliards de dollars.

M. Lapointe : Elle les comprend. Le montant total annoncé pour la banque englobe les 5 milliards de dollars.

Le sénateur Woo : D'accord. Merci.

Le président : Chers collègues, comme nous n'allons pas procéder à une troisième série de questions, j'en ai deux moi-même, mais je vais demander à la greffière de les envoyer par écrit aux deux ministères, qui seront respectivement Transports Canada et AANC, s'il vous plaît.

Je désire également faire un commentaire avant de lever la séance de ce soir. Lorsque nous demandons de l'information, veuillez également fournir à la greffière les liens pour nous faciliter la tâche lorsque nous déposerons notre rapport.

J'ai demandé une mise à jour — et je n'ai pas l'intention de nommer des ministères ou des organismes —, mais je m'adresse aux témoins et aux hauts fonctionnaires du gouvernement. Comme vous le savez, notre comité demande souvent un complément d'information. Nous l'avons vu encore une fois ce soir. Nous vous avons demandé ce type d'information, qui est très pertinente et fiable. On m'a demandé de fournir un tableau d'information que notre comité a demandé en 2016. Sans nommer des ministères ou des organismes ce soir, en tant que président du comité, j'affirme qu'il ne fait aucun doute que certains accusent des retards.

Je n'ai pas l'intention, pour l'instant, de faire part de mes préoccupations au Conseil privé, mais je peux le faire. Je ne pointe personne du doigt ce soir, mais je désire vous communiquer cela et veiller à ce que ce soit consigné au compte rendu. Le temps presse, car nous devons préparer notre rapport sur l'objectif de transparence et de responsabilisation. Notre comité, le comité des finances nationales, chers collègues, doit présenter un rapport au Sénat sur l'état du budget principal.

Sur ce, merci aux responsables d'avoir répondu à nos questions et merci également de votre professionnalisme. Je déclare maintenant la séance levée.

(La séance est levée.)

WITNESSES

Tuesday, April 4, 2017

Health Canada:

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer Branch;

Sony Perron, Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch.

Canadian Heritage:

Guylaine F. Roy, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs;

Andrew Francis, Chief Financial Officer.

Canada Mortgage and Housing Corporation:

Wojo Zielonka, Chief Financial Officer and Senior Vice President, Capital Markets;

Charles MacArthur, Senior Vice President, Regional Operations and Assisted Housing.

Wednesday, April 5, 2017

Indigenous and Northern Affairs Canada:

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Finances, Results and Delivery Sector;

Stephen Van Dine, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs Sector.

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Colette Downie, Assistant Deputy Minister, Chief Financial Officer, Corporate Management Sector;

Mitch Davies, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy Sector.

Transport Canada:

André Lapointe, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services;

Laureen Kinney, Assistant Deputy Minister, Safety and Security.

TÉMOINS

Le mardi 4 avril 2017

Santé Canada :

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances;

Sony Perron, sous-ministre adjoint principal, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits.

Patrimoine canadien :

Guylaine F. Roy, sous-ministre adjointe, Affaires culturelles;

Andrew Francis, dirigeant principal des finances.

Société canadienne d'hypothèques et de logement :

Wojo Zielonka, chef des finances et premier vice-président, Marchés financiers;

Charles MacArthur, premier vice-président, Activités régionales et Aide au logement.

Le mercredi 5 avril 2017

Affaires autochtones et du Nord Canada :

Paul Thoppil, Dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Secteur du dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Stephen Van Dine, sous-ministre adjoint, Secteur des affaires du Nord.

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Colette Downie, sous-ministre adjointe, Dirigeante principale des finances, Secteur de la gestion intégrée;

Mitch Davies, sous-ministre adjoint, Secteur de la politique stratégique.

Transports Canada :

André Lapointe, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Services généraux;

Laureen Kinney, sous-ministre adjointe, Sécurité et Sûreté.